



Documentation sur la Révolution dans l'Eglise

«Les deux derniers remèdes que Dieu donne au monde sont le Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie» (Fatima)

Dir. resp. Redaz., p. Giulio Maria Tam. Sede legale studio Avv. G. Romualdi, via Caimi 68, 23100 Sondrio. Reg. Trib. di So, n° 316. Stampa. in proprio

n° 14

de la nouvelle série XXII^e année

«Et nous aussi nous avons choisi d'être contre-révolutionnaires»

Mgr Lefebvre, retraite sacerdotale, Ecône 1990

Texte original de l'exorcisme de Léon XIII. «Là où est établi le Siège du binheureux Pierre... là ils ont mis le trône abominable de leur impiété.»

Le pape Benoît XVI, après sa démission, fait un discours au clergé de Rome qui est une synthèse de son œuvre de subversion pendant Vatican II et au cours de son pontificat. O.R. 16.02.2013 :

OSSERVATORE ROMANO 2013

Notre-Dame de La Salette a dit : «Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist.»



O.R. 18.01.2010: Le pape Benoît XVI en visite à la synagogue de Rome

«L'Eglise commence à se réveiller dans les âmes»... Nous sommes l'Eglise... Il faut compléter l'ecclésiologie de manière théologique, tout en poursuivant aussi de manière structurelle... et pour le faire on a trouvé le mot «collégialité»... Le Corps des Apôtres, le Corps des Evêques, c'est la continuité du Corps des Douze... Le Corps de l'Eglise, avec les évêques successeurs des Apôtres, comme des éléments porteurs...

Dans les années cinquante, on commençait déjà à critiquer le concept de «Corps Mystique» du Christ. Ce terme serait trop spirituel, trop exclusif; à cette époque, on a commencé à mettre en avant le concept de «Peuple de Dieu»... concept qui implique la continuité des Testaments... Mais ce n'est qu'après le Concile qu'a été mis en lumière un élément, qui dans le Concile même restait un peu caché, c'est-à-dire : le lien entre «Peuple de Dieu» et «Corps du Christ». C'est vraiment la communion avec le Christ dans l'union eucharistique. Ici nous devenons Corps du Christ; c'est-à-dire que la relation entre Peuple de Dieu et Corps du Christ crée une nouvelle réalité : la communion... Nous avons dirigé vers ce concept... la communion comme conception centrale. [C'est la théorie de Ratzinger selon laquelle celui qui a l'eucharistie valide fait partie de l'Eglise].

Le problème de la Révélation était encore plus conflictuel. Il s'agissait ici de la relation entre l'Écriture et la Tradition... Par rapport aux protestants, en train de faire de grandes découvertes, les catholiques se sentaient un peu handicapés par la nécessité de se soumettre au Magistère. [Pour nous, c'est notre gloire, mais pour Ratzinger c'est un handicap]... La Tradition n'est pas au-dessus de l'Écriture...

Et enfin l'œcuménisme... Concernant ces thèmes, «l'alliance du Rhin» avait, pour ainsi dire, fait son travail. [Il peut l'affirmer puisqu'il en faisait partie]... La liberté religieuse... L'Amérique, les Etats-Unis, étaient très intéressés par la liberté religieuse. Dans la troisième période du Concile ils ont dit au pape : Nous ne pouvons pas rentrer chez nous sans emmener dans nos bagages une déclaration sur la liberté religieuse votée par le concile...



O.R. 22.02.2013: «Le pape Benoît XVI est un exemple de «foi» aussi pour les luthériens».

Benoît XVI, oui, il est un exemple de foi luthérienne avec la «Déclaration conjointe sur la Justification» qu'il prépara lui-même pendant 20 ans

«Les textes préparés... les cardinaux Lienart et Frings avaient dit publiquement : «pas comme ça». Nous voulons faire nos listes et élire nos candidats... C'était déjà une expérience de l'universalité de l'Eglise [démocratie dans l'Eglise] et de la réalité concrète de l'Eglise, qui ne reçoit pas simplement des injonctions venant d'en haut... Les plus préparés, disons ceux qui avaient des intentions mieux définies, c'étaient les évêques français, allemand, belge et hollandais, la dénommée «alliance du Rhin» [«Le Rhin se jette dans le Tibre», Wiltgen]... C'étaient eux qui montraient la voie... La première des réformes... c'était la liturgique... la deuxième l'ecclésiologie; la troisième la parole de Dieu, la Révélation [l'Écriture et le Magistère, (v. sa «théologie des encycliques» dans «Le nouveau peuple de Dieu»), et enfin aussi l'œcuménisme... Commençons par le premier. Le mouvement liturgique, une redécouverte de la richesse et de la profondeur de la liturgie...

Le deuxième thème, l'Eglise... La doctrine sur la primauté... pour une ecclésiologie complète... Romano Guardini a dit :

«L'Eglise commence à se réveiller dans les âmes»... Nous sommes l'Eglise... Il faut compléter l'ecclésiologie de manière théologique, tout en poursuivant aussi de manière structurelle... et pour le faire on a trouvé le mot «collégialité»... Le Corps des Apôtres, le Corps des Evêques, c'est la continuité du Corps des Douze... Le Corps de l'Eglise, avec les évêques successeurs des Apôtres, comme des éléments porteurs... Dans les années cinquante, on commençait déjà à critiquer le concept de «Corps Mystique» du Christ. Ce terme serait trop spirituel, trop exclusif; à cette époque, on a commencé à mettre en avant le concept de «Peuple de Dieu»... concept qui implique la continuité des Testaments... Mais ce n'est qu'après le Concile qu'a été mis en lumière un élément, qui dans le Concile même restait un peu caché, c'est-à-dire : le lien entre «Peuple de Dieu» et «Corps du Christ». C'est vraiment la communion avec le Christ dans l'union eucharistique. Ici nous devenons Corps du Christ; c'est-à-dire que la relation entre Peuple de Dieu et Corps du Christ crée une nouvelle réalité : la communion... Nous avons dirigé vers ce concept... la communion comme conception centrale. [C'est la théorie de Ratzinger selon laquelle celui qui a l'eucharistie valide fait partie de l'Eglise]. Le problème de la Révélation était encore plus conflictuel. Il s'agissait ici de la relation entre l'Écriture et la Tradition... Par rapport aux protestants, en train de faire de grandes découvertes, les catholiques se sentaient un peu handicapés par la nécessité de se soumettre au Magistère. [Pour nous, c'est notre gloire, mais pour Ratzinger c'est un handicap]... La Tradition n'est pas au-dessus de l'Écriture... Et enfin l'œcuménisme... Concernant ces thèmes, «l'alliance du Rhin» avait, pour ainsi dire, fait son travail. [Il peut l'affirmer puisqu'il en faisait partie]... La liberté religieuse... L'Amérique, les Etats-Unis, étaient très intéressés par la liberté religieuse. Dans la troisième période du Concile ils ont dit au pape : Nous ne pouvons pas rentrer chez nous sans emmener dans nos bagages une déclaration sur la liberté religieuse votée par le concile... Le grand document «Gaudium et spes»... «Nostra aetate» et un document plus synthétique et plus concret, donc ces deux documents, «Liberté religieuse» et «Nostra aetate», joints à «Gaudium et spes» sont une trilogie importante, mais dont l'importance n'est apparue qu'au cours des décennies suivantes, et nous y travaillons encore.

[Et le pape Ratzinger conclut par la fausse restauration] :

Il y a eu le Concile des Pères, le véritable, et le Concile des médias, des journalistes [progressiste]... Le Concile véritable a eu des difficultés à se concrétiser... Mais la force réelle du Concile était là et elle se réalise progressivement et toujours plus... elle est aussi la véritable réforme et le véritable renouveau de l'Eglise.»



Comment peut-on désobéir à la doctrine que tous les Papes, toujours et partout ont enseignée ?

Maintenant dans l'Église sont entrés les rationalistes, avec à leur tête Ratzinger. Ils veulent soumettre la Religion à la raison humaine.

Les papes Benoît XVI et François sont rationalistes

Les rationalistes vident de leur contenu réel et historique les dogmes et mettent à la place une étiquette sans contenu, disant que c'est ... "une nouvelle réalité", "une nouvelle dimension". Benoît XVI a souvent répété : «*La raison doit purifier la foi.*»



La Révolution anti-mariale

La Très Sainte Trinité veut maintenant exalter la Vierge dans l'histoire, et le démon tâche de l'empêcher par Vatican II.

Dans le Décret "Unitatis redintegratio" on parle de la "hiérarchie des vérités" et déjà la Commission mixte des Dombes a déclaré que les dogmes de l'Immaculée et de l'Assomption ne sont pas des dogmes fondamentaux. Avec l'Accord sur la justification, on dit qu'on est sauvé par la seule foi et la grâce, et le Congrès International Marial en Pologne de 1997, avait déjà déclaré que les titres de «*Médiatrice, Corédemptrice, Avocate... ces titres s'avèrent ambigus ...ils constituent une difficulté œcuménique*», O.R. 4.6.1997.

Le Concile n'a pas fait un document séparé sur la Sainte Vierge, mais seulement un chapitre dans "Lumen gentium". Mais encore plus

graves sont les textes personnels faits par Benoît XVI et Jean-Paul II. Toutefois la phrase la plus radicale est celle du Pape Ratzinger publiée dans l'O. R., le 25.12.2008 : «*La conception de Jésus n'est pas une génération de la part de Dieu.*» L'Incarnation est ainsi niée.

On fait la Révolution anti-mariale pour s'unir aux protestants : Ce n'est plus la Vierge qui écrase la tête du serpent : Benoît XVI, O.R. 9.12.2005 : «*Il est toutefois annoncé que "la descendance" de la femme un jour vaincra et écrasera la tête du serpent*». B. XVI, O.R. 9.12.2008 : «*Un fils de femme qui écrasera la tête de l'antique serpent... Marie a été la première à être libérée [?] de la chute de nos premiers parents.*» Selon B. XVI, la Femme de l'Apocalypse ce n'est plus la Vierge, mais l'Église :

B.XVI O.R. 17.8.2007 : «*Ce dragon si fort, qui voulait dévorer le Dieu fait homme ainsi que la Femme, l'Église.*» B. XVI, 24.8.2006 : «*Cette femme représente Marie... mais en même temps toute l'Église.*» B. XVI, O.R. 23.4.2009 : «*Sur les traces des Pères, qui voyaient dans "la femme revêtue du soleil" de l'Apocalypse, ch. XII, l'image de l'Église.*»

B. XVI O.R. 17.08.2010 : «*Marie a été conduite au ciel avec son âme et son corps... Aujourd'hui nous sommes tous conscients que par le terme "ciel" nous n'entendons pas nous référer à un lieu quelconque de l'univers, telle une étoile ou quelque chose de semblable.*»

Le Pape Jean-Paul II, O.R. 24.4.1997 : «*Jésus sur la croix N'A PAS proclamé formellement la maternité universelle de Marie*»

Le Pape Jean-Paul II, O.R. 30.5.1996 : «*En faveur de l'Immaculée Conception... on cite... dans l'Apocalypse... la Femme revêtue du soleil... l'exégèse actuelle y voit la communauté du peuple de Dieu.*»

Le Card. Ratzinger, O.R. 13.5.1995 : «*Les dogmes mariaux ne peuvent absolument pas dériver des textes du Nouveau Testament.*»

Le pape François répète la thèse du pape Ratzinger, selon lequel la Femme de l'Apocalypse c'est l'Église, et que son Corps n'est pas en un lieu de l'univers, O.R. 17.08.2013 : «*Le texte de l'Apocalypse présente la vision de la lutte entre la femme et le dragon. La figure de la femme, qui représente l'Église*»

Le pape François fait écrire sur l'Osservatore Romano 02.03.2014 que la Maison de Lorette est une "légende" et un "faux historique".

Le Pape Benoît XVI, démission équivoque et paroles mystérieuses O.R. 28.02.2013 : «*J'ai accepté d'assumer le ministère pétrinien... Le "toujours" est aussi un "pour toujours" – il n'y a plus de retour au privé. Ma décision de renoncer à l'exercice actif de mon ministère ne le révoque pas. Je ne retourne pas à la vie privée, ... Je n'abandonne pas la croix, mais je reste d'une nouvelle manière*»

Résumé des textes les plus significatifs de l'année 2013

Le pape Benoît XVI a énoncé sa nouvelle religion dans le livre "Il mio Cristianesimo" (Mon christianisme, O.R. 7.3.2013). Le pape Benoît XVI, O.R. 26.01.2013 : «*Avant toute chose je voudrais rappeler avec estime Sa Sainteté Shenouada III, pape d'Alexandrie*» Le pape Benoît XVI, O.R. 18.01.2013 : «*Je suis heureux ... la "Déclaration commune sur la Doctrine de la Justification"*»

Le pape François, O.R. 29.07.2013 : «*Toute projection utopiste (vers le futur) ou de restauration (vers le passé) ne vient pas du bon esprit.*» Le pape François, O.R. 29.07.2013 : «*J.-H. Newman... la Grande Église.*»

Le pape François, O.R. 24.06.2013 : «*Chers Frères aînés, shalom... "Nostra aetate"... Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables... Je vous demande le don de votre prière... Merci.*» Le pape François, O.R. 29.07.2013 : «*La laïcité de l'État est favorable au vivre ensemble pacifique entre les diverses religions.*» Le pape François, O.R. 02.10.2013 : «*J'ai déjà dit que l'Église ne s'occuperait pas de politique.*» Le pape François, O.R. 21.03.2013 : «*Pour ma part je souhaite assurer, à la suite de mes Prédécesseurs, ma volonté ferme de poursuivre dans le chemin du dialogue œcuménique.*» Le pape François, O.R. 31.07.2013 : «*Mais si une personne gay cherche le Seigneur et est de bonne volonté, qui suis-je moi pour la juger ?*»

Le pape François pour les 500 ans de la Réforme de Luther, O.R. 21.10.2013 : «*En vue de la commémoration du 500ème anniversaire de la Réforme, ... "Du conflit à la communion"*». Le pape François, O.R. 21.09.2013 : «*Je veux poursuivre la réflexion sur la manière d'exercer la primauté pétrinienne qui a mené à la signature du Document de Ravenne.*» Le pape François, O.R. 29.07.2013 : «*L'importance de la collégialité épiscopale. ... le remplacement de structures caduques par de nouvelles... les Conseils diocésains ainsi que dans les conseils paroissiaux de Pastorale ... Je crois que nous sommes très en retard en ceci. ... Sont-ils des espaces réels pour la participation des laïcs*» Le Card. Walter Brandmuller, O.R. 15.02.2013 : «*Concile Vatican II ... C'est une vérité de foi incontournable que les affirmations magistérielles d'un concile œcuménique sont l'expression infail- lible de la vérité divine révélée.*»



Le pape François avec le président de "L'Union des Communautés Juives Italiennes", O.R. 13.10.2013

Le Le pape François, O.R. 04.10.2013 : «*"Pacem in terris". C'était le sommet de ladite "Guerre froide". Fin 1962 l'humanité était au bord d'un conflit atomique mondial, et le Pape lança un appel dramatique et émouvant à la paix*

Et les 400'000 prêtres et évêques acceptent ou se taisent. Mgr Lefebvre seul parle : "Un évêque parle", les autres se taisent.

Si on ne dénonce pas les erreurs il n'y a aucune raison de désobéir et de résister aux papes Benoît XVI ou François.

O.R.27.01.2013 :
Le pape Benoît XVI pour la Semaine de l'Unité des Chrétiens. Il veut vraiment l'union doctrinale,



La prochaine victime



... et socii eius

La Révolution a réussi

«... à se faire aimer de ceux-là même dont elle est la plus mortelle ennemie»

(J. de Maistre)

Le Pacifisme. On commence à reconnaître finalement que le danger de la guerre a été le prétexte pour permettre aux papes modernistes de changer la doctrine catholique. Voyez la déclaration des évêques slovaques : Charte pastorale des évêques tchécoslovaques dans l'Osservatore Romano du 29 février 1984. «*Nous vivons des temps très dangereux, l'ère nucléaire, le seul remède se trouve dans la fraternité universelle*» et cette thèse est répétée de plus en plus souvent.

Le danger de la guerre nucléaire entre USA et URSS a donné l'occasion à Jean XXIII dans "Pacem in terris" de développer sa théorie de l'union au delà des différences.

La guerre du Liban dans les années 80 entre chrétiens et musulmans a donné à Jean-Paul II le prétexte du Congrès œcuménique pour la paix à Assise.

La guerre de l'ex-Yougoslavie a été l'occasion de pousser encore plus l'œcuménisme, sous prétexte de paix... et cela continue

Le Pape Benoît XVI, O.R. 28.10.2011 : «*En 1989, trois ans après Assise, le mur (de Berlin) tomba. Subitement les énormes arsenaux qui étaient derrière le mur n'avaient plus de raison d'être. ...Purifier la religion des Chrétiens...*»

Le cimetière de Ratzinger s'agrandit

Bilan des hommes que nous avons perdus à cause de la Pseudo-Restauration du Card. Ratzinger

Père Augustin ... et socii eius	†
Dom Gérard... et socii eius	†
Abbé Bisig ... et socii eius	†
Mgr Rifan ... et socii eius	†
Abbé Aulagnier ... et socii eius	†
Abbé Laguerie ...et socii eius	†

Les Papes sur la légitimité et le devoir de la désobéissance et "l'obéissance inique"

Léon XIII «*Le fait de désobéir aux hommes pour obéir à Dieu devient un devoir... et la non obéissance est juste et belle... car leur autorité est nulle...*»

Grégoire XVI, 27.2.1846 : «*Donc, personne ne peut violer le précepte d'obéir aux pouvoirs sans commettre une faute grave, à moins que, celui-ci [ndr. même si c'est le Pape] ne nous commande quelque chose contre la loi de Dieu et de l'Eglise.*»

Grégoire XVI, "Mirari Vos" : «*Les soldats chrétiens, dit saint Augustin, servaient l'empereur païen; mais lorsqu'il qu'il s'agissait de la cause de Jésus-Christ, ils ne connaissaient d'autre autorité que celle de Celui qui règne dans les cieux.*»

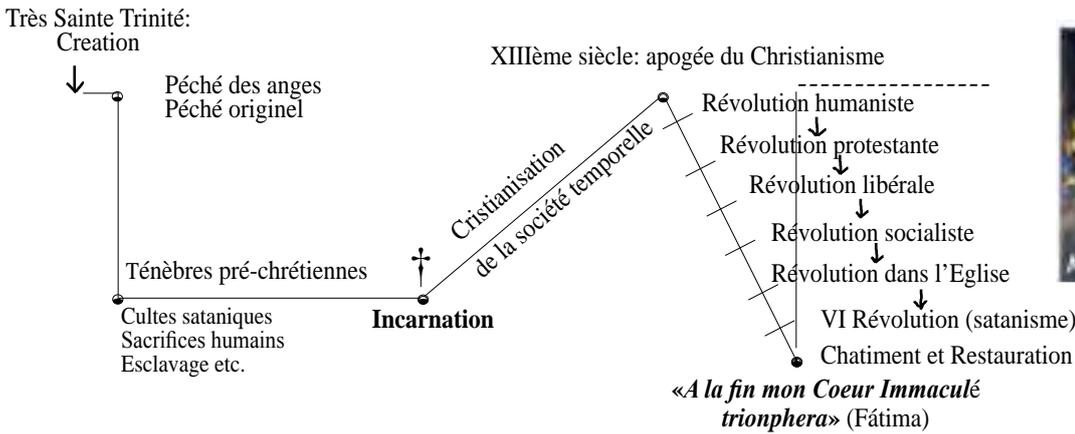
Léon XIII, "Quod Apostolici Muneris" : «*Parce que si la volonté des législateurs ou des Princes décrète ou commande quelque chose qui soit contraire à la loi naturelle ou divine, alors la dignité et le devoir de l'homme chrétien, ainsi que la sentence apostolique exigent "on doit plutôt obéir à Dieu qu'aux hommes" (Act. V, 29).*»

Léon XIII, "Diuturnum illud" : «*Les hommes ont une seule raison de ne pas obéir, c'est lorsqu'on prétend d'eux quelque chose qui répugne ouvertement au droit naturel et divin; parce que dans de telles choses, on viole la loi de la nature et la volonté de Dieu, c'est donc autant inique de le commander que de l'accomplir. [C'est l'obéissance inique, v. le livre de Mgr Lefebvre "Le coup de maître de Satan"]. Si quelqu'un se trouve donc contraint de choisir entre ces deux choses, c'est-à-dire mépriser les commandements de Dieu ou ceux des Princes, il doit obéir à Jésus-Christ, lequel nous commande de donner "à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu" (Math. 22, 21). A ceux qui se comportent ainsi on ne peut reprocher d'avoir manqué à l'obéissance, parce que si la volonté des Princes répugne à la volonté et à la loi de Dieu, eux mêmes vont au-delà dans l'exercice de leur pouvoir et pervertissent la justice ; dans ce cas leur autorité est nulle et n'a pas de valeur car il n'y a pas de justice.*»

Léon XIII, "Libertas" : «*Toutefois là où manque le droit de commander, ou alors ce que l'on commande s'oppose à la raison, à la loi éternelle et à la divine autorité, le fait de désobéir aux hommes pour obéir à Dieu devient un devoir. De cette façon, on barre la route aux gouvernements tyranniques, l'État ne peut s'attribuer tous les pouvoirs, et le citoyen, la famille, et chaque partie de la société jouira de ses droits et de la véritable liberté dans la tranquillité... Quand on commande des choses ouvertement contraires à la volonté divine, on sort de cet ordre, et alors la désobéissance est juste et belle.*

Aux libéraux, par contre, qui font de l'État le patron absolu et tout-puissant, et qui enseignent à vivre sans tenir compte de Dieu, cette liberté, unie à l'honnêteté et à la religion, est totalement inconnue. [Pour eux, ce que décide l'État-dieu, le Parlement démocratique à 51%, est une vérité dogmatique sans aucune possibilité de lui opposer de résistance : c'est le totalitarisme actuel]. De telle manière que ceux qui travaillent à maintenir cette liberté, aux vues des libéraux, accomplissent un attentat et un délit contre l'ordre public.»

Schémas sur le sens chrétien de l'histoire. Comment cela est arrivé, pourquoi cela est arrivé... qu'arrivera-t-il?



Apparition de la Vierge à Scicli (Sicile), année 1091. Le Pape Clément XII a reconnu, par le Décret du 10 mars 1736, la miraculeuse apparition dans laquelle la Vierge combattit les musulmans armée d'une épée, tuant à Elle seule de son bras puissant, plus que ce qu'aurait pu espérer une armée entière.

Schémas de la décrétionisation de la société temporelle, Pío XII, 12.10.1952:

«Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ. Il a voulu la nature sans la grâce; la raison sans la foi; la liberté sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté; . Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret, avec une audace qui nous laisse stupéfaits : **Le Christ oui, l'Eglise non. Puis : Dieu oui, le Christ non. Et enfin le cri impie : Dieu est mort; ou plutôt : Dieu n'a jamais été. Voilà la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu.**» (Nouvel Ordre Mondial, ndr).

XIIIème siècle : **Chrétienté** = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ + Eglise + moyens surnaturels = **la Foi** par le Magistère romain, 7 Sacrements, oraison (apogée)

Révolution humaniste = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ + Eglise - moyens surnaturels = XIV-XVème Siècle

1517 **Revolution protestante** = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ - Eglise = **Apostasie, liberté religieuse** «Le Christ oui, l'Eglise non»

1789 **Revolution libérale** = réalisme + Dieu - NS Jesucristo = **deïsme, laïcisme** «Dieu oui, le Christ non» (dite française)

1917 **Revolution socialiste** = réalisme - Dieu = **ateïsme** «...Dieu est mort»

V° **Revolution** = - réalisme = **aliénation**

C'est un itinéraire logique et total de décrétionisation par des forces intelligentes, dans lesquelles le **Magistère romain traditionnel** a toujours reconnu le démon, les juifs et les franc-maçons.

«La civilisation artificielle» (Pie XII, 15.11.1946). Destruction aussi de l'ordre naturel qui est nécessaire à la grâce. ex. la Révolution culturelle homosexuelle, etc. «La grâce perfectionne la nature, elle ne la détruit pas.»



L'apparition historique de Saint Jacques Apôté, dans la bataille de Clavijo, pour aider les Chrétiens contre l'Islam. Que pense le Ciel de l'oecuménisme ?

Schémas de la décrétionisation et de l'introduction des principes maçonniques de liberté, égalité et fraternité dans l'Etat et dans l'Eglise.

Nous sommes devenus maçons et protestants, non pour y être inscrits, mais pour avoir assimilé leur doctrine libérale.

Société temporelle : l'Etat

Liberté : de culte et des idées : relativisme

- 1° La tolérance humaniste affaiblit la fermeté médiévale contre l'hérésie.
- 2° 1517, naissance de la religion protestante.
- 3° 1648, Traité de Westphalie : désormais on est libre de pratiquer publiquement la religion selon sa conscience.
- 4° 1789, la Révolution Française fait de la liberté un principe constitutionnel..
- 5° L'ONU le fait sien en 1948 et l'impose en 1981, avec le Décret pour l'élimination de toute forme de discrimination.

Egalité : toutes les religions et les idées sont égales, et celui qui le nie discrimine

- 1° Religieuse : Révolution protestante.
- 2° Civile et politique : Révolution française.
- 3° Economique : Rév. socialiste.
- 4° entre les hommes et l'animal : animalisme.
- 5° etc...

Fraternité : eau lieu d'être frères par la même doctrine (Catholique) on dit "frères" en ayant des doctrines différentes (fraternité maçonnique)

- 1° Nouvel Ordre Mondial (globalisation)
- 2° Un seul gouvernement : l'ONU (Unesco...)
- 3° Une seule monnaie : FMI
- 4° etc.

Société ecclésiastique : l'Eglise

«*Dignitatis humanae*» sur la **liberté religieuse** «En matière religieuse... que nul ne soit... contre sa conscience... empêché d'agir... en public.» La renonciation au dogme, la suppression volontaire des Etats catholiques: Carcel Orti 09.11.2011, les nouvelles doctrines sociales : la laïcité, la neutralité, la confessionnalité de l'Etat, «la laïcité positive». Pacifisme Négation de la valeur universelle de la philosophie grèque qui est le fondement de la vérité objective contre le relativisme : Encyclique, «*Fides et ratio*». Document : *Interprétation des dogmes*. Deshellénisation de la philosophie : Benoit XVI, O.R. 14.9.2006. Silence ou négation du Magistère romain qui condamne les erreurs du monde moderne.

La collégialité: la démocratisation de l'Eglise. Ils ont créé les Conférences épiscopales et le Synode des Evêques pour démocratiser l'autorité du Pape, les Conférences presbytériennes pour l'évêque et le Conseil pastoral pour le curé. Le Nouveau Code de Droit canonique est pétri de cet égalitarisme. Egalité des religions, égalité entre le haut et le bas clergé, égalité entre clercs et laïcs, etc... (Communautés de base)

L'oecuménisme sous toutes ses formes : Congrès de toutes les religions à Assise, visite aux Synagogues et aux Mosquées. Exaltation de Jérusalem au lieu de Rome... Pour s'unir aux protestants on a fait la Nouvelle messe, la réforme liturgique, le changement et diminution de la doctrine sur la Ste Vierge, l'accord sur la Justification, la diminution de la Primauté, le changement de l'ecclésiologie, la Bible interconfessionnelle, etc. On prête nos églises catholiques à l'usage des autres religions, la chapelle oecuménique dans la Basilique de St Paul, «*La cour des Gentils*» On travaille à créer une Eglise universelle plus grande que l'Eglise romaine : «*La Grande église*» en vue de créer l'unique religion universelle maçonnique.

Ch. I – Révolution anti-mariale

La Très Sainte Trinité veut maintenant, exalter dans l'histoire, la Très Sainte Vierge (v. Traité de la vraie dévotion, n° 50), alors le démon cherche à l'empêcher par la Révolution et le Concile Vatican II. Dans le document "Unitatis redintegratio" on trouve la phrase "Hiérarchie des vérités", et le groupe œcuménique catholico-protestant des Dombes en a fait l'application en disant : «Les dogmes de l'Immaculée et de l'Assomption ne sont pas fondamentaux.» Avec la signature de l'Accord conjoint du 31.10.1999 sur la doctrine de la justification, on a accepté définitivement la théorie protestante du salut par "la seule foi et grâce", donc la Sainte Vierge ne peut avoir gagné des mérites.

Le Congrès Marial de 1997 en Pologne a déclaré en reprenant le texte du groupe Dombes, que les futurs dogmes de la Corédemption, de la Médiation et de Marie Avocate «sont ambigus et constituent une difficulté œcuménique». Nous verrons bien qui va gagner.

Magistère moderniste

Ch. I Le pape François, dans l'Homélie de Ste Marthe, répète la thèse de Jean-Paul II qui insinue le doute sur la foi de la Ste Vierge, (O.R. 19.08.2002) : «*Pouvait-elle s'attendre à ce qu'Il ressuscite le troisième jour ? Cela restera le secret de son cœur.*», O.R. 16.12.2013 : «*La même chose s'est peut-être passée, dans le cœur de la Sainte Vierge, lorsqu'Elle était au pied de la croix : "Seigneur, Tu m'as dit qu'Il serait le libérateur d'Israël, le chef, celui qui nous donnera la rédemption; et maintenant" ? ...Seigneur, libère ton peuple de l'esprit de cléricisme et aide-le par l'esprit de prophétie.*»

Le pape François, O.R. 09.12.2013 : «*Cette annonce la bouleverse encore plus, parce qu'elle n'était pas encore mariée à Joseph.*» [La Ste Famille, modèle de toutes les familles, concubine ?]

Le pape François, Exhortation "Evangelii gaudium", O.R. 27.11.2013 : «*Dans les Écritures divinement inspirées, ce qu'on dit en général de l'Église, on peut le dire en particulier de la Vierge Marie... On peut également dire que chaque âme fidèle est l'épouse du Verbe de Dieu, mère du Christ... vierge et mère féconde... afin que l'Église devienne une maison pour beaucoup, une mère pour tous les peuples et contribue à la naissance d'un monde nouveau*» [maçonnique].

Mgr Gerhard Ludwig Muller, O.R. 19.01.2013 : «*L'Incarnation du Verbe, la conception de Jésus comme homme, par l'opération du Saint Esprit, ce n'est ni un mythe, ni une rareté biologique, mais bien une réalité historique.*» [Il dit deux vérités "par l'opération du Saint Esprit" et "réalité historique" et au milieu il y met un blasphème; ce n'est pas "une rareté biologique". La conception de Jésus est biologiquement miraculeuse, non seulement rare, mais unique. Le bienheureux pape Pie IX, le 26.08.1852 dit, que dans la Maison qui est maintenant à Lorette, la Vierge a été «fécondée par le Saint Esprit»].

Mgr Brendan Leahy, O.R. ... «*Dans le ministère pètrien du pape François nous voyons vraiment les "choses nouvelles" que Dieu est en train de susciter dans l'Église. [Eux-mêmes le voient et nous le disent]... Dans les divers domaines de l'Église où l'on exerce l'autorité, faire place au génie féminin aussi... Mais comment comprendre le principe marial ?*

C'est la dimension de l'accueil... dans le présent de l'humanité... qui trouve son modèle dans Marie... en sortant de soi, de nos certitudes pour aller à la rencontre des autres dans leur diversité... sur le modèle du double "oui" de Marie... Cette attitude "mariale" d'accueil et d'actualisation est nécessaire. Le principe marial, ainsi compris, est l'élément essentiel de la christification du monde... auteur d'une humanité nouvelle... Le génie spécifique féminin... comme l'a souhaité le Concile Vatican II... a un pouvoir propre à exercer dans les processus décisionnels de l'Église... comme sacrement... d'unité de tout le genre humain.»

Alain Besançon [dans le livre sur l'Enfance de Jésus, Benoît XVI ne prend pas position sur la question des "frères de Jésus"], éditorial, O.R. 23.01.2013 : «*A partir de l'expression "Frères de Jésus"... on pouvait s'attendre ... à ce que le pape déclare avec autorité que d'après toutes les évidences théologiques, une telle supposition est impensable, mais le pape ne l'a pas fait.*» [Si quelqu'un ne l'avait pas encore compris, ils prennent la peine de l'expliquer].

Timothy Verdon, O.R. 04.01.2013 : «*Le Dieu Amour a voulu apprendre les gestes de l'amour humain par Marie,*



Avant-première:
O.R. 02.03.2014,

Le pape François fait écrire sur l'Osservatore Romano que la Maison de Lorette est une "légende" et un "faux historique"

Scaraffia O.R. 2.3.2014: «*L'idée que celle-ci serait vraiment la Sainte Maison originelle fait son chemin [sic]. Mais la légende d'une véritable translation miraculeuse fut inspirée par un conflit juridique ...résolu par le recteur du sanctuaire, Pietro Tolomei, avec le recours à la légende [récit] d'un vol magique de Nazareth à Lorette ... la Mère de Dieu, capable de se servir même de nos pauvres "faux historiques" .»*

Magistère traditionnel sur Lorette

Bienheureux Pie IX, Lettre Apostolique "Inter omnia", 26.08.1852 : «*La Maison de Lorette. ... sanctifiée par les divins mystères, ... construite en Galilée, elle fut ensuite arrachée ("avulsa") de ses fondations par Dieu ("ac divinitus") transportée sur une longue distance sur terre et sur mer, d'abord en Dalmatie et ensuite en Italie.*

C'est dans cette Maison qu'Elle fut fécondée par l'Esprit Saint, ("ac divino fecunda Spiritu")... Les Pontifes Romains... l'ont enrichie d'indulgences, immunités, privilèges...

Nous ordonnons que cette Lettre Apostolique conserve toujours sa validité et son efficacité.

Et si quelqu'un, investi d'une autorité quelconque, osait faire quelque chose contre cette Lettre... Nous décrétons dès maintenant que toute tentative est illicite et nulle... pour la perpétuelle validité et stabilité de ce qui précède.»

St Pie X, 2.2.1904 : «*Une femme revêtue du soleil... personne n'ignore que cette femme représente la Sainte Vierge.*»

Pie XII, 8.9.1953 : «*Comme le déclare saint Thomas d'Aquin "La bienheureuse Vierge Marie, du fait qu'elle est Mère de Dieu, possède une dignité en quelque sorte infinie".»*

Concile du Latran, 5-31 octobre 649 : «*Si quelqu'un ne confesse pas, selon les saints Pères, en un sens propre et véritable, Mère de Dieu la sainte, toujours vierge et immaculée Marie, puisque c'est en un sens propre et véritable Dieu Verbe lui-même, engendré de Dieu le Père avant tous les siècles, qu'elle a, dans les derniers temps, conçu du Saint-Esprit sans semence et enfanté sans corruption, sa virginité demeurant inaltérable aussi après l'enfantement, qu'il soit condamné.*»

Pie XII, 1.11.1950 "Munificentissimus Deus" : «*... et de plus, les docteurs scolastiques, non seulement dans les diverses figures de l'Ancien Testament, mais aussi dans cette Femme revêtue du soleil que contemple l'Apôtre Jean dans l'île de Patmos, ont vu l'indication de l'Assomption de la Vierge Mère de Dieu.*»

il a eu confiance dans son affection [St Thomas enseigne que le Verbe accepte qu'on lui enseigne ce qu'il sait déjà]... Dans le domaine de la spiritualité laïque de l'Europe Septentrionale, Marie aurait eu deux demi-sœurs, nées de Ste Anne après la mort de Joachim, de deux maris successifs... La Sainte Famille élargie... Avec d'autres enfants et d'autres maris.»

Andreas R. Batlogg et Nikolaus Klein confirment que les textes du Concile avaient été préparés par des théologiens tel Rahner, O.R. 05.07.2013 : «Malgré cela, au cours des travaux concrets se formaient inévitablement des “fabriques de textes”. Mais les théologiens ne devaient pas briller en solo... Pour Karl Rahner c'était important de travailler en équipe... Les auteurs d'un texte autonome sur Marie soutenaient leur requête en disant qu'il s'agissait d'une doctrine essentielle pour l'Eglise catholique, alors que ceux qui étaient contre un texte indépendant sur Marie faisaient remarquer que l'intégration de la mariologie dans les schémas sur l'Eglises favorisait la finalité d'une ecclésiologie orientée vers la pastorale des efforts œcuméniques...»

Dans les coulisses on a lutté, avec acharnement, sur la formulation des textes qui devaient être soumis à votation, ainsi que sur la qualité théologique à attribuer à la collégialité épiscopale et à la restauration du diaconat permanent ... Le Card. Ottaviani fait une allusion fortuite contre certains experts... Il n'avait pas désigné nommément quelqu'un, mais c'était clair qu'il visait Karl Rahner, Joseph Ratzinger et Gustave Martelet, parce que le cardinal citait un bref texte écrit par ces trois théologiens sur la collégialité des évêques.»

Salvatore Perella, O.R. 14.08.2013 : «Pour elle, la mort, comme l'a enseigné Jean-Paul II, a été causée, elle est Immaculée. L'amour Trinitaire l'a rendue innocente.» [Elle n'a pas été rendue innocente, elle a été conçue innocente]

Manuel Nin, éditorial, O.R. 14.08.2013 : «La foule des théologiens... la multitude des anges... tous s'empressaient vers le mont Sion... pour... prêter leurs services à ton ensevelissement, presque comme le jardin de la tombe vide du Christ, la tombe de Marie devient aussi un nouveau Paradis.»

Manuel Nin, éditorial, O.R. 21.11.2013 : «Dans les versets successifs du “protévangile de Jacques” se développe aussi le thème du refus de Joseph de prendre Marie chez lui, à cause de son précédent mariage dont il avait eu des fils et des filles.» [Les blasphèmes de l'Osservatore Romano sous les pontificat de François : Notre-Seigneur a des frères et sœurs et St Joseph était déjà marié].

Avant première Osservatore Romano : annexe, juin 2015, n° 36

Le saviez-vous ?

Le pape François fait écrire que Saint Anne aurait été sorcières ainsi que d'autres blasphèmes

Le pape François le fait savoir par une annexe de l'Osservatore Romano, par l'entremise de Lucetta Scaraffia, elle qui avait déjà écrit dans l'O.R. du 02.03.2014 que : «la

Ste Maison de Lorette est une légende et un faux historique.» Maintenant, elle cite un historien, sans le critiquer, qui dit : «cette œuvre révèle qu'Anne, en tant que femme âgée, était considérée comme sorcière.»

Pour le moment c'est le dernier blasphème.

Voici le texte que pape François fait écrire dans l'annexe de l'Osservatore Romano : “Donne, Chiesa, Mondo” de juin 2015, n° 36 : «Anne n'est jamais mentionnée dans les Evangiles canoniques... L'histoire d'Anne ne finit pas là ... après la mort de Joachim elle aurait épousé successivement deux de ses beau frères, desquels elle aurait eu deux autres filles toutes prénommées Marie... L'histoire d'Anne... pourrait aussi être inquiétante. Dans la xylographie d'Hans Bardung de 1911, Anne est assise à côté de la Vierge et tient dans ses mains l'organe sexuel de l'Enfant, et son visage n'est vraiment pas bienveillant. Nous comprenons alors pourquoi Joseph, qui contrôla la scène du haut d'un petit muret à l'air soucieux. Un historien spécialiste de la Renaissance Jean Wirth, au contraire, soupçonne que cette œuvre tend à faire comprendre comment Anne, femme âgée, était considérée comme sorcière... Sur l'image d'Anne influèrent beaucoup les critiques des protestants.»



Ch. II – La fausse restauration §1– En général

Ch. II Benoît XVI après son renoncement, fait un discours au clergé de Rome. C'est une synthèse sur Vatican II et son pontificat, O.R. 16.02.2013 : «Les textes préparés... les cardinaux Lienart et Frings avaient dit publiquement : “pas comme ça”. Nous voulons faire nos listes et élire nos candidats... C'était déjà une expérience de l'universalité de l'Eglise [démocratie dans l'Eglise] et de la réalité concrète de l'Eglise, qui ne reçoit pas simplement des injonctions venant d'en haut... Les plus préparés, disons ceux qui avaient des intentions mieux définies, c'étaient les évêquats français, allemand, belge et hollandais, la dénommée “alliance du Rhin” [Le Rhin se jette dans le Tibre, Wiltgen]... C'étaient eux qui montraient la voie... La première des réformes... c'était la liturgique... la deuxième l'ecclésiologie; la troisième la parole de Dieu, la Révélation [La primauté de l'Écriture sur le magistère, (v. O.R. 2012 ... sur sa “théorie des encycliques” dans “Le nouveau peuple de Dieu”), et enfin aussi l'œcuménisme... Commençons par le premier. Le mouvement liturgique, une redécouverte de la richesse et de la profondeur de la liturgie... Le deuxième thème, l'Eglise... La doctrine sur la primauté... pour une ecclésiologie complète... Romano Guardini a dit : “L'Eglise commence à se réveiller

Pie IX, 6.3.1873 : «...[les] catholiques libéraux... poussant l'esprit à la tolérance... sont plus dangereux et font plus de dommage que les ennemis déclarés... impudents aimants de la conciliation... [ils] affaiblissent nos forces...»

Pie IX Singulari quidem, 17.3.1856: «...des hommes ... s'en vont pactisant avec tout le monde, et soutiennent que le port de salut éternel est ouvert aux sectateurs de toutes les religions, quelles qu'elles soient.»

Pape saint Simplicius Lettre Cuperem Quidem 9.1.476 «Ne laissez pas un passage par lequel puisse s'introduire furtivement à vos oreilles des idées pernicieuses, ne laissez aucun espoir de revenir de nouveau sur les anciennes constitutions; parce que – et c'est une chose qu'il faut répéter très souvent – ce qui par les mains apostoliques, avec le consensus de l'Eglise Universelle, a mérité d'être coupé au fil de la faucille évangélique, ne peut retrouver force pour renaître, ce qui avec évidence fut destiné au feu éternel ne peut de nouveau être un sarment fécond de la vigne du Seigneur . Comme enfin, les machinations de toutes les hérésies ont été renversées par les décrets de l'Eglise, ... plus jamais il ne faut permettre de renouveler les combats d'une opposition déjà liquidée...»

dans les âmes”... Nous sommes l’Église... Il faut compléter l’ecclésiologie de manière théologique, tout en poursuivant aussi de manière structurelle... et pour le faire on a trouvé le mot “collégialité”... Le Corps des Apôtres, le Corps des Évêques, c’est la continuité du Corps des Douze... Le Corps de l’Église, avec les évêques successeurs des Apôtres, comme des éléments porteurs... Dans les années cinquante, on commençait déjà à



La fausse Restauration:

“Prenez la messe St Pie V et ne critiquez pas le reste, comme Mgr. Lefebvre dans ses discours, livres et gestes publiques”.

critiquer le concept de “Corps Mystique” du Christ. Ce terme serait trop spirituel, trop exclusif; à cette époque, on a commencé à mettre en avant le concept de “Peuple de Dieu”... concept qui implique la continuité des Testaments... Mais ce n’est qu’après le Concile qu’a été mis en lumière un élément, qui dans le Concile même restait un peu caché, c’est-à-dire : le lien entre “Peuple de Dieu” et “Corps du Christ”. C’est vraiment la communion avec le Christ dans l’union eucharistique. Ici nous devenons Corps du Christ; c’est-à-dire que la relation entre Peuple de Dieu et Corps du Christ crée une nouvelle réalité : la communion... Nous avons dirigé vers ce concept... la communion comme conception centrale. [C’est la théorie de Ratzinger selon laquelle celui qui a l’eucharistie valide fait partie de l’Église]. Le problème de la Révélation était encore plus conflictuel. Il s’agissait ici de la relation entre l’Écriture et la Tradition... Par rapport aux protestants, en train de faire de grandes découvertes, les catholiques se sentaient un peu handicapés par la nécessité de se soumettre au Magistère. [Pour nous, c’est notre gloire, mais pour Ratzinger c’est un handicap]... La Tradition n’est pas au-dessus de l’Écriture... Et enfin l’œcuménisme... Concernant ces thèmes, “l’alliance du Rhin” avait, pour ainsi dire, fait son travail. [Il peut l’affirmer puisqu’il en faisait partie]... La liberté religieuse,... L’Amérique, les Etats-Unis, étaient très intéressés par la liberté religieuse. Dans la troisième période du Concile ils ont dit au pape : Nous ne pouvons pas rentrer chez nous sans emmener dans nos bagages une déclaration sur la liberté religieuse votée par le concile... Le grand document “Gaudium et spes”... “Nostra aetate” et un document plus synthétique et plus concret, donc ces deux documents, “Liberté religieuse” et “Nostra aetate”, joints à “Gaudium et spes” sont une trilogie importante, mais dont l’importance n’est apparue qu’au cours des décennies suivantes, et nous y travaillons encore. [Et le pape Ratzinger conclut par la fausse restauration] : Il y a eu le Concile des Pères, le véritable, et le Concile des médias, des journalistes [progressiste]... Le Concile véritable a eu des difficultés à se concrétiser... Mais la force réelle du Concile était là et elle se réalise progressivement et toujours plus... elle est aussi la véritable réforme et le véritable renouveau de l’Église.»

Le pape François, O.R. 29.07.2013 : « Toute projection utopiste (vers le futur) ou de restauration (vers le passé) ne vient pas du bon esprit. »

Le pape François interviewé par le père Antonio Spadaro de “Civiltà Cattolica”, O.R. 21.09.2013 : « En commentant une de mes publications, il m’a dit que les deux penseurs français contemporains qu’il préfère ce sont Henri de Lubac et Michel de Certeau... (Antonio Spadaro) “Oui, je peux dire que je suis un peu malin... le jésuite est un décentré. La Compagnie est elle-même décentrée... elle se regarde trop... elle court le risque de se sentir sûre et suffisante... le jésuite doit être une personne à la pensée incomplète, à la pensée ouverte... ce qui me donnait de l’assurance au temps du père Rupe c’était le fait qu’il était un homme de prière... Je pense à la situation d’une femme qui a derrière elle un mariage échoué dans

Commentaire sur la sixième allégresse de la Sainte Vierge

Oh très Sainte Vierge Marie, souvenez-vous de la joie vous avez ressentie à la Pentecôte, quand vous avez vu que maintenant, dans le Nouveau Testament Dieu serait aimé de manière intérieure et non plus comme dans l’Ancien Testament où Il l’était seulement de manière légale et extérieure. Notre Seigneur dit “en esprit et vérité”, Jn 4, 23, c’est-à-dire au delà des choses extérieures et d’un amour véritable. C’est confirmé par le Magistère dans l’hymne au Saint Esprit “Parfait consolateur, hôte apaisant de l’âme, remplissez au plus intime les cœurs ...” La douceur se sent par la volonté et non par l’intelligence.

La philosophie et la théologie de saint Thomas, dans le commentaire du psaume 33 quand il dit : « Goûtez et voyez, combien le Seigneur est doux » le confirme et il explique qu’il doit d’abord goûter par la volonté et donc ensuite comprendre par l’intelligence la douceur de Dieu.

St Ignace de Loyola le confirme dans les Exercices spirituels quand il voit la Révolution Humaniste, (qui est le début de cette Révolution Mondiale, Protestante, Libérale, Marxiste et de la Révolution dans l’Église) qui enseigne l’autonomie de la société temporelle envers Dieu.

Les humanistes enseignent à aimer la nature sans Dieu, en dehors de Dieu, à ne pas aimer le Créateur dans les créatures (dans les années 1400-1500), **de sorte que l’on soustrait beaucoup d’amour à Dieu et on dévie quant à l’usage des créatures.**

Les humanistes se prétendent toujours catholiques, mais seulement extérieurement et légalement comme dans l’Ancien Testament. Ils font encore des signes extérieurs comme assister à la messe, aux processions, faire le signe de la croix, etc, mais sans amour dans la volonté. C’est le retour de l’Ancien Testament. C’est le début de la judaïsation de l’Église, donc le refus du Nouveau Testament et de la Pentecôte historique. C’est le retour des hypocrites et des pharisiens. Pie XII appelle cet esprit « naturalisme humaniste ».

Alors la Sainte Vierge donne à St Ignace le remède : les Exercices spirituels. Au n° 2 St Ignace nous donne une clé fondamentale et nous dit : « Ce n’est pas l’abondance de la science qui rassasie l’âme et la satisfait, mais de sentir et goûter intérieurement les vérités. » N’oublions pas que l’homme doit rassasier et satisfaire l’âme. Notre Seigneur dit : « Vous posséderez vos âmes » (Luc 21, 19). Les Exercices spirituels sont un résumé simple de la religion catholique, du Credo, ils renferment toutes les idées principales, donc la chose la plus importante ce n’est pas le contenu intellectuel, mais le « sentir et goûter intérieurement » les vérités catholiques. C’est pour cela qu’on dit que les Exercices ne doivent pas être lus mais “faits”. Le gnosticisme c’est le contraire : connaître sans aimer. Il s’agit donc de “sentir et goûter” par la méditation toute la Religion, et pour cela St Ignace enseigne à utiliser la mémoire, l’intelligence et la volonté, et dans la contemplation il enseigne à utiliser la méthode de “personnes, paroles, actions”.

Après la froideur de la Révolution humaniste, St Ignace et la Contre-réforme restituent la spiritualité intégrale du Moyen Âge : **vérité et amour ensemble**. C’est aussi le début de l’oraison “méthodique”, pour se protéger du contexte hostile humaniste (v. Pourrat “La spiritualité chrétienne, T. III), et ce “sentir et goûter” intérieurement s’apprend surtout dans les annotations, surtout au n°76 : « Si j’éprouve dans un point de la méditation le sentiment que j’ai voulu exciter en moi, je m’y arrêterai et je m’y reposerai sans me mettre en peine de passer outre jusqu’à ce que mon âme soit pleinement satisfaite. » Tant que la personne qui fait les Exercices ne s’arrête pas « aux sentiments » qu’il doit produire dans l’âme, elle ne fait pas les Exercices, mais elle est encore et seulement dans l’étude intellectuelle de la religion. Par là nous voyons qu’il ne

lequel elle a même avorté. Ensuite cette femme s'est remariée et elle est heureuse avec cinq enfants, l'avortement lui pèse énormément et elle est sincèrement repentie. Elle voudrait avancer dans la vie chrétienne : que va faire le confesseur ? **[Il suggère de changer la doctrine... sans le dire]... Il est peut être temps de changer la méthodologie du synode... Nos frères Orthodoxes... chez eux on peut apprendre davantage sur le sens de la collégialité épiscopale et sur la tradition de la synodalité. L'effort de réflexion commune, en regardant comment on gouvernait l'Église aux premiers siècles [c'est la thèse de Ratzinger : "Aux orthodoxes on ne doit demander que ce qui était admis au premier millénaire"]. Dans les relations œcuméniques... reconnaître ce que l'Esprit a semé dans les autres comme un don aussi pour nous. Je veux poursuivre la réflexion sur la manière d'exercer la primauté pétrinienne qui a mené à la signature du Document de Ravenne. Il faut continuer sur cette voie. Nous devons marcher unis dans les différences [comme dans les loges maçonniques, unis dans les différences doctrinales], il n'y a pas d'autre voie pour nous unir. C'est la voie de Jésus... Il est nécessaire d'élargir les efforts d'une présence féminine plus incisive dans l'Église... Si le chrétien est un restaurateur, légaliste, s'il veut tout clair et certain, alors il ne trouve rien. Celui qui aujourd'hui ne cherche que des solutions disciplinaires, celui qui tend de manière exagérée à la certitude "doctrinale", celui qui cherche obstinément à récupérer le passé perdu, a une vision statique régressive. De cette manière, la foi devient une idéologie parmi d'autres... même le dogme... progresse et se consolide avec les années... la compréhension de l'homme change avec le temps et la conscience de l'homme s'approfondit aussi. Pensons... quand la peine de mort était admise sans aucun problème... La vision de la doctrine de l'Église comme un monolithe à défendre, sans nuances, est erronée... Moi, malheureusement, j'ai étudié la philosophie sur des manuels thomistes décadents.» **[Peut-être est-ce l'élève qui est décadent ?].****

Le Card. Walter Brandmuller affirme que Vatican II est infaillible, O.R. 15.02.2013 : «Un Concile général ne peut pas avoir déterminé une rupture dans la tradition de la foi... L'interprétation correcte du Concile Vatican II est entrée dans une nouvelle phase... Une herméneutique de la rupture avec la Tradition ou bien celle de la réforme en continuité avec elle ?... "Nostra ætate", "Dignitatis humanae" ainsi que le décret "Unitatis redintegratio", sont justement les documents au centre de la controverse depuis ce moment-là. Sur cette confrontation sont nées deux positions... **C'est une vérité de foi incontournable que les affirmations magistérielles d'un concile œcuménique sont l'expression infaillible de la vérité divine révélée. Et si quelqu'un voulait affirmer sérieusement que le Concile a erré dans la foi, cela signifierait qu'il a abandonné le fondement de la foi catholique. Présumer une erreur contre la foi de la part de l'organe suprême du magistère de l'Église serait en totale contradiction avec la tradition doctrinale ininterrompue de l'Église et de l'Écriture Sainte, une absurdité théologique, sinon proprement une hérésie...** Si toutefois, avec une conviction authentiquement catholique, nous restons fermes et avons foi en l'action de l'Esprit de Dieu dans l'Église et par l'Église, nous ne pouvons admettre une erreur de la part d'un concile général, une rupture de la tradition de foi, une contradiction entre hier, aujourd'hui et demain. Alors une interprétation du Concile qui permet de reconnaître le développement organique du "depositum fidei" doit aussi être possible. C'est exactement ce qui est arrivé, dans une large mesure, au temps de Vatican I. Pour Vatican II aussi c'est le magistère post-conciliaire qui interprète de manière authentique et cohérente les textes conciliaires avec toute la tradition de la foi... Cette expérience pourrait pousser les catholiques d'aujourd'hui à resserrer à nouveau les rangs.»

Le Card. Walter Brandmuller dit que "Lumen gentium" est la doctrine du Concile de Trente. O.R. 02.12.2013 : «La constitution "Lumen gentium", qui expose l'enseignement sur l'Église, se réfère pour bien 16 fois aux

Benoît XVI présente la nouvelle religion : «Mon christianisme»

O.R. 07.03.2013



s'agit pas seulement de connaissance intellectuelle.

Il s'agit donc de "sentir et goûter" la grande idée de l'existence de Dieu, de la présence de Dieu, des fins de l'homme : la gloire de Dieu et par conséquent le salut de son âme, "sentir et goûter" les deux éternités, la gravité de ne pas aimer Dieu, la peine que sentent actuellement les damnés, la miséricorde de Dieu pour celui qui veut revenir à Lui.

"Sentir et goûter" l'appel de Dieu, l'Incarnation, le modèle du Christ qui est la pauvreté et l'humilité (Il est né dans une étable et a travaillé comme charpentier pendant 30 ans), contre les richesses et les honneurs.

"Sentir et goûter" la lutte entre les fils du Serpent et les fils de la Femme : les deux étendards. Les trois comportements possibles de l'homme par rapport au but de la vie : ne rien faire, faire quelque chose, faire tout le nécessaire.

"Sentir et goûter" la Passion du Christ : Jésus-Christ souffre, ou désire souffrir... m'exciter à la douleur, à la tristesse et aux larmes... c'est pour mes péchés, et je me demanderai ce que je dois faire et souffrir pour Lui. Je terminerai par un colloque.

"Sentir et goûter" la gloire de la Résurrection : «Ici je demanderai la grâce de ressentir une vive allégresse et une joie intense de la gloire et de la joie immense de Jésus-Christ Notre Seigneur», et ceci se fait par la volonté : goûter la victoire, la récompense future : si les créatures sont belles, comment sera donc le Créateur ? Si les créatures sont capables de me faire jouir, de quoi sera donc capable le Créateur ? C'est ce qu'enseigne St. Paul «Jouissez toujours, je vous le répète, jouissez dans le Seigneur» (Ph. 4, 4), alors que **les humanistes veulent jouir sans Dieu.** Les stoïciens et les bouddhistes enseignent à ne pas jouir parce que la jouissance est aussi source de souffrance. Dieu en tant que Vérité peut être connu par l'intelligence, et Dieu amour se sent par la volonté. **Il est inutile de vouloir sentir l'amour avec l'intelligence.**

L'Exercice spécifique pour obtenir l'amour est dans la conclusion des Exercices : «Contemplation pour obtenir l'amour de Dieu... On doit faire consister l'amour dans les œuvres plus que dans les paroles... La personne qui aime donne et communique à la personne aimée ce qu'elle a... Je demanderai la connaissance intime de tant de bienfaits que j'ai reçus de Dieu afin que, dans un vif sentiment de gratitude, je me consacre sans réserve au service et à l'amour de sa Divine Majesté... Considérant

documents doctrinaux du Concile de Trente; donc il est encore présent dans la doctrine et dans la vie de l'Église 150 ans après. [C'est faux. L'acceptation de la doctrine protestante sur la Justification, du 31.10.1999, en est la preuve].

Le Card. Walthier Kasper, 12.04.2013 : «Les textes conciliaires renferment un énorme potentiel conflictuel; ils ouvrent la porte à une réception sélective dans l'une ou l'autre direction... On peut distinguer trois phases de la réception... la première phase enthousiaste... la réaction ne se fit pas attendre. Elle ne vint pas seulement de l'Archevêque Lefebvre et de la Fraternité St Pie X qu'il a fondée, mais aussi de la part de théologiens qui pendant le Concile étaient dans les rangs progressistes (Maritain, Henri de Lubac). **Contrairement à Lefebvre, ils ne critiquaient pas le Concile en lui-même, mais ils critiquaient sa réception...** Paul VI parla de "Fumée de Satan" entrée par quelques fentes dans le temple de Dieu [Attention ! Lisez attentivement ce qui va suivre, car y est officiellement déclarée la fausse restauration, thèse fondamentale de Ratzinger dans son "Entretien sur la foi"]. Au Synode épiscopal extraordinaire de 1985, vingt ans après la fin du Concile, commença la troisième phase de la réception... (Le synode) parla de situations ambivalentes dans lesquelles, en plus des aspects négatifs, on trouvait aussi de bons fruits : le renouveau liturgique... les rapprochements œcuméniques; les ouvertures au monde moderne... Et enfin, toute affirmations particulière doit être interprétée dans le cadre de la **hiérarchie des vérités**... Le pape Benoît XVI dans son discours à la Curie... le 22 décembre 2005 a opposé deux herméneutiques : celle de la discontinuité et de la rupture, qu'il rejeta, et celle de la réforme et du renouveau. Le pape... n'a pas opposé, comme beaucoup l'affirment, l'herméneutique de la discontinuité à l'herméneutique de la continuité. Le pape parla d'une herméneutique de la réforme et du renouveau dans la continuité de l'Église... Déjà en 1963 Joseph Ratzinger avait attiré l'attention sur le fait que l'unité dans le ministère pétrinien ne doit pas nécessairement être comprise comme une unité administrative, mais il laisse de l'espace à une multiplicité de formes administratives, disciplinaires et liturgiques. Jean-Paul II... a invité à méditer sur de nouvelles formes d'exercice de la primauté. Benoît XVI a repris cette phrase au moins deux fois.»

Lucetta Scaraffia confirme, pour ceux qui n'auraient toujours pas compris, que Ratzinger est «un novateur incompris». O.R. 13.02.2013 : «Celui qui n'a pas compris la portée novatrice de la figure de Josef Ratzinger et de son pontificat, qui a continué à le voir, à interpréter ses paroles et ses actions comme une preuve de conservatisme et de refus de la nouveauté, a été fortement démenti par sa démission soudaine et imprévue, une nouveauté absolue... Son pontificat, en effet, a été caractérisé avant tout par un grand et profond travail intellectuel [Elle confirme que Ratzinger a fait la révolution doctrinale publiée dans son "Opera omnia"]... La priorité de son pontificat a été d'entamer un processus d'évangélisation et de purification de l'Église... Il n'a cessé de dénoncer, dans ses discours à la Curie, les effets empoisonnés des luttes intestines.» [Le Card. Bertone a parlé de «nid de vipères»... c'est la nouvelle pentecôte].

Lucetta Scaraffia. O.R. 12.1.2013 : «De Benoît à François, la Révolution tranquille... L'élection du pape François qu'aujourd'hui le "Times" déclare "homme de l'année"... a été une révolution tranquille... Benoît... le travail de purification de la foi... François tirera les conséquences pratiques avec un langage plus facile et plus immédiat, dense en exemples concrets... Son élection est considérée par de La Vaissière l'équivalent de la chute du Mur de Berlin... En substance, par son comportement libre et nouveau, le Pape continue la révolution de Ratzinger qui, par sa décision, a effacé les différences entre conservateurs et progressistes [en créant une troisième voie]. Bergoglio... le mot que le pape a le plus prononcé... c'est "sortir"... sortir de soi, sortir de l'autoréférentialité, du cléricalisme, de l'institutionnalisation, du pessimisme de l'Église.» [On revient à l'optimisme, alors que Ratzinger, dans "Entretien

très affectueusement les dons de création, de rédemption et ceux qui me sont particuliers... et combien le même Seigneur désirese donner à moi... avec beaucoup d'affection [les humaniste, au contraire, sont intellectuels, mais froids]. "Sentir et goûter intérieurement" comment Dieu habite dans toutes les choses (Aristote et St Thomas ont démontré par la raison que Dieu habite par essence, puissance et présence dans toutes les choses). «Je considérerai Dieu agissant et travaillant pour moi dans tous les objets créés», "sentir et goûter" que si j'ai quelque chose de bon, par exemple les sensations d'amour, je les reçois de Lui qui les possède au plus haut degré : «Je contemplerai que tous les biens et tous les dons descendent d'en haut.» (Aristote et St Thomas ont démontré que Dieu est l'Être par lui-même "Ipsum esse Subsistens" et nous sommes des êtres par participation "ens ab Alio", c'est-à-dire que ce que nous avons nous le tenons de Lui qui les possède au plus haut degré. Rien n'échappe à la Causalité Divine. Avec ces expériences intérieures de l'amour, nous pouvons, en goûtant, comprendre que Dieu est Amour : "Deus Caritas est" (Jn 1, 4). Si par absurde quelqu'un n'aurait jamais expérimenté un sentiment d'amour, il ne pourrait pas comprendre comment est Dieu. La tristesse collective de la Révolution Mondiale actuelle porte à la perte de l'amour. Notre Seigneur l'avait prédit: «A la fin la charité se refroidira.»

Les écoles spirituelles de la Contre-réforme réagissent comme St Ignace au "naturalisme humaniste" (Pie XII), qui exagère l'érudition intellectuelle, par exemple le latin parfait, pour mieux cacher la froideur dans la volonté. En ce sens St Ignace est utile à toutes les spiritualités. Ce qui est spécifique aux Jésuites ce sont leurs Constitutions. L'école carmélitaine, avec Ste Thérèse, enseigne que : «l'essentiel n'est pas de beaucoup penser, mais le beaucoup aimer» (Château intérieur 4, 1.7), et aussi dans le Château intérieur, pour bien cinq fois, répète qu'en cette vie nous pouvons ressentir des sentiments d'amour supérieurs à notre nature humaine. St Jean de la Croix enseigne à sentir la présence intérieure jusqu'au «toucher intérieur». Il est disciple de St Thomas, c'est un scolastique, et St Thomas, dès le début de la Somme Théologique, distingue nettement la "discere divina", apprendre les choses de Dieu, du "pati divina", c'est-à-dire expérimenter les choses de Dieu (Summa I, I, 3, 6m). Et le docteur angélique dans le Commentaire du IIIe livre des Sentences l'explique plus en détail (35, 2, 1, 1 solution 1). «Dans certains la sagesse est présente en vertu de l'étude et de la capacité intellectuelle... en d'autre cependant elle y est grâce à une certaine affinité aux réalités divines (affinitas at divina), comme le dit Denys l'Aréopagite (De Divinis nominibus). C'est-à-dire qu'il



Le pape François se fait bénir par le Patriarche orthodoxe, schismatique et hérétique, O.R. 10-05-2013 : «Le saint Père s'est laissé donner la bénédiction par le Patriarche... Le Pontife a reçu la visite du Pape d'Alexandrie et chef de l'église copte orthodoxe d'Égypte.»

sur la foi” avait critiqué l’optimisme ingénu de Jean XXIII. Après la fausse restauration de Ratzinger, tout comme au temps de Napoléon, il y a le saut à gauche comme furent les mouvements libéraux de 1848].

Joseph Clémens, en parlant de Ratzinger, O.R. 17.05.2013 : «*Ses affirmation dans “Entretien sur la foi”... Le professeur Ratzinger... L’explosion du sécularisme ou l’apostasie de masse, dans certains pays européens, pourrait pousser les chrétiens à vivre en vase clos.*» [Pour Ratzinger c’est un danger de protéger sa foi du libéralisme en se tenant à l’écart des libéraux].

Velasio de Paolis, O.R. 06.02-2013 : «*Le Code de droit canonique et le Concile Vatican II... Nous sommes appelés à conjuguer l’être et le changement, l’identité avec le renouveau, la permanence avec le progrès... en s’inspirant de la droite doctrine conciliaire, en particulier de celle sur l’Église.*»

Osservatore Romano, 23.11.2013 : «*La Librairie Editrice Vaticane Continue de publier les livres de Joseph Ratzinger – Benoît XVI, insérés dans l’édition “Opera Omnia”.*»

Lucetta Scaraffia, explique clairement la méthode de la Fausse Restauration.

Elle affirme que Ratzinger a été conservateur en tant que cardinal, et subversif en tant que pape. O.R. 03.03.2013 : «*La fin d’un pontificat constitue un moment clé dans l’histoire de l’Église... pour faire le point de la situation... Le pontificat de Joseph Ratzinger a été révolutionnaire... mais sa manière particulière d’être révolutionnaire a contribué surtout au dépassement du schéma par lequel, depuis le XVIIIème, la vie interne de l’Église était lue historiquement, et donc opposait conservateurs et réformateurs. En effet si un pape met en œuvre des processus si révolutionnaires, alors qu’en tant que cardinal il a voulu s’identifier, comme le représentant le plus autorisé, à l’aile conservatrice, tout prend une autre dimension.*

On comprend alors que les réformes ne sont pas seulement celles prises en compte par les dénommés progressistes, mais peuvent être variées et beaucoup plus incisives. Il s’agit d’un changement dans le mode d’interpréter l’action de l’Église, dont tout commentateur et historien devra tenir compte à l’avenir.»



S. E. Mgr. Marcel Lefebvre

apprend les choses de Dieu en les sentant, en étant touché par elles, et de celui-ci l’Apôtre dit que «L’homme spirituel juge toute chose» et St Jean Apôtre écrit : “L’onction vous enseignera toute chose”.»

St Thomas développe la vertu de l’étude. St François de Sales dit de faire attention aux choses lumineuses mais froides. St Alphonse complète même certains livres de théologie par “Affections et supplications”, etc.

Conclusion: Très Sainte Vierge Marie, voilà l’allégresse que vous avez ressentie à la Pentecôte, voilà ce qu’a été la Pentecôte historique, le Nouveau Testament. Faites que la “nouvelle pentecôte” de Vatican II ne nous l’enlève pas, par le retour à l’Ancien Testament duquel Pie XII dans son encyclique “Mystici Corporis” dit qu’il est devenu un «poison mortel.»

La “nouvelle pentecôte” du Vatican II est le retour de la pratique extérieure et légaliste, c’est le retour des hypocrites et des pharisiens, comme nous pouvons le voir dans la nouvelle messe. Pour l’allégresse que vous avez ressentie à la Pentecôte, accordez-nous de retrouver la spiritualité intégrale du Moyen-Âge: vérité et l’amour ensemble. Ave Maria !

Ch. III – La Révolution anti-ecclesiastique §1– En général

Ch. III: elle se manifeste par la rupture dans l’Église entre d’une part le pape et les cardinaux en faveur de la communion aux divorcés remariés et d’autre part ceux qui y sont opposés

Le pape François aux évêques brésiliens, O.R. 29.07.2013 : «*In Aparecida, depuis le début Dieu donne un message de recomposition... murs, abîmes, éloignements encore présents aujourd’hui, sont destinés à disparaître... il ne faut pas tomber dans la peur dont a parlé le bienheureux J.-H. Newman... Beaucoup ont cherché des raccourcis, parce que “la manière de mesurer” de la Grande Église paraît trop élevée... J’aimerais qu’aujourd’hui nous nous demandions tous : sommes-nous encore... une Église capable de ramener à Jérusalem ? ...Ils veulent oublier Jérusalem... Jérusalem... Comprendre qu’elle est ma Mère, notre Mère... Collégialité et solidarité de la Conférence Episcopale... Il faut faire croître la collégialité.*»

Le pape François. Homélie à Ste Marthe, O.R. 30.05.2013 : «*Le triomphalisme dans l’Église arrête l’Église. Le triomphalisme des chrétiens arrête les chrétiens. Une Église triomphaliste est une Église à mi-chemin... Le Saint Père nous invite, tous à demander au Seigneur la grâce de ne pas être une Église triomphaliste des grands succès, une Église à mi-chemin.*»

Même le pape Benoît XVI est pour l’“herméneutique de la rupture”.

C’est faux de dire qu’il est pour la continuité avec le Magistère traditionnel, regardez les textes où lui même le déclare:

Le Pape Benoît XVI déclare à nouveau que ses idées en tant que professeur, évêque, cardinal et Pape : «*en tout ce qui est essentiel elles sont restées identiques*» (O.R. 19.8.2006).

Card. Karl Lehmann au Pape Benoît XVI [Le Card. progressiste reconnaît que le Concile, le post-Concile, le Decret sur la justification, etc., sont le mérite de Ratzinger, O.R. 22.8.2005] : «*, avant et après le Concile Vatican II... Vous, Très Saint Père, avez protégé et défendu contre toutes les objections le programme approuvé en novembre 1980 à Mayence... Puisque j’étais moi-même parmi ces experts, je sais quel soutien j’ai reçu de vous et chaque expert sait que sans vous on ne serait jamais parvenu en 1999 à la signature de la Déclaration commune sur la Doctrine de la Justification... avec la Fédération Luthérienne Mondiale...*

Le pape François dans son interview à Eugenio Scalfari, O.R. 02.10.2013 : «Vatican II... décida de regarder vers l'avenir avec un esprit moderne... S'ouvrir à la culture moderne signifiait œcuménisme religieux... J'ai décidé de nommer un groupe de huit cardinaux... c'est le début de cette Église, avec une organisation non seulement verticale mais aussi horizontale... Le Card. Martini en parlait en mettant l'accent sur les conciles et les synodes... Nous devons aller dans cette direction avec prudence, mais avec fermeté et ténacité».

Osservatore Romano. Le triomphalisme du pape François, O.R. 22.07.2013 : La couverture du "Times"... L'hébdomadaire "Times" lui dédie la couverture de l'édition européenne, asiatique et sud-américaine de juillet, et la version nord-américaine le verra en première page.» [Le monde mondain et le Diable reconnaissent les siens. Saint Pie X n'a jamais eu droit à la une des journaux libéraux pour y être adulé].

Osservatore Romano, O.R. 30.12.2013 : «Dans les comptes rendus de fin d'année traditionnellement publiés ce jour-ci, le protagoniste principal de 2013 est sans autre la figure du Pape... "Financial Times"... sur l'exceptionnelle figure "de François"... "Times"... La couverture du "New Yorker"».

Le pape Benoît XVI à la Commission mixte catholique - orthodoxe, O.R. 26.01.2013 : «Avant toute chose je voudrais rappeler avec estime Sa Sainteté Shenuada III, pape d'Alexandrie et Patriarche du siège de St Marc.» [Décidément, il commence à y avoir beaucoup de papes !]

Le pape François, O.R. 23.06.2013 : «Bonjour... reconnaître notre nouvel humanisme : "nous aussi, nous plus que quiconque nous avons le culte de l'homme"... Nous pouvons dire les mêmes choses que Paul VI : l'Église est la servante de l'homme, l'Église croit au Christ qui est venu dans la chair et donc pour servir l'homme, il aime l'homme, il croit en l'homme. [Le Christ croit en l'homme, et non le contraire...] C'est l'inspiration du grand Paul VI.»

Mgr G.L. Muller, O.R. 31.10.2013 : «Le sacrement de l'ordre dans les études de Ratzinger... Vatican II a inséré la hiérarchie dans une ecclésiologie au grand souffle et a ouvert une nouvelle route vers la compréhension du ministère sacerdotal... Jésus, du point de vue socio-religieux, n'est pas prêtre avec des fonctions cultuelles... c'était un laïque. Donc même les objections de Martin Luther ne touchent pas, en réalité, le noyau central de l'enseignement dogmatique obligatoire sur le sacerdoce sacramentel.»

Mgr G.L. Muller, O.R. 08.12.2013 : «Le Concile a inséré la constitution hiérarchique de l'Église laquelle se déroule dans les différentes tâches de l'Évêque, du prêtre et du diacre, dans une ecclésiologie au grand souffle, renouvelée à partir des sources bibliques et patristiques.»

Interview du Card. Barbarin dans "Le Figaro", O.R. 11.11.2013 : «La troisième voie du pape François. J'espère que l'action du nouveau pape nous fera sortir de la division caricaturale entre ceux qui disent "Hors de l'Église pas de salut", et ceux qui affirment "dehors les règles de l'Église". Il faut montrer une troisième voie.»

Le Card. Kurt Koch, O.R. 18.01.2013 : «Je me limiterai à rappeler les deux principaux fondements dogmatiques de l'œcuménisme énoncés par la constitution dogmatique sur l'Église... La reconnaissance du baptême comme un lien sacramentel d'unité... il en découle directement que, avec le passage essentiel par le baptême au Christ, il advient aussi son admission dans l'Église comme Corps du Christ... L'être dans le Christ est synonyme d'être dans le Corps du Christ. Le baptême c'est la porte d'entrée dans l'Église et, donc, aussi dans l'œcuménisme. Le baptême ainsi que la reconnaissance mutuelle du baptême [Conférence épiscopale suisse], constituent le fondement de la foi de tous les efforts œcuméniques... En effet, quand on dit que l'Église de Jésus-Christ est réalisée dans l'Église catholique, toute la question œcuménique et contenue en germe dans le "subsistit in". Comme l'explique le pape Benoît... elle est réalisée dans



O.R. 06.04.2013 Le Pape affiche l'égalitarisme
Le pape François, O.R. 27.11.2013 : «Je ne crois pas non plus qu'il faille attendre du magistère papal une parole définitive ou complète sur toutes les questions qui regardent l'Église ou le monde. ... Je pense à la nécessité de procéder à une salutaire "décentralisation" ... qu'elle rende possible la naissance d'un monde nouveau»

Nous souhaitons vous dire un "merci de tout cœur"

Benoît XVI à Cologne, O.R. 22.8.2005 : «Je manifeste le ferme propos d'assumer la récupération de la pleine et visible unité des chrétiens comme étant une priorité de mon pontificat... J'ai pu être présent lorsque nous étions ensemble à Mayence dans un cercle relativement petit qui aboutit à la "Déclaration Commune sur la Doctrine de la justification"... D'autre part cette unité ne signifie pas ce qu'on pourrait appeler l'œcuménisme du retour : renier et donc refuser sa propre histoire de foi. Absolument pas ! ... Unité dans la multiplicité et multiplicité dans l'unité... Purification de la mémoire... "cloître invisible..."»

Le Pape Benoît XVI aux évêques et cardinaux de la Curie, O.R. 23.12.2005 (c'est un texte qui théorise aussi la fausse Restauration) : «Pourquoi la réception du Concile, ...si difficile ? Eh bien tout cela dépend de la juste interprétation du Concile ... Les problèmes de la réception sont nés du fait que deux herméneutiques contraires se sont trouvées confrontées et se sont disputées entre elles. ...D'une part il existe une interprétation que je voudrais nommer "herméneutique de la discontinuité et de la rupture"; celle-ci a pu souvent se prévaloir de la sympathie des médias et d'une frange de la théologie moderne. De l'autre côté il y a "l'herméneutique de la réforme" du renouveau dans la continuité... On se rendait compte que la révolution américaine avait offert un modèle d'État différent de celui théorisé par les tendances radicales émergées dans la deuxième phase de la Révolution française... Dans la période entre les deux Guerres mondiales, et plus encore après la seconde Guerre mondiale, les hommes d'État



Le Pape Benoît XVI, O.R. 20.7.2008

l'Église catholique, mais d'autre part, on n'exclut pas qu'il y ait aussi une réalité ecclésiale en dehors de cette réalisation historique.»

Le Card. Kurt Koch, O.R. 11.11.2013 : «*La réception du Concile Vatican II et l'interprétation du rapport entre primauté et épiscopat... Comme le disait déjà dans les années septante Joseph Ratzinger : "Ce qui a dévasté l'Église cette dernière décennie, ce n'est pas le Concile, mais le refus de l'accueillir". L'herméneutique de la réforme, en unissant renouveau et fidélité à la tradition dans la réception de Vatican II, fournit des indices salutaires dans les rapports entre la primauté et l'épiscopat... Elle met en lumière les implications œcuméniques entre l'Église catholique et les Églises orthodoxes... D'une part, l'Église catholique devra admettre qu'elle n'a pas encore développé, dans sa vie et dans ses structures ecclésiales, sur le plan historique et théologique, le niveau de synodalité qui serait possible et nécessaire... [Elle est encore monarchique et hiérarchique]. Dans cette corrélation entre le singulier de "Église" et le pluriel des "Églises"... se cache aussi tout le problème œcuménique.*»

Le Card. Marc Ouellet sur don Giussani, O.R. 10.10.2013 : «*Le discours de Giussani... fait écho à ses maîtres de Venegono, mais aussi à divers auteurs... Karl Barth, John H. Newman... Von Balthasar, Ratzinger... Ce concept de fraternité sacramentelle appliquée au Mouvement (Comunione e Liberazione), correspond à l'ecclésiologie de communion de la Constitution dogmatique "Lumen gentium".*»

Thomas Soding, O.R. 01.05.2013 : «*Joseph Ratzinger et Erik Peterson... Si différents et si proches... En 1951, Ratzinger a lu les "Traité théologiques" de Peterson, (il dit) : "Il y avait là la théologie que je cherchais. Une théologie qui utilise tout le sérieux historique pour comprendre et étudier les textes, qui ne les laisse pas dans le passé".*»

Velasio de Paolis, O.R. 06.02.2013 . «*Le Code de droit canonique en vigueur... le "Codex juris canonici" actuel a été défini comme le Code du Concile et le dernier document de Vatican II... Le Code de 1917 semblait vieux parce qu'il était né vieux [La foi aussi est vieille] ...Le nouveau Code a été loué pour sa richesse doctrinale... Ce climat favorable à Vatican II et à son ecclésiologie [il y a donc une nouvelle ecclésiologie]... L'Église comme peuple de Dieu... nous sommes appelés à bien conjuguer l'être et le changement; l'identité et le renouveau; la permanence avec le progrès; s'inspirant de la droite doctrine conciliaire, en particulier de celle sur l'Église.*»

Osservatore Romano, éditorial, 06.11.2013 : «*Au synode des évêques on change. Changements structurels et nature méthodologiques dans l'intention de rendre l'institution synodale véritable et efficace instrument de communion au travers duquel s'exprime et se réalise la collégialité voulue par le Concile Vatican II.*»

Ch. III– La Révolution anti-ecclésiastique § 2 – Rupture dans l'Église conciliaire.

D'une part le pape et les cardinaux en faveur de la communion aux divorcés remariés, et de l'autre des cardinaux contre la communion aux divorcés remariés

Mgr G.-L. Muller contre la communion aux divorcés remariés, O.R. 23.10.2013 : «*Les divorcés remariés... l'eucharistie ne peut, toutefois leur être accordée... une réconciliation par le sacrement de la pénitence, qui ouvrirait la voie au sacrement eucharistique, peut être accordée uniquement sur la base du repentir par rapport à ce qui est arrivé et sur la disponibilité d'une forme de vie qui ne soit plus en contradiction avec l'indissolubilité du mariage.*»
[Muller dit ceci un mois après que le pape, dans son interview, (O.R. 21.09.2013), ait ouvert la possibilité de la communion aux divorcés remariés : «*Je pense à la situation d'une femme qui a derrière elle un mariage échoué dans lequel elle a même avorté. Ensuite cette femme s'est remariée et elle est heureuse avec cinq enfants, l'avortement lui pèse*



Le pape Benoît XVI avec la Communauté de Taizé
O.R. 13.02.2013

catholiques avaient démontré qu'il pouvait exister un État moderne laïc, ...La doctrine sociale catholique, qui ne cesse de se développer, était devenue un modèle important entre le libéralisme radical et la théorie marxiste de l'État... C'est justement dans cet ensemble de continuité et de discontinuité sur plusieurs plans que consiste la nature de la véritable réforme... ainsi les décisions fondamentales restent valides... le Concile Vatican II, en reconnaissant et faisant sien, avec le Décret sur la liberté religieuse, un principe essentiel de l'État moderne, a récupéré le patrimoine le plus profond de l'Église... (sic). Il a repoussé clairement la religion d'État. Les martyrs... sont morts aussi pour la liberté de conscience.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 1.12.2006 : «*Je désire avant tout rappeler la courageuse décision d'oublier le souvenir des anathèmes de 1054*»

Osservatore Romano, 23.10.2008 : «*On a présenté dans la salle de Presse le premier tome de l'Opera omnia de Ratzinger... Chaque tome individuellement est expressément autorisé par le Saint-Père.*»

Le Pape Benoît XVI O.R. 1.12.2006 : «*C'est une rencontre de grande qualité entre les deux Églises sœurs de Rome et de Constantinople.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 9.11.2006 : «*CELLE NE DÉPEND PAS DE NOS ÉVENTUELLES BONNES ŒUVRES, mais de la pure grâce de Dieu : En réfléchissant sur ce que signifie JUSTIFICATION, NON PAR LES ŒUVRES En effet, ce que nous sommes en tant que chrétiens, nous le devons exclusivement à Lui et à sa grâce.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 29.6.2006 : «*...LA RELIGION JUIVE COMME À SA MATRICE TOUJOURS VIVANTE ET VALABLE.*»

Le Pape Benoît XVI [il fait la liste des 12 victoires œcuméniques], O.R. 26.5.2006 : «*La ferme intention que j'ai annoncée au début de mon pontificat, à savoir de considérer comme une priorité de mon ministère le retour à l'unité pleine et visible entre les chrétiens... Nous remarquons beaucoup de progrès dans le domaine de l'œcuménisme, mais toutefois nous attendons toujours encore quelque chose de plus*»

Le Pape Benoît XVI à la Christian World Communion, O.R. 28.10.2006 : «*Nous pouvons nous sentir découragés quand les progrès sont lents, mais l'enjeu est trop important pour revenir en arrière.*»

Le Pape Benoît XVI aux Juristes catholiques, O.R. 9.12.2006 : «*C'est la tâche de tous les croyants, et en particulier des croyants du Christ, de contribuer à l'élaboration d'un concept de laïcité...*»

«*Une telle autonomie ... comme le répète le Concile Vatican II... Gaudium et spes... mais elle est aussi conforme*

énormément et elle est sincèrement repentie. Elle voudrait avancer dans la vie chrétienne : que va faire le confesseur ? »]

au vouloir du Créateur (sic) ... Cette affirmation conciliaire constitue la base doctrinale de cette "saine laïcité"... que soit garanti l'exercice de la liberté du culte.»

Ch. IV – La judaïsation de l'Église

Ch. IV Le pape François, O.R. 16.03.2013 : «*Le pape François a envoyé, le soir même de son élection, un message au Grand Rabbín de Rome, Riccardo Di Segni, "Au jour de mon élection comme évêque de Rome et Pasteur universel de l'Église catholique, je vous envoie mon salut cordial, pour vous annoncer que l'inauguration solennelle de mon Pontificat aura lieu mardi 19 mars. Me confiant dans la protection du Très Haut, j'espère vivement pouvoir contribuer au progrès des relations entre juifs et catholiques, développées à partir du Concile Vatican II.»*

QUISOTTOTESTODOPPIOC'EGIAALTROVE p. 6
Le pape François aux évêques brésiliens, O.R. 29.07.2013 : «*In Aparecida, depuis le début Dieu donne un message de recomposition... murs, abîmes, éloignements encore présents aujourd'hui, sont destinés à disparaître... il ne faut pas tomber dans la peur dont a parlé le bienheureux J.-H. Newman... Beaucoup ont cherché des raccourcis parce que "la manière de mesurer" de la Grande Église paraît trop élevée... J'aimerais qu'aujourd'hui nous nous demandions tous : sommes-nous encore... une Église capable de ramener à Jérusalem ? ... Ils veulent oublier Jérusalem... Jérusalem... Comprendre qu'elle est ma Mère, notre Mère... Collégialité et solidarité de la Conférence épiscopale... Il faut faire croître la collégialité.»*

Le pape François répond à Eugenio Scalfari, O.R. 12.09.2013 : «*Jésus reste fidèle à Dieu jusqu'à la fin... Surtout à partir de Vatican II, nous avons redécouvert que le peuple juif est encore pour nous la racine sainte d'où à germé Jésus... je peux vous dire, avec l'apôtre Paul, que la fidélité de Dieu n'a jamais fait défaut à l'étroite alliance avec Israël, et que, au travers des terribles épreuves de ces siècles, les juifs ont conservé leur foi en Dieu. Nous ne leur serons jamais suffisamment reconnaissant de cela, en tant qu'Église, mais aussi en tant qu'humanité... La question pour celui qui ne croit pas en Dieu est d'obéir à sa propre conscience.»*

Osservatore Romano, 15.09.2013 : «*Riccardo di Segni avait affirmé : "Le fait que le judaïsme soit la racine sainte du christianisme est fondamental". Segni se réfère ici aux contenus de la lettre et rappelle que cette idée n'est pas partagée par tous les chrétiens. "En s'opposant à ces courants, François est cohérent avec le magistère de Benoît. Particulièrement remarquable est l'expression de gratitude envers les juifs pour leur persévérance dans la foi", remarque le rabbin. [Ils persévèrent à ne pas croire que Jésus est Dieu].*

Le pape François, O.R. 25.03.2013 : «*Il m'est particulièrement agréable de vous adresser, à vous et à toute la communauté de Rome, les vœux les plus fervents pour la grande fête du Pessah. Que le Tout Puissant vous accompagne de sa bénédiction. Je vous demande de prier pour moi.»*

Le pape François reçoit l'International Jewish Committee Interreligious Consultations, O.R. 24.06.2013 : «*"Par nos racines communes, un chrétien ne peut être antisémite !" A affirmé le pape François recevant le Comité Juif... après les avoir salués comme "Frères aînés".*

Le pape François, O.R. 24.06.2013 : «*Le pape François a reçu l'International Jewish Committee on Interreligious Consultations... «Chers Frères aînés, shalom. Avec cette salutation chère aussi à la tradition chrétienne je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue... La Déclaration "Nostra aetate"... représente pour l'Église catholique un point de référence fondamental... En ce qui concerne le peuple juif, le Concile rappelle l'enseignement de St Paul, selon lequel "Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables" [C'est vrai, mais comme Judas, on peut être infidèle à l'appel]... Avec cette parole : paix, shalom, j'aimerais conclure mon intervention,*

Le Pape Benoît XVI au Président de la République Italienne, O.R. 20.11.2006 : «*... Le Concile Vatican II dans Gaudium et spes affirme : "La communauté politique et l'Église sont indépendantes et autonomes l'une de l'autre, chacune dans son propre domaine... Il s'agit d'une vision... qui a inspiré aussi le Concordat du 18 février 1984 qui apporte des modifications aux Accords du Latran... Comme l'a enseigné avec autorité le Concile Vatican II à propos du droit à la liberté religieuse.»*

Le Pape Benoît XVI au Congrès National de Vérone, O.R. 20.10.2006 : «*Comme je l'ai écrit dans l'encyclique Deus Caritas est, n° 28-29, sur les rapports entre religion et politique, Jésus Christ a apporté une nouveauté essentielle [c'est plutôt Ratzinger] qui a ouvert la voie vers un monde plus humain et plus libre, à travers la distinction et l'autonomie réciproque entre l'État et l'Église... L'Église n'est donc pas et ne veut pas être un agent politique.»*

Le Pape Benoît XVI à la Curie Romaine, O.R. 23.12.2006 [Illuminisme catholique] : «*... DE L'AUTRE IL EST NÉCESSAIRE D'ACCUEILLIR LES VÉRITABLES CONQUETES DE L'ILLUMINISME, les Droits de l'Homme et surtout la liberté de la foi et de son exercice.»*

Le Pape Benoît XVI, O.R. 4.3.2006 : «*... Je me souviens du moment où on a discuté la Constitution conciliaire "Gaudium et spes". D'un côté il y avait la reconnaissance du nouveau, de la nouveauté du "Oui" de l'Église à la nouvelle époque avec ses innovations, le "Non" au romantisme du passé, un "Non" juste et nécessaire... Le christianisme, soulignant justement l'histoire et la religion comme une donnée historique, donnée dans une histoire commençant par Abraham, et donc comme une foi historique, avait ouvert sa porte à la modernité, avec son sens du progrès et de sa permanente marche en avant.»*

Le Pape Benoît XVI, Motu proprio, O.R. 8.7.2007 : «*Le caractère contraignant du Concile Vatican II»*

Le Pape Benoît XVI, O.R. 11.11.2007. «*Changer la mentalité portugaise pour avoir une Église en syntonie avec le Concile Vatican II.»*

Le Pape Benoît XVI, O.R. 14.3.2007 «*Il y a la possibilité, pour les non catholiques, d'être admis à l'Eucharistie, à la pénitence et à l'extrême onction... C'est le "Catéchisme de l'Église catholique" et son "Compendium" qui l'affirme.»*



Le Pape pour parler aux juifs se met debout. O.R. 25.10.2013: «*Le pape François à la délégation juive de Simon Wiesenthal»*

vous demandant le don de votre prière tout en vous assurant de la mienne. Merci.» [Il demande des prières à ceux qui nient que Jésus Christ est Dieu].

Le pape François, O.R. 05.12.2013 : «Bonjour... Le Prophète Ezéchiel, dans une vision, contemple les sépulcres des déportés... Cette vision exprime l'espérance dans la future "résurrection d'Israël", c'est-à-dire dans la renaissance du peuple vaincu et humilié.»

Le pape François aux représentants de la communauté juive de Rome, O.R. 12.10.2013 : «Je l'ai déjà dit et j'aime bien le répéter maintenant : c'est une contradiction que le chrétien soit antisémite... Un chrétien ne peut être antisémite... Chers amis, j'appelle sur vous la bénédiction et la protection du Très Haut.»

Osservatore Romano, 19.10.2013 : «Déclaration du Comité international de liaison judéo-catholique... Parmi les droits religieux aujourd'hui attaqués, qui entrent dans le droit à être protégés, il y a le droit à l'abattage religieux, à la circoncision masculine... Un chrétien ne peut être antisémite... Continuer à être une voix forte contre ce péché... Nous demandons que les enseignements antisémites soient éliminés de la prédication et des livres de texte dans le monde entier... nous recommandons que tous les séminaires juifs et catholiques incluent dans leur programme d'étude la formation sur "Nostra aetate"»

Le Card. Angelo Scola, O.R. 24.01.2013 : «Le même Ratzinger affirmait que le Christ a ouvert le coffre de l'universalité des valeurs d'Israël aux païens, déterminant ainsi l'universalisation de la foi et de l'espérance d'Israël, mais toujours sur le fondement et aspiration de la Tora, des psaumes et des prophètes... Il s'agit d'une voie qui barre la route à toute opposition entre christianisme et judaïsme... à la question du dépassement de la dénommée théologie de substitution [l'Église remplace Israël]... Les valeurs que la tradition juive porte en elle font partie de notre culture occidentale, elles en sont même un des précieux bijoux.» [Un des exemples de ces «joyaux» c'est la négation que Jésus-Christ est Dieu].

Le Card. Angelo Scola, O.R. 27.01.2013 : «L'archevêque inaugure à Milan un mémorial sur la Shoah.»

Norbert Hofmann, O.R. 17.01.2013 : «La Conférence épiscopale allemande a pris position en défense de la circoncision, pour offrir ainsi un appui significatif aux frères juifs.»

Osservatore Romano, interview du rabbin David Rosen, 15.11.2013 : «Pourquoi nous ne pouvons pas être ennemis... Une amitié particulière le lie à Benoît XVI... et avec le pape François... les rapports n'ont jamais été meilleurs... "Nostra aetate"... est une révolution, et ce n'est pas une exagération de l'appeler ainsi... Durant 2000 ans on avait retenu que les juifs étaient maudits et condamnés par Dieu. Ils étaient vus comme les ennemis de l'Église, même comme les alliés du démon. Il y a eu un changement énorme dans l'histoire. D'incarnation du démon, nous sommes devenus des frères aimés, surtout à partir de Jean-Paul II... Ce chemin a été rendu possible par Jean XXIII et le Concile Vatican II... Mais ce n'est pas simple parce qu'il y a beaucoup de préjugés sur notre histoire. Il faut le faire de manière intelligente pour obtenir le succès, et aussi pour qu'il ne nous revienne pas en retour tel un boomerang.»

Shimon Peres, président d'Israël, à l'occasion de la démission du pape, écrit l'éditorial de l'Osservatore Romano et lui décerne des médailles, O.R. 16.02.2013 : «Benoît XVI... dans le domaine des relations entre l'Église catholique et le peuple juif a accompli de nombreux gestes. Il a affirmé que le peuple juif n'est pas responsable de la mort de Jésus; il a répété "les juifs sont nos frères aînés", il a dit que Dieu n'a jamais abandonné le peuple juif. Il a visité Israël et le Temple majeur de Rome.»

Luca Possati, interview de Shimon Peres, O.R. 01.05.2013 : «Shimon Peres dit : "Le Pape François est un exemple extraordinaire de l'amour pour les autres. J'ai un très grand respect pour lui"»

Le pape Benoît XVI, O.R. 5.8.2007 : «... la Journée de Prière pour la Paix à Assise, au jour mémorable du 27 octobre 1986, ... pour garder vivante la flamme de l'esprit d'Assise... Réunis sur le ... je suis près de vous spirituellement.»

Le pape Benoît XVI O.R.22.10.2007 : «...ce meeting travaille avec dévouement à favoriser le dialogue entre les religions et les cultures dans l'"esprit d'Assise"».

Le Pape Ratzinger ne croit pas que la conception de Jésus est une génération de la part de Dieu et il fait publier cette idée dans son opera omnia en faisant déclarer dans l'Osservatore Romano, 23.10.2008 : «On a présenté dans la salle de Presse le premier tome de l'Opera omnia de Ratzinger... Chaque tome individuellement est expressément autorisé par le Saint-Père.»

Le théologien Ratzinger, «Introduction au christianisme» O.R. 25.12.08 : «La conception de Jésus ce n'est pas une génération de la part de Dieu»

Le Pape Benoît XVI, 7.6.08 répète : «Nous devons accueillir "les véritables conquêtes de l'Illuminisme"»

Le Pape Benoît XVI aux évêques français, O.R. 15.9.2008 : «...Il faudra trouver une voie nouvelle... les présupposés d'une antique méfiance, ou même d'hostilité, s'évanouissent peu à peu...»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 6.12.2008 : «la Commission Théologique Internationale ...un but nouveau et important... "une éthique universelle : nouveau regard sur la loi naturelle"».

Le Pape Benoît XVI O.R. 26.1.2008 : «Antonio Rosmini : "La personne humaine est l'essence du droit" ... les normes qui s'avèrent dépassées...»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 24.1.2008 : « Quand enfin souffla le vent prophétique du Concile Vatican II...»

Le Pape Benoît XVI O.R. 1.9.2008 : «prier le Seigneur pour qu'Il enlève tout le vieux qui est en nous.»

Le Pape Benoît XVI avec les Orthodoxes, O.R. 30.6.2008 : « ...une histoire passée, irrévocablement dépassée...»

Le Pape Benoît XVI à la Commission catholico-musulmane, O.R. 7.11.2008 : «Décidons-nous à dépasser les préjugés du passé.»

Benoît XVI, Constitution Apostolique, O.R. 9.11.2009 : «...que soient admis à l'ordre sacerdotal, au cas par cas, des hommes mariés... Les candidats aux ordres sacrés dans un ordinariat devront être préparés avec les autres séminaristes...»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 21.12.2009 : «Je pense que l'Église, aujourd'hui, devrait aussi ouvrir une sorte de "PARVIS DES GENTILS"».



Texte original de l'exorcisme de Léon XIII. «Là où est établi le Siège du binheureux Pierre... là ils ont mis le trône abominable de leur impiété.»

Cristiane Dobner, éditorial, O.R. 27.01.2013 : «L'Église catholique et le peuple juif expérimentent aujourd'hui un rapprochement et une compréhension impensables il n'y a encore que quelques décennies.» [On confirme le changement de l'Église].

Cristiane Dobner, O.R. 05.06.2013 : «Dans le dernier livre de Daniele Fortuna, une analyse intéressante sur la judaïcité du Nazaréen... la compréhension du Jésus historique à la lumière du Shema Ysraël... La troisième recherche sur le Jésus historique a conduit à la découverte de la judaïcité du Nazaréen... Cette phase de recherche a connu de grands prcurseurs juifs.»

Cristiane Dobner, O.R. 05.09.2013 : «A 50 ans de la mort de Jules Isaac, protagoniste du dialogue entre juifs et chrétiens... L'œuvre "Jésus et Israël" imprimée en 1948. La même année a vu naître le premier groupe d'Amitié judéo-chrétienne... Tout ce courant de sérieux travail qui a conduit le Card. Bea à garder fermement la barre qui conduira à la publication, pendant le Concile, de "Nostra aetate".»

Anna Foa, O.R. 22.04.2013 : «La mystique juive. Pythagore et les kabbalistes. Pour Zohar, le principal texte kabbaliste a été composé dans l'Espagne du XIIIe siècle. Dans le texte biblique, les consonnes visibles représentent le sens littéral, alors que les voyelles et les te-amim cachés **représentent le sens secret ésotérique**... Fubini y voit aussi les rapports avec les autres traditions culturelles, en particulier avec la tradition platonicienne.»

Osservatore Romano, 12.08.2013 : «En Pologne est en vigueur une loi contre l'abattage rituel juif... il est question d'une possibilité de recours du rabinat italien auprès du Vatican.»

David Sciunnach, O.R. 09.12.2013 : «Le rabbin Alexandre da Fano et le pape Achille Ratti... Un geste qui a de l'incroyable... **Le rabbin da Fano a imposé les mains sur la tête du Pape le bénissant** avec la bénédiction sacerdotale, et donc le Pape a imposé ses mains sur la tête du rabbin da Fano le bénissant.» [Je ne le sais pas, mais je n'y crois pas].

L'Osservatore Romano (23.11.2013) dit que Pie XI s'est fait bénir par un rabbin : «Ils s'embrassèrent émus et le rabbin imposa ses mains sur la tête du Pape le bénissant par la formule sacerdotale, ensuite le successeur de Pierre imposa ses mains sur la tête de Da Fano le bénissant.» [Je ne le sais pas, mais je n'y crois pas].

Oddone Camerana, O.R. 02.09.2103 : «L'expansion arabe dans la Méditerranée semble avoir favorisé la croissance de la population juive [donc l'islam favorise le judaïsme], jusqu'aux funestes Édits de Ferdinand le Catholique... Je me réfère aux calomnies envers les juifs et aux raisons de conflit concernant la naissante judeo-phobie historique... **L'accusation de déicide, d'usure et de prêt à intérêt, celle de la contagion de maladies telles que la peste, celle d'hérésie**... Toutes ces accusations avaient leurs racines dans ... l'inquisition et dans les Croisades... La macabre légende du **sacrifice de sang selon laquelle les juifs enlevaient et tuaient des enfants chrétiens pour se procurer du sang chrétien** et favoriser ainsi leur propre rédemption, et aussi pour se venger, n'ayant pas oublié la connexion entre la crucifixion du Christ et l'anéantissement d'Israël en l'an 70 av. J.-C. **Le cas du petit Simon de Trente fut retentissant**... le cas du miracle de l'Hostie profanée... Calomnies alimentées par des prédicateurs pour épouvanter les masses... Une Église souvent vacillante dans ses positions.»

Ch. V – Les papes Benoît, Jean Paul II et François sont des papes rationalistes.

Ch. V Maintenant dans l'Église sont entrés les rationalistes, avec à leur tête Ratzinger. C'est l'école allemande de Gunther et Harnach, celle de Loisy, de Bunonaiuti, etc... Ils veulent soumettre la Religion à la raison humaine. Les rationalistes vidant de leur contenu, réel et historique, les dogmes, et y mettent à la place une étiquette sans fondement, disant que c'est «une nouvelle réalité», «une nouvelle dimension», «une condition nouvelle»,

Osservatore Romano, 16.9.2009 : «Présente le deuxième tome de "Gesammelte Schriften" (Opera omnia) de **Ratzinger.**»

Le Pape Benoît XVI, évolutionnisme, Synode des évêques pour l'Afrique : O.R. 26.7.2009 : «**La fonction du sacerdoce est de consacrer le monde pour qu'il devienne hostie vivante, pour que le monde devienne liturgie : que la liturgie ne soit pas une chose en parallèle à la réalité du monde, mais que le monde même devienne une hostie vivante, qu'il devienne liturgie. C'est aussi la grande vision qu'a eue Teilhard de Chardin [panthéiste] : à la fin nous aurons une véritable liturgie cosmique, où le cosmos devient une hostie vivante.**»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 21.11.2010, Extrait du livre "Lumière du monde" : «"Le



L'idéal maçonnique de l'égalité des religions

judaisme". Et ici aussi il était clair pour moi, dans la une absolue continuité avec Jean-Paul II, que dans mon annonce de la foi chrétienne»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 5.10.2009 : « Nous devons tendre à cette unification... nous devons ouvrir réellement ces confins entre... **les religions** à l'universalité de l'amour de Dieu... **Que l'Esprit-Saint suscite une nouvelle Pentecôte.**»

Le Card. Ratzinger, O.R. 27.6.1990 : «Le Document (Instructio)... affirme, peut-être pour la première fois avec autant de clarté, qu'il y a des décisions qui peuvent ne pas être le dernier mot en la matière en tant que telle ... c'est... aussi une expression de prudence pastorale, une sorte de **disposition provisoire**... elles peuvent avoir besoin de rectifications ultérieures... on peut penser aux déclarations des Papes... sur la **liberté religieuse**... aux décisions anti-modernistes... aux décisions de la Commission Biblique... »

Le theologien Ratzinger, Il nuovo popolo di Dio, p. 158 : «...il sera possible et même nécessaire de faire une critique de certaines déclarations papales... Là où l'unanimité de l'Église universelle n'existe pas... **une décision contraignante n'est pas possible**... On peut donc percevoir **comme une déviation**... la réaction chrétienne... dans le **Syllabus de Pie IX et dans le pontificat de Pie X.**»

«un mode nouveau», etc. Benoît XVI répète plusieurs fois que : «la raison doit purifier la Foi»

Le pape François répète la thèse rationaliste de Ratzinger qui vide la foi de son contenu historique et réel, le remplaçant par une étiquette vague et sans fondement : «des choses nouvelles et d'une nouvelle dimension.» :

O.R. 04.04.2013 : «Après les apparitions aux femmes, d'autres ont suivi. Jésus se rend présent de manière nouvelle : Il est le Crucifié, mais son corps est glorieux; Il n'est pas revenu à la vie terrestre, mais dans une condition nouvelle.»

Le pape François, O.R. 18.04.2013 : «Jésus... est porté au ciel... L'ascension... n'indique pas l'absence de Jésus, mais elle nous dit qu'Il est vivant parmi nous de manière nouvelle, il n'est plus en un endroit précis du monde comme il l'était avant l'Ascension, maintenant il est... présent en chaque lieu et en tout temps.» [Mais le Corps de Notre Seigneur est en un lieu précis de l'univers].

Le pape François, O.R. 05.12.2013 : «Que signifie ressusciter ? ...Jésus est ressuscité avec son propre corps, mais il n'est pas revenu à une vie terrestre.»

Mgr G.L. Muller, O.R. 21.02.2013 : «Comment penser la foi... Benoît XVI... dans son livre classique "Introduction au christianisme..."»

Dans ce contexte de réflexion sur la pensée de la foi entre aussi la relecture de la fameuse leçon de Ratisbonne de Benoît XVI... cet "apprendre" réciproque a déjà été expliqué dans le mémorable colloque conduit par Joseph Ratzinger et le philosophe allemand, Jurgen Habermas en 2004... La religion a besoin de la raison comme principe coordinateur, éventuellement purificateur.»

Mgr G.L. Muller, O.R. 11.12.2013 : «Jésus de Nazareth, dans la trilogie de Joseph Ratzinger et Benoît XVI... L'unité de Jésus avec Dieu... Benoît XVI met en évidence la singulière immédiateté des rapports de Jésus avec Dieu... Les Évangiles nous montrent un Jésus substantiellement harmonieux...»

Benoît XVI expose... sa perspective christologique fondamentale présentée de manière systématique dans son livre "Introduction au christianisme" (1968), Benoît XVI en tant que Pape fait citer cette phrase par Mgr Ravasi sur l'Oss. Romano du 25.12.2008 : «Le théologien Joseph Ratzinger dans sa fameuse "Introduction au christianisme" dit : "La conception de Jésus est une nouvelle réalité non une génération de la part de Dieu"... [Dans ce livre Ratzinger dit «La conception de Jésus n'est pas une génération de la part de Dieu»]. L'origine de Jésus et tout ensemble connue et inconnue... Sur cette base, il sera possible de formuler le dogme de l'union hypostatique, sans pour cela inventer ce qui n'aurait pas de fondement dans les Évangiles.» [Avec ceci on enlève son véritable fondement à l'union hypostatique].

Note : Le "Dictionnaire apologétique Dallés" dit du rationalisme : «C'est la négation du surnaturel, c'est la transposition, de manière naturaliste, de tous les dogmes de la foi chrétienne.»

Les rationalistes cherchent à expliquer les miracles de manière naturelle, donc tout devient symbolique et il ne reste rien de réel et d'historique, ni Dieu ni la divinité de Jésus-Christ, ni l'Incarnation de Dieu, ni l'Eucharistie, ni l'Assomption etc... Tout est subjectif. L'unique certitude c'est le "moi", le moi cartésien de l'homme. Sa pensée subjective remplace le monde extérieur, Dieu n'est pas un Être extérieur à l'homme.

Le pape François. Alors que Benoît XVI dit que : «la conception de Jésus n'est pas une génération de la part de Dieu», le pape François nie l'importance de Ses miracles, qui sont, au contraire, la preuve de l'Incarnation de Dieu, **O.R. 02.06.2013 :** «Mais pourquoi Jésus était-il un problème ? Ce n'est pas parce qu'il accomplissait des miracles.»



Le pape met un ballon sur l'autel à côté du tabernacle
O.R. 29.07.2013:

Décret du Saint Office, 18.9.1861 contre les erreurs des ontologistes (Gioberti, Ubaghs) qui enseignent que notre connaissance de l'existence de Dieu n'est pas le résultat d'une réflexion logique, rationnelle, mais en toute connaissance Dieu est atteint comme l'être absolu. Une telle conception porte en elle le germe du panthéisme.

Jakob Frohschammer, de l'Université de Munich, porta ses attaques contre la philosophie et la théologie scolastiques. **Pie IX le condamna visant aussi toute philosophie rationaliste** qui, tentée de croire qu'elle comprend l'univers dans son unité et sa totalité, et qu'elle pénètre pleinement les vérités de la révélation surnaturelle, tend à réduire la théologie à une philosophie.

Pie IX, 9.11.1846, contre le fidéisme : «Par une argumentation déplacée et des plus fallacieuses, ils ne cessent d'en appeler à la force et à l'excellence de la raison humaine, de l'exalter contre la très sainte foi du Christ, et ils vont répétant avec une extrême audace que celle-ci s'oppose à la raison humaine. On ne peut rien imaginer ni penser... de plus contraire à la raison elle-même...»

La raison démontre, protège, défend la vérité de la foi; la foi libère la raison de toute erreur et par la connaissance qu'elle a des choses divines, elle l'éclaire, la confirme et la parfait magnifiquement.

C'est par une tromperie aussi grande, Vénérables Frères, que ces ennemis de la révélation divine, qui discernent les plus hautes louanges au progrès humain, veulent, avec une audace vraiment téméraire et sacrilège, l'introduire dans la religion catholique, comme si la religion n'était pas l'œuvre de Dieu mais celle des hommes ou quelque trouvaille philosophique que des procédés humains puissent perfectionner.

Sur des hommes qui délirent si misérablement tombe avec beaucoup de justesse le reproche que Tertullien faisait de son temps aux philosophes "qui ont présenté un christianisme stoïcien, platonicien, dialectique..."

Pour ne pas se tromper ni errer dans une question aussi importante, la raison humaine doit s'enquérir diligemment sur le fait de la révélation, pour savoir avec certitude que Dieu a parlé, et pour lui rendre, comme l'enseigne très sagement l'Apôtre "un hommage conforme à la raison"...

Combien nombreux, admirables, splendides sont les arguments qui doivent nettement convaincre la raison que la religion chrétienne est divine et que "le principe de nos dogmes s'enracine en haut, dans le Seigneur des cieux"... Confirmé par... ses miracles, ses prophéties... tant de miracles...»

Même le pape Benoît XVI est pour l'«herméneutique de la rupture». (continue)

Le Cardinal Ratzinger, qui parle toujours de continuité rompt avec le Magistère précédent : O.R. 4.3.2000 «Le Concile prend ses distances... d'avec Pie XII (Mystici Corporis) qui avait dit : l'Église catholique est ("est") l'unique Corps mystique du Christ. Dans la différence entre le "subsistit" et l'"est" de Pie XII se cache tout le problème oecuménique»

Ch. VI – Liberté religieuse §1– En général

Saint Pie X, 21.11.1904 : «Afin de tout restaurer dans le Christ... En premier lieu... Nous comptons la dévotion envers l'auguste et toujours Vierge Marie Mère de Dieu.»



Le Pape se coiffe de plumes d'indiens

Ch. VI Le pape Benoît XVI se plaint au Corps diplomatique, O.R. 07.01.2013 : «En même temps je constate avec tristesse que, en divers Pays, même de traditions chrétiennes, on a travaillé pour introduire et élargir des législations qui dépénalisent ou libéralisent l'avortement, surtout en Occident, il y a malheureusement de nombreuses équivoques sur la signification des droits humains... La paix sociale est mise en danger aussi par certains attentats contre la liberté religieuse : parfois il s'agit de marginaliser la vie sociale de la religion; d'autres fois d'intolérance voire même de violence envers des personnes, des symboles identitaires ou des institutions religieuses... interdire l'objection de conscience individuelle et institutionnelle au nom de la liberté et du pluralisme, ouvrirait paradoxalement les portes à l'intolérance et au nivellement forcé.»

Le pape François au Brésil, O.R. 29.07.2013 : «Bonjour... Dans ce dialogue je considère aussi que la contribution des grandes traditions religieuses est fondamentale, car elles jouent un rôle fécond de levain dans la vie sociale et l'animation de la démocratie. **La laïcité de l'État** est favorable au vivre ensemble pacifique entre les diverses religions, car ne faisant sienne aucune position confessionnelle, elle respecte et valorise la présence de la dimension religieuse dans la société, favorisant ses expressions les plus concrètes.»

Le pape François, O.R. 09.06.2013 : «Ces relations se sont développées spécialement après la réconciliation et l'insertion des Accords du Latran dans la Constitution italienne, et donc, dans une nouvelle optique, après le Concile Œcuménique Vatican II et l'Accord de révision du Concordat... C'est le devoir de chacun de défendre la liberté religieuse et de la promouvoir pour tous... Les institutions démocratiques, auxquelles les catholiques italiens ont contribué de manière déterminante, loyale et créative ces dernières décennies.» [Par exemple la loi "créative" de l'avortement autorisée par le démocrate Andreotti].

Le pape François dans son interview à Eugenio Scalfari, O.R. 02.10.2013 : «**Le prosélytisme est une énorme bêtise. Il est insensé...** Les chefs de l'Église ont été souvent narcissiques, flattés et mal conseillés par leurs courtisans... Lorsque je me trouve face à un cléricale, ça m'arrive aussi de **devenir soudain anti-cléricale**. Le cléricisme ne devrait avoir rien à voir avec le christianisme... Carlo Maria Martini, que vous et moi aimons beaucoup... "Sainteté, vous n'avez pas l'intention de me convertir..." "On ne sait pas, mais je n'en ai pas l'intention..." Vatican II... décida de regarder vers l'avenir avec un esprit moderne... **S'ouvrir à la culture moderne signifie œcuménisme religieux... J'ai décidé de nommer un groupe de huit cardinaux... c'est le début de cette Église à organisation non seulement verticale mais aussi horizontale...** Le Card. Martini en parlait déjà, mettant l'accent sur les conciles et les synodes... Nous devons aller dans cette direction avec prudence, mais fermement et avec ténacité"... Et la politique... ? "J'ai déjà dit que l'Église

Le Card. Ratzinger, O.R. 8.3.2000 : Document «Mémoire et réconciliation, l'Église et les fautes du passé» «...**L'Église est... dans son "mystère" la rencontre de la sainteté et de la faiblesse** (3. 1)» Les Papes du passé ont fait des choses «...**d'une gravité innommable, telles les croisades...** (1, 4). Purifier la mémoire signifie **éliminer... toutes les formes de violence héritées du passé... sur la base d'un nouveau et rigoureux jugement historico-théologique... des modèles emblématiques... ce sont... l'abolition des anathèmes réciproques** (5, 1-2)»

Le Card. Ratzinger, Entretien sur la foi «Être conscients de la responsabilité de tous les chrétiens dans les divisions qui les déchirent... reconnaître l'infidélité au Christ de tous les chrétiens...» (p. 167-168).

Le Card. Ratzinger, O.R. 23.3.1995 : «**La doctrine de la justification... ne divise plus les catholiques et les luthériens comme dans le passé**» [Alors avant oui ! Merci de nous le rappeler].

Le Card. Ratzinger, "Les principes de la théologie catholique", Paris, Téqui, 1985, p. 222 : «**Rome ne doit pas exiger de l'Orient, au sujet de la doctrine de la primauté, plus que ce qui a été formulé et vécu durant le premier millénaire**»

Le Card. Ratzinger: «**Restauration ? Oui, si cela signifie un nouvel équilibre... si par restauration on entend retourner en arrière, alors aucune restauration n'est possible...**Oui, le problème des années soixante était d'acquiescer les valeurs mieux exprimées de deux siècles de culture libérale [liberté, égalité, fraternité]... **C'est ce qui a été fait...**» Revue Jesus, Nov. 1984 publiée avec la note : «Texte approuvé par S.E. le Card. Ratzinger le 1er octobre.»

Le Card. Ratzinger, O.R. 13.5.95 : «...**les dogmes mariaux ne peuvent absolument pas dériver des textes du Nouveau Testament.**»

Le Card. Ratzinger, O.R. 6.9.2000, Présentation du Document Dominus Jesus «**La liberté de conscience, de pensée et de religion, défendue et promue par le Concile Vatican II est proposé à nouveau par cette même Déclaration... de la Congrégation de la Doctrine de la Foi, approuvée et confirmée "certa scientia" par l'autorité apostolique du Saint-Père... qui oblige tous les fidèles.**»

Père Georges Cottier, secrétaire général de la C.T.I. O.R. 8.3.2000 : «**"Mémoire et réconciliation : l'Église et les fautes du passé" : Le thème a été proposé par notre Président, le Card. Ratzinger**... «**"Mémoire et réconciliation : l'Église et les fautes du passé"...** Chapitre I.1 «**Au contraire, dans toute l'histoire de l'Église on ne rencontre précédemment aucune demande de pardon formulée par le Magistère se rapportant aux fautes du passé. [C'est la première fois; les autres Papes n'ont jamais fait cela]... «...Purifier la mémoire signifie éliminer de la conscience personnelle et collective toutes les formes de ressentiment ou de violence que l'héritage du passé aurait pu y laisser, sur la base d'un nouveau et rigoureux jugement historico-théologique qui forge un nouveau et conséquent comportement moral...** (cf. 5, 1) **[Ici ils affirment ouvertement qu'il y a désormais un «nouveau et rigoureux jugement ... théologique»] ...renouvellement de l'esprit** (cf. 5, 2). ... **l'abolition des anathèmes réciproques, qui exprime une nouvelle vision de l'histoire, devenue ... «6. Le principe du changement de "paradigme"... les modèles de pensée et d'action, les dits "paradigmes" d'action et d'appréciation changent...**» «**Une deuxième finalité pastorale, étroitement liée à la précédente, peut être reconnue dans la réforme permanente du peuple de Dieu.**»

Le Card. Ratzinger, discours au Pape 29.6.2000 «**Très Saint Père, ...je désire enfin rappeler l'effective collaboration que notre Dicastère a offert lors de la**

ne s'occuperait pas de politique". [Le pape assure une fois de plus qu'il renonce à la Royauté sociale de Jésus-Christ]. ...Les institutions politiques par définition sont laïques et agissent dans des sphères indépendantes. Tous mes prédécesseurs l'ont dit, tout au moins depuis un certain nombre d'années. [En effet, tous les Papes jusqu'à Pie XII enseignaient le contraire]. Je crois en Dieu, mais non en un Dieu catholique, ils n'y a pas de Dieu catholique, il y a Dieu. Je crois en Jésus-Christ, dans son Incarnation. Jésus est mon maître et mon pasteur, mais Dieu le Père, abba, il est la lumière et le Créateur. Voilà ma manière d'être. Il vous semble que nous sommes très éloignés ? [A nous il ne nous semble pas]. Dieu est lumière... et une étincelle de cette lumière divine est à l'intérieur de chacun de nous". [C'est la thèse gnostique que l'homme est une étincelle de Dieu, alors qu'il est un être par participation et non un petit morceau de Dieu]. Sainteté, vous serez un pape révolutionnaire.» [Nous sommes tout à fait d'accord avec la conclusion de Scalfari].

Jorge Fernández Djaz fait l'anthologie de toutes les relations entre Eglise et Etat, O.R. 04.03.2013 : «Les relations entre l'Etat et les religions... on va de l'Etat théocratique, où le pouvoir politique et la religion s'identifient, jusqu'à l'Etat athée, où la religion est interdite, et persécutée. Entre ces extrêmes se situe l'Etat laïque, l'Etat confessionnel et l'Etat non confessionnel... les Etats laïcs ont différents degrés d'intensité... Il existe des régimes confessionnels... L'Angleterre anglicane où la reine d'Angleterre est chef de l'Eglise, le Danemark est luthérien, la Grèce est orthodoxe, et à Malte la religion officielle est la religion catholique... tous sont membres de l'Union Européenne. Le modèle espagnol de 1978 est celui d'un Etat non confessionnel avec coopération. Il n'y a pas de religion officielle, mais tout en étant non confessionnel, il n'est pas anti-confessionnel. La non confessionnalité ne signifie ni laïcisme ni indifférence, mais neutralité, ce qui est différent.» [Pourtant la neutralité de l'Etat est condamnée par le magistère catholique traditionnel].

Roberto Papini, O.R. 05.12.2013 : «Jacques Maritain et Vatican II... Cette aspiration constante vers la modernité a contribué à la réalisation du projet théologique et philosophique de Maritain et dont les nombreux principes ont été explicités au cours du Concile Vatican II. On peut dire, en bref, que l'influence du philosophe français sur le concile a été très importante...

Une des principales élaborations du philosophe français concerne... la liberté religieuse. A l'époque sacrale, particulièrement au Moyen Age, la vérité s'imposait sur tous les plans, et donc aussi sur la politique. L'Etat était l'instrument qui le faisait accepter par tout le peuple. Avec le changement d'époque, le développement de nouveaux courants de pensée et d'un pluralisme plus étendu, l'Etat ne pouvait pas rester au service d'une vérité, fut-elle la seule vérité... La Révolution française a été le bras armé qui a répandu cette nouvelle réalité; l'Eglise a longtemps résisté à ce qu'Elle considérait comme une trahison de la vérité [c'est pourquoi nous continuons, avec les Papes d'avant, à résister à la trahison], mais elle a fini par en prendre acte, et le mouvement le plus visible a été le Concile Vatican II.

[Voilà pourquoi Mgr Lefebvre a écrit "J'accuse le Concile"].

Giorgio Feliciani, O.R. 31.08.2013 : «Les rapports entre l'Eglise et l'Etat à la lumière du Concordat et du Concile Vatican II. Dans les années immédiates après Vatican II, on a soutenu de plusieurs sources que les enseignements conciliaires constituaient, sinon une répudiation, du moins un changement radical de la doctrine traditionnelle de l'Eglise dans le domaine des rapports avec les Etats... Mais en réalité aussi bien la constitution "Lumen gentium", "Gaudium et spes", que la déclaration "Dignitatis humanae", tout en ne manquant pas d'apports significatif et d'indiscutables nouveautés et originalités, répètent avec une absolue clarté les principes essentiels du magistère précédent en la matière. [C'est absolument faux !] Le Concile reconnaissant la



O.R. 22.11.2013

rédaction de la "Déclaration officielle commune de la Fédération Luthérienne Mondiale et de l'Eglise catholique" avec les annexes qui en dépendent, qui a été signée le 31 octobre 1999, ainsi que la Déclaration Conjointe de l'Eglise catholique et de la Fédération Luthérienne Mondiale sur la doctrine de la justification, dans une symphonie unitaire de vérité et d'amour.»

Le Card. Ratzinger au Congrès d'Aversa, O.R. 17.9.2001 : «Pour Newman, l'idée du développement fut le véritable pont qui le conduisit à se convertir au catholicisme... L'idée de développement fait partie des concepts fondamentaux du catholicisme qui n'ont, de loin, pas été suffisamment pris en considération... Des recherches ultérieures ont conduit à une nouvelle prise de conscience. Surtout... Henri de Lubac... a mis en évidence que le terme "Corpus Mysticum", à l'origine caractérise la sainte Eucharistie... [L'Eglise comme peuple de Dieu] : «La première correction [on corrige le Magistère...], se trouve dans Henri de Lubac qui concrétise l'idée de "Corps du Christ" dans les sens de l'ecclésiologie eucharistique... L'autre... en Allemagne... Ils proposèrent le concept de "Peuple de Dieu"... bien plus large et plus mobile... Le concept... a été introduit par le Concile surtout comme pont œcuménique. [L'Eglise catholique romaine est incomplète] l'Eglise n'a pas encore atteint son but... surtout on put exprimer, de cette façon, l'unité de l'histoire du salut qui englobe Israël et l'Eglise... L'unité interne d'au-delà des frontières sacramentelles... la dimension œcuménique, c'est-à-dire les différentes manières dans lesquelles le rattachement et l'orientation à l'Eglise sont possibles et réelles, même au-delà des confins de l'Eglise catholique. ... la grande Eglise conçue par Dieu.» [La grande Eglise... inventée par le Card. Ratzinger].»

La Congrégation pour la Doctrine de la Foi, Card. Ratzinger, O.R. 1.7.2001 : «...on peut considérer comme dépassées les préoccupations de prudence et les difficultés doctrinales qui ont déterminé la promulgation du Décret Post obitum de condamnation des "Quarante Propositions" extraites de l'œuvre d'Antonio Rosmini»

Le Card. Ratzinger, "Note doctrinale sur l'engagement politique des catholiques", O.R. 17.1.2003 : «elle n'a rien à voir avec le "confessionnalisme" ou l'intolérance religieuse. Pour la doctrine morale catholique, la laïcité entendue comme autonomie de la sphère civique et politique de celle religieuse et ecclésiastique, mais non du domaine moral, c'est une valeur acquise et reconnue par l'Eglise [donc ici on change le Magistère précédent], et qui appartient au patrimoine de civilisation qui a été atteint... Les actes spécifiquement religieux... restent en dehors de la compétence de l'Etat lequel ne doit pas s'intromettre ni d'aucune manière les exiger ou les empêcher, sauf exigences fondées d'ordre public.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 27.3.2011 : «On oppose souvent maladroitement tradition et progrès [Mgr Lefebvre].

légitime autonomie des États et renonçant à revendiquer la "potestas indirecta intemporalibus", qui n'existait désormais plus que dans les manuels canoniques, dépasse décidément cette position. **[Alors le magistère précédent a été abandonné].** ...Avant tout, l'Église ne pourra, en aucun cas ni rechercher ni accepter, pour elle-même et pour ses propres fidèles, des privilèges qui comporteraient une limitation à la liberté religieuse des autres citoyens et des autres confessions religieuses. A ce propos, la déclaration "Dignitatis humanae" est absolument explicite.» **[Donc absolument contraire à "Quas primas" sur la Royauté sociale].**

Le Card. Kasper, O.R. 12.04.2013 : «Ceci s'applique également aux indications sociales et éthiques du pape Jean-Paul II, pour l'actualisation de la liberté religieuse par la résiliation des Concordats qui étaient en opposition avec elle.» **[On reconnaît ici, officiellement, ce que déjà Mgr Lefebvre nous disait, c'est-à-dire qu'après Vatican II, ce sont les papes qui ont demandé d'enlever la religion catholique comme religion d'État : par ex. en Espagne, Colombie, Canton du Valais (CH), etc...]**

Le Card. Scola fait l'apologie du compromis, O.R. 26.04.2013 : «L'engagement civil et politique des croyants... cela ne signifie pas que des stratégies, qui parlent des droits en langage libéral, ne puissent être justifiées pour des raisons prudentielles... Le christianisme... comme proposition oui, mais jamais comme imposition. Ce n'est pas une invitation à l'hégémonie... au contraire, tout en promouvant le christianisme, on met en mouvement la recherche vertueuse du "compromis" noble, sur des biens spécifiques à caractère éthique, social, culturel, économique, politique.» **[La Démocratie chrétienne en Italie a mis en pratique cette théorie du compromis et Andreotti a signé la loi sur l'avortement].**

Andrea Lonardo, O.R. 28.06.2013 : «Il s'agit donc d'un pouvoir temporel nécessaire de l'Évêque de Rome, même si l'adjectif nécessite des précisions... Sa nécessité n'est pas théologique, ne dérivant pas directement de la Révélation. Ce fut plutôt un pouvoir nécessaire historiquement... **Si la fin de ce pouvoir temporel en 1870 fut "providentiel", [œuvre "providentielle" de la Maçonnerie], on doit probablement en dire autant de ses débuts.**»

Justo Mullor Garcia, O.R. 10.01.2013 : «Le Vatican avait perdu, je dis toujours, grâce à Dieu, un grand territoire dans la région centrale de la presqu'île italienne... L'avis du Général De Gaulle qui considérait Vatican II un événement historique important non seulement pour l'Église mais aussi pour le monde... Vatican II... une purification de l'Église, voir aussi pour d'autres Églises chrétiennes, d'événements passés et actuels.»

Mary Ann Glendon, O.R. 10.07.2013 : «Ratzinger, alors qu'il n'était que cardinal, avait déjà développé une opposition entre laïcité positive "comprise comme une attitude de neutralité qui ouvre des espaces de liberté pour des individus de toutes croyances", et le "sécularisme négatif" qui s'impose au travers de la politique et ne laisse pas d'espaces publics à la vision catholique et chrétienne... **Devenu pape, il a promu activement sa vision de la laïcité positive.**... C'est en effet fondamental d'insister d'une part sur la distinction entre le milieu politique et le milieu religieux, afin de protéger tant la liberté religieuse des citoyens que la responsabilité de l'État envers eux et, d'autre part, de prendre plus clairement conscience de la fonction irremplaçable de la religion pour la formation des consciences... et la création d'un consensus à fond éthique de la société. **[Morale oui, dogme non].** La pensée de Benoît XVI sur le sécularisme converge en de nombreux points avec celle de non-croyants tel Habermas... Déjà en 1968, dans son "Introduction au christianisme", Ratzinger avait adopté une approche nouvelle par rapport aux non-croyants à mentalité ouverte.»

Mgr Mamberti, représentant du Saint Siège auprès du Conseil de l'Europe, O.R. 17.01.2013 : «L'Église ne demande pas que les communautés religieuses soient

O.R. 22.07.2013.
Le pape sympathique plaît au monde, et il se garde bien de parler du dogme de la Royauté sociale du Christ.



En réalité les deux concepts s'intègrent l'un l'autre : la tradition est une réalité vivante, elle renferme donc en elle le principe du développement, le progrès» [c'est la thèse du Card. Newman].

Le Pape Benoît XVI, O.R. 7.5.2011 : «Je suis reconnaissant au Conseil Pontifical d'avoir repris et développé mon invitation à ouvrir dans l'Église des "Parvis des gentils"... Les religions ne peuvent avoir peur d'une juste laïcité... Une des raisons d'être de ces Parvis des gentils est d'œuvrer pour la fraternité, en dépassant les convictions.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 30.6.2011 : «En 1870, la fin du pouvoir temporel fut ressentie, par la suite, comme providentielle, et malgré les brimades et injustices subies par la papauté, l'"Osservatore Romano" ne fut pas emporté.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 17.9.2011 : «Il a été décisif pour le développement du droit et pour le développement de l'humanité que les théologiens chrétiens aient prit position contre le droit religieux, requis par la foi dans les divinités, et se soient rangés du côté de la philosophie, reconnaissant la raison comme source juridique valide pour tous.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 12.9.2012 : «Nous savons que même dans le christianisme il y a eu des distorsions pratiques de l'image de Dieu, qui ont porté à la destruction de la paix. A plus forte raison nous sommes tous appelés à laisser que le Dieu divin nous purifie pour devenir des hommes de paix.»

Osservatore Romano, 24.2.2011 : «Avec Benoît XVI la tiare a disparu des armoiries officielles du Pontife, et les ponts qui traversent le fleuve de Rome sont, aujourd'hui, plus sûrs et plus larges.» **[Que veut-il dire par "plus sûrs et plus larges" ?]**

Card. Kurt Koch, O.R. 15.5.2011 : «De ce nouveau mouvement liturgique le "Motu proprio" n'est qu'un début. Benoît XVI, en effet, sait très bien qu'à long terme, nous ne pouvons nous arrêter à une coexistence entre la forme ordinaire et la forme extraordinaire du rite romain, mais que l'Église aura à nouveau besoin à l'avenir d'un nouveau rite.» **[Maintenant ils le disent ouvertement].**

S.E. Mgr Marcel Lefebvre, dans la rencontre qu'il eut avec le Card. Ratzinger le 14.7.1987, a déjà trouvé la solution et dit : «Eminence... vous avez essayé de me démontrer que N.S. Jésus-Christ ne peut et ne doit pas régner dans la société... nous, dans nos séminaires... nous préparons le Règne de N.S.J.C.... Nous sommes pour la christianisation; nous ne pouvons pas nous comprendre.»

des zones de "non droit", dans lesquelles les lois de l'État cesseraient de s'appliquer... Le christianisme, contrairement à d'autres religions, ne comporte pas des prescriptions religieuses formelles susceptibles... d'entrer en conflit avec le droit d'un État neutre sur le plan religieux [oui, si on renonce à la royauté sociale du Christ] ...ainsi l'Église catholique ne saurait imposer aucune prescription aux justes exigences de l'ordre public.»

Ch. VI – Liberté religieuse § 2 La religion américaine «catholique».

V. aussi le ch. 46 de Mgr Delassus "Le problème de l'heure présente" T. I, 2ème partie, ch 7 à 10
"La religion américaine"

Le pape Benoît XVI après son renoncement, fait un discours au clergé de Rome. C'est une synthèse sur Vatican II et son pontificat, O.R. 16.02.2013 : « La liberté religieuse, ... L'Amérique, les Etats-Unis, étaient très intéressés par la liberté religieuse. Dans la troisième période du Concile ils ont dit au pape : Nous ne pouvons pas rentrer chez nous sans emmener dans nos bagages une déclaration sur la liberté religieuse votée par le concile... Le grand document "Gaudium et spes"... "Nostra aetate" et un document plus synthétique et plus concret, donc ces deux documents, "Liberté religieuse" et "Nostra aetate", joints à "Gaudium et spes" sont une trilogie importante, mais dont l'importance n'est apparue qu'au cours des décennies suivantes, et nous y travaillons encore.»

Charles Chaput, éditorial, O.R. 04.01.2013 : «L'histoire américaine est un patrimoine pour tous... Face à la répétition, dans le monde entier, d'actes de persécution, l'histoire de la fondation des États-Unis et leur expérience dans le domaine de la promotion de la liberté religieuse, se propose comme un patrimoine pour tous... Ces thèses sont au centre de la "Déclaration Universelle des Droits de l'Homme" de 1948. Beaucoup de ceux qui ont travaillé à cette Déclaration, comme Jacques Maritain, croyaient que cette Charte de la liberté internationale reflétait l'expérience américaine. Les Américains ont appris de leur passé. Le génie des documents fondateurs américains réside dans l'équilibre qu'ils ont atteint par la création d'une vie civile, et non-sectaire, ouverte à tous... C'est la promesse du modèle américain.[sic] »

Osservatore Romano, 22.06.2013 : «Congrès promu par les évêques américains... "Cette basilique est l'incarnation de ce que veut dire être catholique américains, le croisement de la foi et de la vie publique qui est au cœur des deux semaines pour la liberté religieuse". Ce sont les paroles de l'évêque de Baltimore, Mgr Lori... Il s'agit d'un programme riche en événement sur le thème de l'héritage chrétien et de la valeur de la liberté... Le prélat conclut : "C'est une opportunité pour les Catholiques ainsi que pour toutes les personnes d'autres croyances... soutenir la liberté religieuse, la plus chère des libertés." ...L'épiscopat propose la récitation quotidienne du chapelet.» [Chê Guevara aussi a fait la Révolution avec le chapelet autour du cou].

Osservatore Romano, 20.10.2013 : «Depuis toujours deux figures féminines ont accueilli les émigrés à New York, Lady Liberty et Mother Church... Mettre ensemble la très célèbre Statue de la Liberté et la Mère Église.»

Osservatore Romano, 29.09.2013 : «L'initiative des membres de la Manhattan Declaration. Les chrétiens en prière pour la liberté religieuse... On a rappelé ces jours-ci l'appel signé en 2009 par un nombre considérable de membres des communautés catholique, orthodoxe et évangélique.»

Ch. VI – Liberté religieuse § 3

L'Osservatore Romano, en de nombreux articles, cite l'Édit de l'empereur Constantin de 313 qui donna la liberté religieuse à l'Église catholique, mais au sens de la liberté religieuse de l'actuelle Révolution libérale. La liberté religieuse de Constantin allait dans le sens de



Osservatore romano 29.09.2013.

Le pape Benoît XVI, O.R. 16.02.2013 : « La liberté religieuse, ... L'Amérique, les Etats-Unis, étaient très intéressés par la liberté religieuse.

LÉON XIII, 22.01.1899, sur la condamnation de l'américanisme

Cette lettre est spécialement destinée à terminer certaines discussions qui se sont récemment élevées parmi vous et qui, au détriment de la paix

Le principe des opinions nouvelles ... se formuler à peu près en ces termes : pour ramener plus facilement les dissidents à la vérité catholique, il faut que l'Église s'adapte davantage à la civilisation d'un monde parvenu à l'âge d'homme et que, se relâchant de son ancienne rigueur, ... Voici ce que dit à ce sujet le Concile du Vatican :

« La doctrine de la foi révélée par Dieu a été présentée à l'esprit humain non comme un système philosophique à perfectionner, mais comme un dépôt divin confié à l'Épouse du Christ qui doit fidèlement le garder et l'interpréter infailliblement... Le sens que notre Sainte Mère l'Église a une fois déclaré être celui des dogmes saints doit être toujours conservé, et, jamais il ne s'en faut, écarter sous le prétexte ou l'apparence d'en mieux pénétrer la profondeur »

Il ne faut pas croire non plus qu'il n'y ait aucune faute dans le silence dont on veut couvrir certains principes de la doctrine catholique pour les envelopper dans l'obscurité de l'oubli.

... Qu'on se garde donc de rien retrancher de la doctrine reçue de Dieu ou d'en rien omettre, pour quelque motif que ce soit : car celui qui le ferait tendrait plutôt à séparer les catholiques de l'Église qu'à ramener à l'Église ceux, qui en sont séparés.

... La licence confondue un peu partout avec la liberté, la manie de tout dire et de tout contredire, enfin la faculté de tout apprécier et de propager par la presse toutes les opinions, ont plongé, les esprits dans des ténèbres si profondes ...

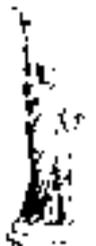
... Sans doute, le secours de l'Esprit-Saint est absolument nécessaire, surtout pour la pratique des vertus; mais ces amateurs de nouveautés vantent, outre mesure les vertus



«Le fruit de mes entrailles est le Dieu unique, exclusif, avec le Père et le Saint-Esprit»

...liberté et égalité pour tous les cultes.

Le pape François O.R. 22.11.2013: "Liberté pour toutes les religions".



la christianisation de l'Empire Romain, qui était païen et anti-chrétien. La liberté religieuse de la Révolution libérale, dite française, va dans le sens opposé, c'est-à-dire dans le sens de la déchristianisation, de la laïcisation de la société temporelle, avec toutes ses conséquences anti-chrétiennes. Pour le comprendre il suffit de lire ce qu'a écrit Ratzinger contre le constantinisme, dans le "Nouveau peuple de Dieu"

Luca Bressan. O.R. 03.06.2013 : «Le Card. Scola sur l'actualité du message de l'Édit de Milan... Repenser le visage d'une "nouvelle laïcité", comme une consigne actuelle pour une société plurielle, une nouvelles manière de vivre les rapports avec et entre les religions, en reconnaissant l'apport positif de la liberté religieuse.»

Osservatore Romano, 20.10.2013 : «L'Église orthodoxe a fêté en Serbie le 17^{ème} centenaire de l'Édit de Milan par lequel l'Empereur Constantin mettait fin à la persécution des chrétiens et accordait la liberté de culte à toutes les religions... Y a participé le Card. Angelo Scola en tant que représentant du pape François... Le Card. Tomko en tant que représentant du Saint Siège.»

Ch. VII – Œcuménisme § 1 : en général

Ch. VII Le pape Benoît XVI pour la Semaine de l'Unité des Chrétiens. Il veut vraiment l'union doctrinale, O.R. 27.01.2013 : «La communion dans la même foi c'est la base de l'œcuménisme... Sans la foi... tout le mouvement œcuménique serait réduit à une "forme de contrat" auquel on adhère par intérêt commun... Toutefois l'œcuménisme ne porterait pas de fruits durables s'il n'était accompagné par des gestes concrets de conversion, qui remuent les consciences et favorisent la guérison de souvenirs et de rapports. Comme le dit le Décret du Concile Vatican II sur l'œcuménisme, "Il n'y a pas de véritable œcuménisme sans conversion intérieure".»

Le pape François déclare "sa ferme volonté de poursuivre dans le chemin œcuménique", O.R. 21.03.2013 : «C'est un motif particulier de joie de vous rencontrer aujourd'hui vous, les Délégués des Églises orthodoxes, des Églises Orthodoxes Orientales et des Communautés ecclésiales d'Occident... Avec vous je ne peux oublier combien le Concile a été important pour le chemin œcuménique... Pour ma part je souhaite assurer, à la suite de mes Prédécesseurs, ma volonté ferme de poursuivre dans le chemin du dialogue œcuménique... Cette très noble cause... Et maintenant je m'adresse à vous, insignes représentants du peuple juif, auquel nous unit un lien spirituel très spécial... Je salue aussi et remercie cordialement vous tous, chers amis, appartenant aux autres traditions religieuses; avant tout les musulmans, qui adorent un Dieu unique, vivant et miséricordieux.»

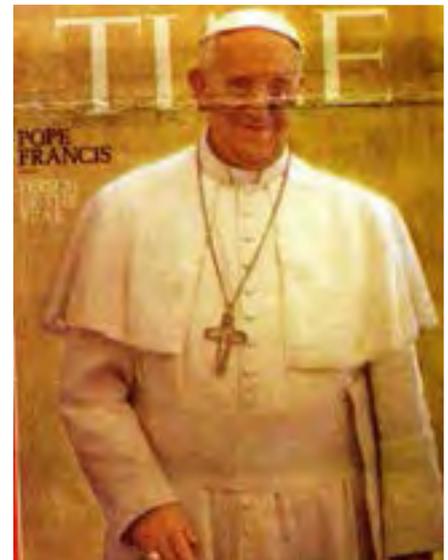
Le pape François pour sa première audience aux cardinaux, O.R. 16.03.2013 : «Benoît XVI, qui en ces années de pontificat a enrichi et renforcé l'Église par son Magistère... Le Paraclét fait toutes les différences dans les Églises, et il semble être un apôtre de Babel, mais d'autre part il est celui qui fait l'unité de ces différences, non dans "l'égalité" mais dans l'harmonie.» [Donc il parle des Églises non catholiques, sinon elles seraient égales].

Le pape François, O.R. 20.06.2013 : «Bonjour... Il faut dépasser les personnalismes et les divisions... Tous unis, tous unis avec nos différences, mais vraiment unis, toujours : c'est la voie de Jésus... Que de mal font les bavardages, que de mal ! [De qui parle-t-il donc ?] ...Les divisions entre nous, mais aussi les divisions entre communautés : chrétiens évangéliques, chrétiens orthodoxes, chrétiens catholiques. Mais pourquoi être divisés ? Nous devons chercher l'unité.» [D'après François, rien ne nous divise. La doctrine n'est qu'un "bavardage"].

Le pape Benoît XVI prie avec la Communauté de Taizé, O.R. 02.01.2013 : «Merci cher frère Alois... C'est la quatrième fois que vous organisez une rencontre œcuménique à Rome... Animé par le feu d'un œcuménisme de la sainteté, frère Roger a encouragé tous ceux qui passent par Taizé à

Le pape parle contre l'esprit mondain, mais au fond beaucoup de medias lui font de la publicité, et l'Oss. Rom. reproduit la couverture du Times

«Qui se ressemble s'assemble».



naturelles comme si elles répondaient davantage aux mœurs et aux besoins de notre temps, et comme s'il était préférable de les posséder, parce qu'elles disposeraient mieux à l'activité et à l'énergie.

On a peine à concevoir comment des hommes pénétrés de la doctrine chrétienne peuvent préférer les vertus naturelles aux vertus surnaturelles et leur attribuer une efficacité et une fécondité supérieures.

... Saint Augustin l'a fort bien dit : « Grands efforts, course rapide, mais hors la voie »

... A cette opinion sur les vertus naturelles se rattache étroitement une autre opinion qui partage comme en deux classes toutes les vertus chrétiennes : les passives et les actives, suivant leur expression. Ils ajoutent que les premières convenaient mieux aux siècles passés, tandis que les secondes sont mieux adaptées au temps présent.

... De cette sorte de mépris des vertus évangéliques appelées à tort passives, on devait facilement en arriver à laisser pénétrer peu à peu dans les âmes le mépris de la vie religieuse elle-même.)

De tout ce que Nous avons dit jusqu'à présent, il ressort, cher Fils, que Nous ne pouvons approuver ces opinions, dont l'ensemble est désigné par plusieurs sous le nom d'américanisme.

Si, par ce mot, on veut entendre certains dons de l'esprit qui honorent les peuples de l'Amérique, comme d'autres honorent d'autres nations, ou bien encore si l'on désigne par («lo stato delle vostre città», texte italien : l'état de vos villes) la constitution de vos États,

NB: «l'état de vos villes» (Ici dans le texte français, même de la « Bonne presse », on a traduit cette phrase par "la constitution de vos États", ..., comme si le pape Léon XIII approuvait la Constitution américaine.)

les lois et les mœurs en vigueur parmi vous, il n'y a rien là assurément qui puisse Nous le faire rejeter. Mais si on emploie ce terme, non seulement pour désigner les doctrines ci-dessus mentionnées, mais encore pour les exalter, est-il permis de douter que Nos vénérables frères les évêques d'Amérique seront les premiers, avant tous les autres, à le répudier et à le condamner comme souverainement injurieux pour eux-mêmes et pour toute leur nation ? Il fait supposer, en effet, qu'il en est chez vous qui imaginent et désirent pour l'Amérique une Église autre que celle qui est répandue par toute la terre.

Il n'y a qu'une Église, une par l'unité de la doctrine comme par l'unité du gouvernement, c'est l'Église catholique; et parce que Dieu a établi son centre et son

devenir des chercheurs de communion... Je vous assure de l'engagement irrévocable de l'Église catholique à poursuivre la recherche de voies de réconciliation, pour parvenir à l'unité visible des Chrétiens.»

Le pape Benoît XVI pour la Semaine de l'Unité des Chrétiens, O.R. 21.01.2013 : «L'une des fautes les plus graves qui défigure le visage de l'Église, est celle contre son unité visible, en particulier les divisions historiques qui ont séparé les chrétiens et qui n'ont pas encore été surmontées. Ces jours-ci, du 18 au 25 janvier, se déroule justement comme chaque année la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens. [Au lieu d'enseigner que se séparer des hérétiques est l'acte de la vertu de foi catholique, il enseigne que c'est une des fautes les plus graves !] Sur cette place j'ai pu célébrer, il y a environ un mois, avec des milliers de jeunes de toute l'Europe et avec la communauté de Taizé un moment de grâce où nous avons expérimenté la beauté de former dans le Christ une seule chose... Que le Seigneur nous obtienne, spécialement en cette Année de la Foi, la conversion du cœur et de l'esprit, pour que la communion entre les baptisés soit effective... Que l'Esprit Saint nous unisse dans la profession commune de la foi.»

Le pape François se fait bénir par le Patriarche orthodoxe, schismatique et hérétique : «Le saint Père s'est laissé donner la bénédiction par le Patriarche... Le Pontife a reçu la visite du Pape d'Alexandrie et chef de l'église copte orthodoxe d'Égypte», voir photo.»

Le pape François, O.R. 10.05.2013 : «Sainteté... à quarante ans de la Déclaration commune de nos Prédécesseurs, qui fut une pierre miliare dans le chemin œcuménique. A partir d'elle une Commission de dialogue théologique s'est développée entre nos Églises, elle a produit de bons fruits, et a préparé le terrain pour un dialogue plus large entre l'Église catholique et l'entière famille des Églises Orthodoxes orientales, et cela continue à produire des fruits encore aujourd'hui... Certes, nous sommes conscient que le chemin qui nous attend est peut être encore long. Sainteté... Sainteté... Sainteté...»

[Le "Pape", Patriarche schismatique et hérétique a répondu au pape (O.R. 10.05.2013) : «Le regretté Pape Shenouda III... et le Pape Paul VI... le jour où les deux Papes ont signé la Déclaration Commune... c'est la première fois et de manière absolue qu'une telle chose arriva... La fraternité entre les deux grandes Églises... Mon intronisation en tant que Pape de l'Église Copte Orthodoxe...» Les deux soutiennent le dialogue œcuménique entre les deux Églises pour arriver à l'unité souhaitée].

Le pape François dans son homélie à Ste Marthe, O.R. 09.05.2013 : «Paul est aussi conscient qu'il doit évangéliser et ne pas faire de prosélytes... Les chrétiens qui ont peur de faire des ponts, qui préfèrent construire des murs, ce sont des chrétiens incertains de leur propre foi et incertains de Jésus-Christ. Ils se protègent en érigeant des murs. [Par exemple, St Pie X, a construit le mur de "Pascendi" contre le modernisme...] Ceux qui ne marchent pas par crainte de se tromper commettent une faute plus grande encore.»

Le pape François, O.R. 23.05.2013 : «A la Pentecôte ces divisions sont dépassées. Il n'y a plus d'orgueil envers Dieu ni de fermeture des uns envers les autres, mais il y a l'ouverture à Dieu, il y a le sortir pour annoncer sa Parole : une langue nouvelle, celle de l'amour... Sortir de ses enfermements.»

Le pape François au Primat de la Communion Anglicane, O.R. 15.06.2013 : «Votre Grâce... cher frère, la rencontre d'aujourd'hui est l'occasion de nous rappeler que, l'engagement pour la recherche de l'unité des chrétiens ne provient pas de raisons pratiques mais de la volonté même du Seigneur Jésus.»

Le pape François, O.R. 13.06.2013 : «L'Église comme peuple de Dieu... Que signifie être "Le peuple de Dieu" ? Jésus ne dit pas aux apôtres, et à nous, de former un groupe exclusif... Comment devient-on membre de ce peuple ?... Quelle est la loi du peuple de Dieu ?... C'est la loi de l'amour.»



O.R. 12.06. 2013. Le Card. Kurt Koch croise ses mains de sorte à faire des cornes. «Qui se ressemble s'assemble».

fondement sur la chaire du bienheureux Pierre, elle est à bon droit, appelée Romaine, car là où est Pierre, là est l'Église.»

Pie XI "QUAS PRIMAS" du 11 décembre 1925 :

«...le pouvoir et la puissance de roi doivent être attribués, au sens propre du mot, au Christ dans son humanité... et par suite, la souveraineté suprême et absolue sur toutes les créatures [L'État est une créature n.d.l.r.]. Le Christ a pouvoir sur toutes les créatures.

C'est d'ailleurs UN DOGME DE FOI CATHOLIQUE que le Christ Jésus a été donné aux hommes à la fois comme Rédempteur, de qui ils doivent attendre leur salut, et comme Législateur, à qui ils sont tenus d'obéir... [Il a donc] un pouvoir législatif, un pouvoir judiciaire ... et un pouvoir exécutif.

D'autre part, ce serait une grossière erreur de refuser au Christ-Homme la souveraineté sur les choses temporelles quelles qu'elles soient : Il tient du Père sur les créatures un droit absolu, lui permettant de disposer à son gré de toutes ces créatures.

...Son empire ne s'étend pas exclusivement aux nations catholiques ni seulement aux chrétiens baptisés... il embrasse également et sans exception tous les hommes, même étrangers à la foi chrétienne, de sorte que l'empire du Christ Jésus c'est, en stricte vérité, l'universalité du genre humain.

Et, à cet égard, il n'y a lieu de faire aucune différence entre les individus, les familles et les États; car les hommes ne sont pas moins soumis à l'autorité du Christ dans leur vie collective que dans leur vie privée. Il est l'unique source du salut, de celui des sociétés comme de celui des individus...

Les chefs d'État ne sauraient donc refuser de rendre en leur nom personnel, et avec tout leur peuple des hommages publics de respect et de soumission à la souveraineté du Christ.

...La peste de notre époque, c'est le laïcisme, ainsi qu'on l'appelle, avec ses erreurs et ses entreprises criminelles... On commença, en effet, par nier la souveraineté du Christ sur toutes les nations; on refusa à l'Église le droit – conséquence du droit même du Christ – d'enseigner le genre humain, de porter des lois, de gouverner les peuples en vue de leur béatitude éternelle. Puis, peu à peu, on assimila la religion du Christ aux fausses religions et, sans la moindre honte, on la plaça au même niveau.

On la soumit, ensuite, à l'autorité civile et on la livra pour ainsi dire au bon plaisir des princes et des gouvernants. Certains allèrent jusqu'à vouloir substituer à la religion divine une religion naturelle ou un simple sentiment de religiosité. Peut-être faut-il attribuer ce désavantage à l'indolence

Le pape François, O.R. 20.06.2013 : «*Les divisions entre nous, mais aussi les divisions entre les communautés : chrétiens évangéliques, chrétiens orthodoxes, chrétiens catholiques, mais pourquoi divisés ? Nous devons chercher l'unité.*»

Le pape François, O.R. 01.12.2013 : «*La rencontre historique, à Jérusalem, entre le pape Paul VI et le Patriarche Athénagorsas, dont nous célébrerons bientôt le 50^{ème} anniversaire. Dieu... nous a enseigné à nous considérer, les uns et les autres, comme les membres de la même famille.*»

Le pape François, O.R. 12.09.2013 : «*Bonne après-midi... Chacun de vous porte surtout une richesse... religieuse, une richesse à accueillir et non à craindre. Beaucoup d'entre vous sont musulmans, ou d'autres religions... Nous ne devons pas craindre les différences ! La fraternité nous fait découvrir qu'elles sont une richesse, un don pour tous ! Vivons la fraternité !*»

Le pape François, O.R. 31.10.2013 : «*Au Card. Kock à l'occasion de la 10^{ème} Assemblée Générale du Conseil œcuménique des Églises... "je répète volontiers l'engagement de l'Église catholique à poursuivre sa longue coopération avec le Conseil œcuménique des Églises... pour la cause sacrée de l'unité des chrétiens, dans la fidélité à la volonté du Seigneur pour son Église."*»

Le pape François, O.R. 03.08.2013 : «*Aux musulmans du monde entier... cette année, la première de mon Pontificat, j'ai décidé de signer moi-même ce traditionnel message (pour la fin du ramadan)... François, un saint très célèbre... au point d'être appelé "frère universel"... Nous sommes appelés à respecter la religion de l'autre, ses enseignements, ses symboles et ses valeurs... sans se référer au contenu de leurs convictions religieuses.*»

Le Card. Tauran, O.R. 02.09.2013 : «*Il s'agit d'accepter la diversité... le dialogue qui consiste à former les communautés religieuses à la différence, à la capacité de voir l'autre comme un don et non comme une menace... Nos villes seront toujours plus multi-ethniques et multi-religieuses... Tout finit dans une fraternité réaliste et nous l'espérons, contagieuse, qui favorisera la maturité de la foi... qui la libère de ses fausses certitudes et lui fait garder la porte entr'ouverte... Le pape Benoît XVI, qui a été l'un des plus ardents promoteurs du dialogue islamo-chrétien, en décembre 2012... invitait ses collaborateurs à ne pas avoir peur de "prendre le large dans la vaste mer de la vérité".*»

Angelo Scola, O.R. 17.05.2103 : «*Visite du Patriarche de Constantinople... "Les paroisses, les associations, les mouvements, sont conscients que pour les chrétiens il n'y a pas de bastions à défendre".*»

Le Card. Tauran, O.R. 28.10.2013 : «*Message aux hindouistes pour la fête du Deepavali... Chers amis hindouistes, faisant abstraction de nos différences religieuses et idéologiques nous appartenons tous à l'unique famille humaine.*»

Riccardo Burrigana, pour combattre l'œcuménisme radical propose l'œcuménisme protestant d'Edinburgh, O.R. 13.05.2013 : «*Une action qui paraît des plus nécessaire, face à la prolifération de phénomènes de syncrétisme religieux et qu'ils nomment souvent "œcuménisme", mais dont la signification est radicalement différente de celle de la Conférence Mondiale Missionnaire d'Edinburgh (1910) [condamnée par l'Église], et que l'Église catholique a pleinement accueillie par la célébration du Concile Vatican II.*»

James Pugliesi, éditorial, 16.01.2013 : «*Paul Wattson (protestant), à la Semaine pour l'Unité des Chrétiens.*»

Frère Aloïs (de Taizé), éditorial, 12.01.2013 : «*En tant que baptisés nous appartenons tous au Christ, nous faisons partie du Corps du Christ. Que notre identité de baptisés arrive à la première place, qu'elle transcende notre identité confessionnelle ! Les chrétiens réconciliés peuvent devenir des témoins de paix et de communion [maçonnique] porteurs d'une nouvelle solidarité entre les êtres humains.*»

Les anglicans acceptent les "évêques" homosexuels

Le pape François O.R. 31.07.2013 :
«*Si une personne gay cherche le Seigneur et est de bonne volonté, qui suis-je moi pour la juger ?*»

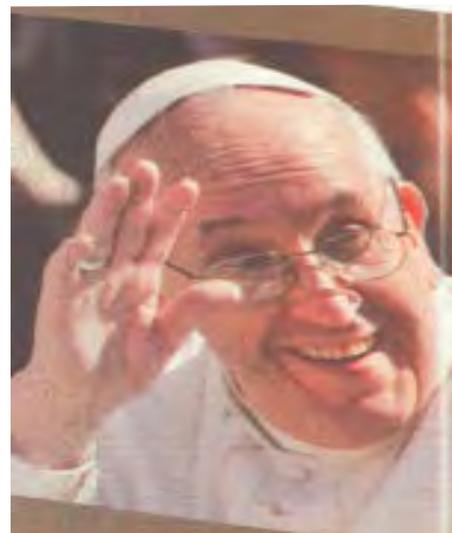


ou à la timidité des bons; ils s'abstiennent de résister ou ne le font que mollement; les adversaires de l'Église en retirent fatalement un surcroît de prétentions et d'audace.

Mais du jour où l'ensemble des fidèles comprendront qu'il leur faut combattre, vaillamment et sans relâche, sous les étendards du Christ-Roi...

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 11 décembre de l'Année sainte 1925, la quatrième de notre Pontificat. Pie XI, Pape.»

Pie XII, Encyclique Summi pontificatus, du 20.10.1939 : «*Cette première Encyclique, adressée à tout le peuple chrétien répandu dans le monde, pose l'Italie bien aimée... dans le jardin fécond de la foi plantée par les Princes des Apôtres, laquelle, grâce aux providentiels Pactes du Latran, occupe une place d'honneur dans le rang des États représentés officiellement auprès du Siège Apostolique. Grâce à ces Pactes se leva une heureuse aurore de tranquille et fraternelle union d'âmes devant les autels sacrés et la société civile, la paix du Christ restituée à l'Italie... Cette nouvelle situation juridique et spirituelle que cette œuvre, destinée à laisser une empreinte indélébile dans l'histoire, a créé et scellé pour l'Italie et pour tout le monde catholique, ne Nous parut jamais si grandiose et unificatrice que lorsque de la sublime loge de la Basilique Vaticane, pour la première fois Nous avons ouvert Nos bras et levé Notre main bénis-*



Le pape sympathique plaît au monde
Le pape François, O.R. 02.10.2013 : «*Vatican II... décida de regarder vers l'avenir avec un esprit moderne... S'ouvrir à la culture moderne signifiait œcuménisme religieux*»

Osservatore Romano. Front œcuménique pour défendre la liberté religieuse, 10.02.2013 : «*Au cours de l'année 2012 ont eu lieu en Espagne 16 attaques contre les symboles religieux, non seulement catholiques, mais aussi évangéliques et islamiques. A l'Université Complutense de Madrid, le doyen de la faculté d'histoire a cherché à reléguer la chapelle de la faculté dans un étroit local... Cette disposition a ensuite été étendue à toutes les chapelles de l'Université avec l'intention déclarée de procéder à leur fermeture... La tentative d'abolir les crucifix dans les lieux publics... A Saragosse... à Casares l'abolition de la religion catholique comme matière pour la formation... L'évêque d'Alcala de Henares, traîné en justice pour avoir condamné l'homosexualité... Une musulmane condamnée par le tribunal de Madrid parce qu'elle portait le hijab... A Burgos une musulmane condamnée parce qu'elle portait le traditionnel voile islamique.*»

Mgr Jean Laffitte, secrétaire du Conseil Pontifical pour la Famille, O.R. 10.04.2013 : «*Les mariages mixtes entre baptisés, c'est-à-dire des catholiques avec des orthodoxes ou des protestants... La diversité confessionnelle au Liban est une source d'enrichissement.*»

Ch. VII – Œcuménisme § 2: Accord sur la justification

Le pape Benoît XVI à une délégation œcuménique de Finlande, O.R. 18.01.2013 : «*Je suis heureux d'accueillir, une fois encore, votre Délégation Œcuménique... puisque, comme l'affirme la "Déclaration commune sur la Doctrine de la Justification", nous sommes acceptés par Dieu et recevons l'Esprit-Saint... J'appelle sur vous... de tout cœur... la sagesse, la grâce et la paix de Jésus-Christ notre Rédempteur.*»

Gregory Fairbangs, O.R. 21.01.2013 : «*Il est souhaitable que cette phase du dialogue... permette aux réformés et aux catholiques de croître ensemble dans la foi... et facilite le discernement concernant la décision de la Communion Mondiales des Églises Réformées (CMÉR), sur l'opportunité d'adhérer ou non à la Déclaration conjointe sur la doctrine de la justification, accord signé en 1999 entre l'Église catholique et la Fédération Mondiale Luthérienne. La doctrine de la justification est le thème-clé de la Réforme protestante. En 2006, le Conseil Méthodiste Mondial a adhéré à cette Déclaration.*»

Ch. VII – Œcuménisme § 3: Célébrations communes pour les 500 ans de la Réforme de Luther

Le pape François à une délégation de la Fédération Luthérienne Mondiale, 21.10.2013 : «*Chers frères et sœurs luthériens... je me tourne avec profonde gratitude vers le Seigneur Jésus-Christ, pour les nombreux pas que les relations entre luthériens et catholiques ont faits au cours des dernières décennies... Cette année, comme cela ressort du dialogue théologique, qui a bientôt 50 ans, et en vue de la commémoration du 500^{ème} anniversaire de la Réforme, a été publié le texte de la Commission pour l'Unité luthéro-catholique au titre significatif : "Du conflit à la communion. L'interprétation luthéro-catholique de la Réforme en 2017". [Donc les papes d'avant étaient en conflit avec la Réforme]. ...Catholiques et luthériens peuvent demander pardon pour le mal réciproque qu'ils se sont fait, pour les fautes qu'ils ont commises devant Dieu et se réjouir ensemble pour la nostalgie de l'unité que le Seigneur a réveillée dans nos cœurs.*»

Osservatore Romano. Le Card. Kurt Koch, 19.06.2013 : «*Le document commun des catholiques et des luthériens : "Du conflit à la Communion" a été présenté à Genève devant le cardinal Koch... le document contient cinq impératifs œcuméniques pour caractériser la célébration du 500^{ème} anniversaire de la Réforme protestante en 2017... "Luthériens et Catholiques prennent conscience que*

sante sur Rome, siège de la papauté et Notre bien aimée ville natale, sur l'Italie réconciliée avec l'Église et sur les peuples du monde entier... Au début du chemin qui conduit à l'indigence spirituelle et morale des temps présents, il y a les efforts néfastes d'un grand nombre pour détrôner le Christ, le reniement de la loi de vérité qu'Il annonça, de la loi de l'amour qui est le souffle vital de son royaume.

LA RECONNAISSANCE DES DROITS ROYAUX DU CHRIST et le retour des individus et de la société à la loi de sa vérité et de son amour, c'est la seule voie de salut... Avec sincérité apostolique Nous déclarons fermement tout ce que notre prédécesseur Pie XI, de vénérée mémoire, dans son Encyclique Quas primas, du 11.12.1925 enseigna concernant la royauté du Christ Roi et de son Église...»

Le discours du Card. Karl Lehmann au Pape Benoît XVI [Le Card. progressiste reconnaît que le Concile, le post-Concile, le Decret de la justification, etc., sont le mérite de Ratzinger] O.R. 22.8.2005 : «*Saint Père... vos études... la grande impulsion que vous avez donnée au dialogue avec les Églises réformées, avant et après le Concile Vatican II... Vous, Très Saint Père, avez protégé et défendu de toutes les objections le programme approuvé en novembre 1980 à Mayence... Puisque j'étais moi-même parmi ces experts, je sais quel soutien j'ai reçu de vous et chaque expert sait que sans vous on ne serait jamais parvenu en 1999 à la signature de la Déclaration commune sur la Doctrine de la Justification... avec la Fédération Luthérienne Mondiale... Nous souhaitons vous dire un "merci de tout coeur".*»

Et le pape François se prépare à fêter les 500 ans de Luther



Photo historique des 44 affirmations communes avec les luthériens. Avec la signature du 31.10.1999, préparée par Ratzinger depuis 20 ans, **le Vatican accepte la Doctrine protestante sur la Justification** qui enseigne que l'homme est sauvé par «la foi et la grâce seules», sans la nécessité de mériter par les actes. **C'est la ténébreuse doctrine protestante** de la prédestination à l'enfer. **Pour Luther**, la nature humaine est totalement corrompue, il lui manque donc la liberté et elle ne peut faire autrement que pécher. Il fait subsister le péché originel dans la concupiscentence et non dans l'orgueil.

[Benoît XVI se fait décerner un diplôme de modernisme par un cardinal]

Le Pape Benoît XVI au Président de la Fédération Mondiale Luthérienne [Se félicite de la Déclaration et souhaite qu'elle soit assimilée par les fidèles catholiques] O.R. 7.11.2005 : «*Un des résultats de ce dialogue fécond a été la Déclaration Commune sur la Doctrine de la Justification, qui constitue une pierre angulaire importante de notre marche commune vers la pleine unité visible... Nous sommes tous conscients du fait que notre dialogue fraternel est soumis à un défi... par la nécessité de vérifier la réception de ces formulations de la doctrine partagée dans nos Églises respectives ... Préparons-nous à célébrer le 500^{ème} anniversaire des événements de 1517.*»

l'opposition du XVIème siècle est finie, et que les raisons pour se condamner réciproquement sur les questions de foi, sont tombées aux oubliettes...” Le document se pose comme un point de référence privilégié en vue des célébrations de l’anniversaire de la Réforme protestante. Le Card. Koch, se référant au document a souligné que **“La véritable réussite de la Réforme ne peut être atteinte que par le dépassement de nos divisions...”** [Donc le protestantisme aura gagné quand l’union sera faite]. Sur les questions de foi, nous avons su affirmer que ces points ne sont pas une cause de division entre les Églises.»

Ch. VII – Œcuménisme § 4 : Les Saintes Écritures et le Magistère

Mgr Rino Fisichella, O.R. 31.01.2013 : *«Réfléchir sur “Dei Verbum”... Plusieurs passages de son contenu nous viennent de plusieurs siècles de débats théologiques... comme cela est répété dans le 2^{ème} chapitre de la constitution, le magistère de l’Église n’est pas supérieur à la Parole de Dieu... Certes, après des siècles d’hombrs, la Bible a été ramenée aux mains des fidèles et a trouvé sa place privilégiée dans l’Église et dans la vie des simples fidèles. De même au cours des dernières décennies les études d’exégèse se sont multipliées et ont permis de parvenir à une connaissance plus cohérente des textes sacrés.»*

Ch.VII – Œcuménisme § 5 : Le Parvis des Gentils

Le Card. Ravasi. Le Parvis des gentils à la Plénière du Conseil Pontifical pour la Culture, O.R. 08.02.2013 : *«Le cardinal a parlé au pontife de l’“extraordinaire succès et intérêt, vraiment surprenant, enregistrés par le Parvis des gentils”.»*

Card. Gianfranco Ravasi, O.R. 07.06.2013 : *«La richesse d’horizons qui s’ouvrent devant nous empêche toute forme de fondamentalisme et d’exclusivisme... Le Parvis des gentils... c’est ce qu’on voudrait réaliser avec le “Parvis du Cœur” de Marseille.»*

Osservatore Romano, 06.05.2013 : *«Au Mexique, du 6 au 9 mai, de nouvelles couleurs pour le Parvis des Gentils.»*

Osservatore Romano, O.R. 03.06.2013 : *«La caravane itinérante du Parvis des gentils à Marseille, le 6 juin changera de nom, elle deviendra : “le Parvis du cœur”.»*

Osservatore Romano, O.R. 14.10.2013 : *«Dialogue entre athées et croyants, au Parvis des gentils à Berlin.»*

Ch. VII – Œcuménisme, § 6 : Les fronts œcuméniques.

L’objectif historique actuel de la Révolution mondiale est de faire tomber les barrières entre les religions, sous le prétexte aussi de défendre ensemble des choses bonnes : l’écologie, la paix, anti-blasphème, la défense du mariage hétérosexuel, l’anti-matérialisme, la défense de la vie, contre la drogue, l’euthanasie, etc.

Le pape François aux représentants des autres religions, O.R. 21.03.2013 : *«Cette rencontre avec vous est un sujet de joie particulière, délégués des Églises orthodoxes, des Églises orthodoxes orientales et des Communautés ecclésiales d’Occident... Avec vous je ne peux oublier combien ce Concile a signifié pour le chemin œcuménique... Je tiens à vous assurer de ma ferme volonté de suivre les traces de mes Prédécesseurs dans le chemin du dialogue œcuménique... Très noble cause... et vous tous, chers amis qui appartenez à d’autres traditions religieuses, je vous salue et vous remercie cordialement, avant tout les Musulmans, qui adorent un Dieu unique, vivant et miséricordieux.»*

Luca Bressan, O.R. 03.06.2013 : *«Le cardinal Scola et le Patriarche Bartholomé sur l’actualité du message de l’Édit de Milan. Églises en dialogue pour le bien de l’homme... Le rôle*

Le Pape Benoît XVI, O.R. 19.1.2009 : **«La Déclaration Commune sur la Justification. Cette année nous célébrons le dixième anniversaire de cette importante déclaration... Nous rendons grâce à Dieu pour tout ce qui a été obtenu jusqu’à maintenant dans les relations entre luthériens et catholiques »**

Doctrines de la Justification définies par le Concile de Trente et protégées par 33 excommunications. Préambule :

«Notre époque ayant vu, pour la perte de beaucoup d’âmes et le grave détrimment de l’unité de l’Église, se répandre une fausse doctrine de la justification : pour la louange et la gloire du Dieu tout-puissant, pour la paix de l’Église et le salut des âmes, le saint concile de Trente, œcuménique et général... se propose d’exposer à tous les fidèles du Christ la vraie et saine doctrine de la justification, enseignée par le “soleil de justice” (Mt 4, 2), Jésus-Christ, “auteur de notre foi, qui la mène à sa perfection” (He 12, 2) transmise par les Apôtres et, sous l’inspiration du Saint-Esprit, toujours conservée dans l’Église catholique, en interdisant sévèrement que personne à l’avenir n’ose croire, prêcher ou enseigner autrement que ce que le présent décret décide et déclare. (Dz 1520).

Canon 9. Si quelqu’un dit que l’impie est justifié par la foi seule, en ce sens qu’aucune autre coopération n’est requise pour obtenir la grâce de la justification, et qu’il ne lui est nullement nécessaire de se préparer et de se disposer par un mouvement de sa volonté, qu’il soit anathème (Dz 1559).

Canon 32. Si quelqu’un dit que les bonnes œuvres de l’homme justifié sont les dons de Dieu en ce sens qu’ils ne soient pas aussi les bons mérites du justifié; ou que, par ces bonnes œuvres qu’il accomplit, par la grâce de Dieu et le mérite du Christ (dont il est un membre vivant), le justifié ne mérite vraiment ni un accroissement de grâce ni la vie éternelle ni (s’il meurt dans la grâce) l’entrée dans cette vie éternelle, ainsi qu’un accroissement de gloire, qu’il soit anathème. (Dz 1582)

Saint Pie X, 2.2.1904 : *«Notre sujet, qui est le mystère de l’Immaculée Conception... D’où partent en réalité, les ennemis de la religion, pour semer tant et de si graves erreurs, dont la foi d’un si grand nombre se trouve ébranlée ?*

Ils commencent par nier la chute primitive de l’homme et sa déchéance. Pures fables donc, que la tache originelle, et tous les maux qui en ont été la suite : les sources de l’humanité viciée, viciant à leur tour toute la race humaine; conséquemment, le mal introduit parmi les hommes, et entraînant la nécessité d’un rédempteur. Tout cela rejeté, il est aisé de comprendre qu’il ne reste plus de place ni au Christ ni à l’Église, ni à la grâce, ni à quelque ordre qui dépasse celui de la nature. C’est l’édifice de la foi renversé de fond en comble.»



Les idées de Ratzinger sont publiées dans L’“Opera Omnia” et maintenant on les étudie dans les séminaires. Il faut donc libérer l’Église de la «souillure» du rationalisme de Ratzinger

O. R. 13.06.2013 : *«Édition espagnole du deuxième volume de “L’opera Omnia” de Joseph Ratzinger.»*

décisif que les religions peuvent jouer dans la construction d'une société juste et solidaire... Repenser le visage d'une "nouvelle laïcité", comme une consigne pour l'aujourd'hui d'une société plurielle, d'une nouvelle manière de vivre les rapports avec et entre les diverses religions, en reconnaissant le contenu positif de la liberté.»

Osservatore Romano, 02.05.2013 : «*Chrétiens et Bouddhistes, ensemble pour défendre la vie. Message du Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux à l'occasion de la fête du Vesakh.*»

Le rabbin Alberto Moshé Somek. Front œcuménique contre le mariage homosexuel, O.R. 06.02.2013 : «*Juifs et catholiques pour la dignité, la stabilité et la sacralité de la famille. "La collaboration avec les sommets de l'Église Catholique est la bienvenue, car en bien des domaines, le monde juif peut développer une action commune adéquate pour la défense de la dignité, la stabilité et la sacralité de la famille".*»

Osservatore Romano. Front œcuménique contre le mariage homosexuel, 28.01.2013 : «*Catholiques et anglicans contre la nouvelle définition, voulue par le gouvernement britannique.*»

Osservatore Romano, O.R. 31.05.2013 : «*De Beyrouth l'appel d'organisations chrétiennes. Aucune violence au nom de la religion... Le document conclut rappelant les communautés chrétiennes à l'unité et à la promotion le dialogue... Toutes les organisations œcuméniques peuvent mettre en commun les énergies et les ressources pour une paix durable.*»

Osservatore Romano, 23.11.2013 : «*Déclaration contre la xénophobie du Conseil national, pour les confessions religieuses in Bulgarie, publiée ces jours derniers par l'Église catholique bulgare.*»

Saint Pie X, 21.11.1904 : «*Afin de tout restaurer dans le Christ... En premier lieu... Nous comptons la dévotion envers l'auguste et toujours Vierge Marie Mère de Dieu.*»

Pie XII, 1.6.1941 : «*...de la forme donnée à la société, conforme ou non aux lois divines, dépend et grandit aussi le bien ou le mal des âmes...*»

Saint Pie X, Vehementer 11.2.1906 : «*...Qu'il faille séparer l'État de l'Église, c'est une thèse absolument fausse, une très pernicieuse erreur.*»

Basée en effet sur ce principe que l'État ne doit reconnaître aucun culte religieux, elle est tout d'abord très grave-ment injurieuse pour Dieu; car le Créateur de l'homme est aussi le Fondateur des sociétés humaines, et il les conserve dans l'existence comme il nous y soutient. Nous lui devons donc non seulement un culte privé, mais un culte public et social pour l'honorer...»

Le droit naturel: Pie XII aux juristes italiens, 6.11.1949 : «*L'ERREUR DU RATIONALISME moderne a consisté justement dans LA PRÉTENTION DE VOULOIR CONSTRUIRE LE SYSTÈME DES DROITS HUMAINS ET LA THÉORIE GÉNÉRALE DU DROIT, EN CONSIDÉRANT LA NATURE DE L'HOMME COMME UNE ENTITÉ EN ELLE-MÊME SUFFISANTE, et auquel droit manque une quelconque et nécessaire référence à un être supérieur, de laquelle volonté créatrice et ordnatrice il dépend dans son essence et dans son action. Les choses divines et humaines qui, selon la définition d'Ulpiano, forment l'objet plus général de la jurisprudence, sont en elles-mêmes si étroitement liées, qu'on ne peut ignorer les premières sans perdre l'exacte appréciation des secondes... La science du juste et de l'injuste suppose donc une science plus élevée, laquelle consiste dans le fait de connaître l'ordre du créé et conséquemment son Ordonnateur. Le droit, comme l'enseigne St Thomas... reçoit de Dieu lumière et clarté, vigueur et force, sens et contenu. Le juriste se meut donc, dans*

Ch. VIII – La Révolution anti-philosophique

Ch. VIII Le pape François, 08.04.2013 : «*Un grand théologien allemand, Romano Guardini.*»

Le pape François, 29.06.2013 : «*En 2006 l'archevêque de Buenos Aires réfléchissait sur un livre d'Amalia Podetti : "J'ai accepté volontiers l'invitation des frères d'Amalia Podetti à écrire quelques mots... Ce serait une entreprise ardue de faire de la philosophie dans le monde contemporain sans tenir compte d'Hegel... philosophie de l'histoire. Ce cours en rectifiant l'idée de la nécessité de conduire notre propre révision de l'histoire de l'Occident, centré sur St Augustin et Hegel, a ainsi développé les deux "sommets" de la philosophie de l'histoire en Occident.*»

L'Osservatore Romano sur le pape François, 24.03.2013 : «*C'était très beau de voir le pape, avant la bénédiction papale, demander aux fidèles du diocèse de Rome de prier pour leur Évêque tout juste nommé. C'est la dimension liturgique ecclésiale que Rosmini a toujours vue comme expression du peuple de Dieu. Rosmini parle justement du sacerdoce des fidèles.*» [C'est la théorie moderniste et démocratique que tout émane du peuple].

Mgr G.L. Muller, O.R. 16.05.2013 : «*La théologie ne peut, certes, se lier de manière exclusive à une conception philosophique déterminée et se laisser dicter par elle les principes et les critères de la validité de ses affirmations. Le critère de formation des concepts c'est le contenu de la foi et non le contraire.*» [Muller répète la thèse de Benoît XVI à Ratisbonne, sur la deshellénisation de la philosophie].

Mgr G.L. Muller, O.R. 06.07.2013 : «*La continuité substantielle du message du pape François avec le Magistère de Benoît XVI... On ne peut exclure à priori, dans la recherche de la vérité, la contribution offerte par les principales traditions religieuses, surtout en ce qui concerne les grandes vérités de l'existence... Et puisque la vérité dans laquelle nous introduit la foi est liée à l'amour et provient de l'amour, ce n'est pas une vérité dont il faut avoir peur, parce qu'elle ne*

l'exercice de sa profession, entre l'infini et le fini, entre le divin et l'humain, et dans ce mouvement nécessaire consiste la noblesse de la science qu'il cultive. Si donc vous regardez le sujet de droit avec l'œil de la foi chrétienne... vous apercevrez la rédemption du Christ... et la fin ultime à laquelle il est destiné comme terme de sa vie terrestre. Dans la nouvelle économie du salut, LE SUJET DE DROIT CE N'EST PAS L'HOMME DANS LA PURE NATURE, MAIS L'HOMME ÉLEVÉ PAR LA GRÂCE DU SAUVEUR À L'ORDRE SURNATUREL.»



«*La Contre-réforme catholique a su utiliser aussi l'art contre les hérésies protestantes. V. le tableau de Ligari, peintre de la Valtellina, musée Sassi, Sondrio*

s'impose pas par la violence.»

Mgr G.L. Muller, O.R.28.11.2013 : « Robert Spaemann... *Il ne s'agit pas de revenir à une forme dépassée de métaphysique, face à la proposition que les sciences naturelles et la réflexion philosophique sortie de la modernité offrent à la réalité mondaine, ni de démontrer l'aspect raisonnable de notre approche [il nie la preuve rationnelle], ni de justifier le contenu de la Révélation surnaturelle de Dieu en Jésus-Christ... Parvenir à une auto-compréhension de réflexe, que l'être "esprit" rend possible à l'homme, et à une connaissance de Dieu, non comme il est en Lui-même, mais de la manière où le monde se met en relation avec lui.*»

Osservatore Romano, 07.03.2013 : «Gianbattista Montini confia à Jean Guittou en 1950 : "à quoi cela sert-il de dire ce qui est vrai, si les hommes de notre temps ne nous comprennent pas ?"» [En effet Montini préféra enseigner des choses erronées].

Robert Imbelli, O.R. 24.02.2013 : «De St Paul à Ratzinger, en passant par Newman... Newman béatifié par Benoît XVI dans ses "Conférence sur la doctrine de la Justification".»

Klaus Berger, O.R. 25.10.2013 : «Dans l'ancienne apologétique il y avait aussi le thème de la fiabilité des Évangiles; je n'ai jamais aimé ni le thème ni les études qui s'y rapportent, parce qu'ils naissent de critères qui rappellent les interrogatoires de témoins et d'accusés dans les procès pénaux, d'où le nom "apologétique", qui comprend, par exemple, la crédibilité morale.»

Paul Poupard, O.R. 21.03.2013 : «La reconnaissance et le respect de la loi naturelle constituent encore aujourd'hui la grande base pour le dialogue des croyants des diverses religions... Le dialogue est nécessaire pour ne plus jamais être les uns contre les autres, comme le criait Paul VI à l'ONU le 04.10.1965... Construire ainsi un nouvel humanisme, un humanisme intégral... comme cela est indiqué dans l'encyclique « Populorum progressio » de Paul VI.»

Osservatore Romano, 14.02.2013 : «Beaucoup soulignent la cohérence d'un pape profondément augustinien, qui a surtout eu à cœur la lutte contre le nihilisme et le relativisme moral.»

Samuel Fernandez, O.R. 18.02.2013 : «L'invitation de Benoît XVI à un "élargissement de notre concept de raison et de son usage". (Ratisbonne, 12.09.2006). La foi chrétienne ne peut renoncer à la philosophie, mais ne peut pas non plus se laisser guider par une philosophie autonome et fermée à la nouveauté.»

Paolo Vian, O.R. 22.06.2013 : «Giuseppe de Luca et Giovanni Battista Montini. La charité intellectuelle de deux prêtres antagonistes... Le domaine dans lequel les deux hommes se rencontrèrent et se comprirent vraiment, peut-être même s'influencèrent réciproquement, fut une sorte de charité très rare, "la charité intellectuelle". Ce terme qu'ils chérissaient tous deux leur venait de Rosmini et de Fogassaro, mais il exprimait certainement une conviction plus ancienne.» [Rosmini et Fogassaro étaient deux points de référence de la maçonnerie].

Giulia Galeotti, O.R. 25.09.2013 : «Lettre de Benoît XVI au mathématicien Piergiorgio Odifeddi... La question très débattue des anthropomorphismes et celle, brûlante, sur l'évolution sont aussi évoquées dans cette lettre.»



Le Pape affiche l'égalitarisme

Le pape François, O.R. 02.10.2013 : «Vatican II... décida de regarder vers l'avenir avec un esprit moderne... c'est le début de cette Eglise, avec une organisation non seulement verticale mais aussi horizontale... Nous devons aller dans cette direction avec prudence, mais avec fermeté et ténacité".»

Saint Pie X, Vehementer, 11.2.1906 : «Nous réprouvons et nous condamnons la loi votée en France sur la séparation de l'Église et de l'État comme profondément injurieuse vis-à-vis de Dieu...»

St Pie X, Lettre sur le Sillon : «Non, il faut le rapeler énergiquement dans ces temps d'anarchie sociale et intellectuelle où chacun se pose en docteur et en législateur... On ne bâtit pas la cité autrement que Dieu ne l'a bâtie, on n'édifiera pas la société si l'Église ne jette les bases et n'en dirige les travaux; non, la civilisation n'est plus à inventer, ni la cité nouvelle à bâtir dans les nuées. Elle a été, elle est; c'est la civilisation chrétienne, c'est la Cité catholique. Il ne s'agit que de l'instaurer et la restaurer sur ses fondements naturels et divins contre les attaques toujours renaissantes de l'utopie malsaine, de la révolte et de l'impiété : "Omnia instaurare in Christo".»

Léon XIII Sapientiae christianae : «Retourner aux principes chrétiens et y conformer toute la vie, les mœurs et les institutions des peuples, est une nécessité qui, de jour en jour devient plus évidente.»

Saint Pie X, Vehementer 11.2.1906 : «...Qu'il faille séparer l'État de l'Église, c'est une thèse absolument fausse, une très pernicieuse erreur.

Basée en effet sur ce principe que l'État ne doit reconnaître aucun culte religieux, elle est tout d'abord **très gravement injurieuse pour Dieu**; car le Créateur de l'homme est aussi le Fondateur des sociétés humaines, et il les conserve dans l'existence comme il nous y soutient. **Nous lui devons donc** non seulement un culte privé, mais **un culte public** et social pour l'honorer...»

Pie XI "QUAS PRIMAS" du 11 décembre 1925 :

«...le pouvoir et la puissance de roi doivent être attribués, au sens propre du mot, au Christ dans son humanité... et par suite, **la souveraineté suprême et absolue sur toutes les créatures** [L'État est une créature n.d.l.r.]. Le Christ a pouvoir sur toutes les créatures.

Ch. IX – La Révolution anti-papale

Ch. IX Le pape Benoît XVI insinue des doutes sur l'authenticité de la lettre de St Pierre, O.R. 10.02.2013 : «Nous pouvons conclure que la Lettre elle-même nous indique que Pierre n'a pas écrit cette Lettre seul, mais elle exprime la foi d'une Église déjà sur le chemin de la foi, dans une foi toujours plus mûre. Il ne l'a pas écrite tout seul comme un individu isolé mais avec l'aide de l'Église, des personnes qui l'aident à approfondir la foi et à entrer dans la profondeur de sa pensée... Ceci est très important : Pierre ne parle pas en

C'est d'ailleurs UN DOGME DE FOI CATHOLIQUE que le Christ Jésus a été donné aux hommes à la fois comme Rédempteur, de qui ils doivent attendre leur salut, et comme Législateur, à qui ils sont tenus d'obéir... [Il a donc] un pouvoir législatif, un pouvoir judiciaire ... et un pouvoir exécutif.

Les chefs d'État ne sauraient donc refuser de rendre en leur nom personnel, et avec tout leur peuple des hommages publics de respect et de soumission à la souveraineté du Christ... La peste de notre époque, c'est le laïcisme,

tant qu'individu; il parle "ex persona Ecclesiae". [Il insinue que ce n'est plus l'autorité individuelle du pape qui enseigne, mais celle d'un collectif]. Avant de s'enfuir à Rome il a confié l'Église judéo-chrétienne de Jérusalem à Jacques... Il reste toutefois le primat de l'Église judéo-chrétienne... Pour Pierre le passage de Jérusalem à Rome c'est le passage à l'universalité de l'Église, le passage à l'Église des païens et de tous les temps, et toujours aussi à l'Église des juifs.» [Il y aurait donc toujours une «Église des juifs» ?]

Le pape Benoît XVI, Motu proprio, O.R. 25.02.2013 : «"Motu proprio" sur certaines modifications des normes relatives à l'élection du pontife romain... "J'établis et je prescris que certaines normes... soient remplacées par les normes qui suivent..." Le n° 62 "abolit le mode d'élection dit par acclamationem seu inspirationem et per compromissum, la forme d'élection du pontife romain sera désormais uniquement par scrutinium".»

Interview du pape François par le père Antonio Spadaro de "Civiltà Cattolica", O.R. 21.09.2013 : «Il est peut-être temps de changer la méthodologie du synode... Nos frères Orthodoxes... Chez eux on peut apprendre davantage sur le sens de la collégialité épiscopale et sur la tradition de la synodalité. L'effort de réflexion commun pour voir comment on gouvernait l'Église aux premiers siècles [c'est la thèse de Ratzinger : "Aux orthodoxes on ne doit demander que ce qui était admis au premier millénaire"]. Dans les relations œcuméniques... reconnaître que ce que l'Esprit a semé chez les autres est un don aussi pour nous. Je veux poursuivre la réflexion sur la manière d'exercer la primauté pétrinienne qui a mené à la signature du Document de Ravenne. Il faut continuer sur cette voie. Nous devons marcher unis dans les différences [comme dans les loges maçonniques qui sont unies dans les différences doctrinales], il n'y a pas d'autre voie pour nous unir. C'est la voie de Jésus.»

Interview du pape François par Andrea Tornielli dans "La Stampa", O.R. 16.12.2013 : «Vous avez annoncé une "conversion de la papauté"... "Jean-Paul II avait parlé de manière encore plus explicite d'une forme d'exercice de la Primauté qui puisse s'ouvrir à une nouvelle situation... Au cours de ces premiers neuf mois, j'ai reçu la visite de nombreux frères orthodoxes... nous nous sommes bénis réciproquement... Nous devons chercher à faciliter la foi des personnes plutôt que la contrôler... [Qu'ils croient ce qu'ils veulent !] La dernière réunion des huit cardinaux... je suis toujours présent... mais je ne parle pas, j'écoute seulement, et ceci me fait du bien".»

Le Card. Walther Kasper, O.R. 12.04.2013 : « Déjà en 1963 Joseph Ratzinger avait attiré l'attention sur le fait que l'unité dans le ministère pétrinien ne doit pas nécessairement être comprise comme une unité administrative, mais elle laisse de la place à une multiplicité de formes administratives, disciplinaires et liturgiques. Jean-Paul II... a invité à méditer sur de nouvelles formes d'exercice de la primauté. Benoît XVI a repris cette phrase au moins deux fois.»

Ch. X Le pape François dans son exhortation "Evangelii gaudium" renonce à sa mission de Pape, O.R. 27.11.2013 : «Je ne crois pas non plus qu'il faille attendre du magistère papal une parole définitive ou complète sur toutes les questions qui regardent l'Église ou le monde. Il n'est pas opportun que le Pape remplace les évêchés locaux dans le discernement de toutes les problématiques qui se présentent sur leurs territoires. [S'il s'agit de problématiques doctrinales oui]. Je sens la nécessité de procéder à une salubre "décentralisation" afin que l'Église devienne une maison pour beaucoup, une mère pour tous les peuples et qu'elle rende possible la naissance d'un monde nouveau» [maçonnique].

Osservatore Romano, 14.04.2013 : «Communiqué du secrétariat d'État... Le Saint Père François a constitué

Osservatore Romano, 24.2.2011 : «Avec Benoît XVI la tiare a disparu des armoiries officielles du Pontife, et les ponts qui traversent le fleuve de Rome sont, aujourd'hui, plus sûrs et plus larges.» [Que veut-il dire par "plus sûrs et plus larges" ?]



Les armoiries du pape François



ainsi qu'on l'appelle, avec ses erreurs et ses entreprises criminelles.... On commença, en effet, par nier la souveraineté du Christ sur toutes les nations; on refusa à l'Église le droit – conséquence du droit même du Christ – d'enseigner le genre humain, de porter des lois, de gouverner les peuples en vue de leur béatitude éternelle. Puis, peu à peu, on assimila la religion du Christ aux fausses religions et, sans la moindre honte, on la plaça au même niveau.

Un texte à méditer est le discours du Card. Ratzinger aux évêques du Chili, "Concilium", 1988

La tentative de diviser les traditionalistes

1 - En premier lieu il rassure les évêques, leur disant que dans la tentative d'accord avec Mgr Lefebvre ils étaient restés bien fermes dans la Révolution libérale : «Dans ce dialogue difficile, Rome a uni la générosité sur tout ce qui pouvait être négocié, a la fermeté sur l'essentiel.»

2 - Son but était de récupérer la réaction. Se défendant des critiques des progressistes, le Card. Ratzinger cite la plainte de Mgr Lefebvre lui-même disant que l'accord qu'il avait signé ne cherchait pas autre chose qu'à intégrer sa fondation dans "l'Église du Concile."

3 - Mgr Lefebvre a échappé à leur piège : «De toute façon, le problème posé par Mgr Lefebvre n'est pas terminé avec la rupture du 30 juin 1988... Notre devoir est de nous demander quelle erreur nous avons commise et laquelle nous sommes en train de commettre.»

4 - Le Card. Ratzinger se plaint du fait que la réaction s'est cristallisée, elle est là, elle est plus importante que

ce qu'elle paraît : «Le fait qu'un nombre non négligeable d'hommes, au delà du cercle restreint des membres de la Fraternité de Mgr Lefebvre, voient en cet homme une sorte de guide, doit nous faire réfléchir.»

5 - Il faut faire un examen de conscience. La Révolution a été faite de manière trop étroite, ne laissant pas d'espace suffisant à tout ce qui ne contredit pas la Révolution même.

«Le phénomène (lefebvrisme)... eût été impensable sans les éléments positifs, qui n'ont généralement pas trouvé d'espace vital suffisant dans l'Église d'aujourd'hui.»

6 - Il faut donc rendre superflue la réaction catholique en accordant suffisamment d'espace aux choses moins importantes. «Ainsi nous pourrions ouvrir un espace à ceux qui cherchent et qui demandent dans l'Église, nous parvien-

un groupe de Cardinaux pour se faire conseiller dans le gouvernement de l'Église universelle.»

Le pape François, O.R. 13.06.2013 : «L'Église comme peuple de Dieu... Que signifie "Peuple de Dieu" ? Jésus ne dit pas aux Apôtres, et à nous par conséquent, de former un groupe exclusif... Quelle est la loi du peuple de Dieu ? C'est la loi de l'amour !»

Le pape François au Conseil du Synode des Évêques, O.R. 14.06.2013 : «La collégialité au service de la mission. "J'aimerais encourager toute la communauté ecclésiale à être évangélisatrice, à ne pas avoir peur de sortir d'elle-même. [La définition de la folie est «être hors de soi». Il veut que nous devenions tous fous ?] Aussi une pensée sur le Synode des évêques. C'est certainement un fruit de Vatican II... Pendant près de cinquante ans on a pu expérimenter les bienfaits de cette institution comme étant l'expression de la collégialité. Elle connaîtra de nouveaux développements.»

Le pape François, O.R. 27.06.2013 : «Bonjour... Nous sommes tous égaux devant Dieu, personne dans l'Église n'est plus important qu'un autre. Peut être quelqu'un d'entre vous pourrait dire : "Écoutez, Monsieur le pape, vous n'êtes pas égal à nous". **Oui, je suis comme chacun de vous, nous sommes tous égaux, nous sommes frères !**»

Le pape François, O.R. 01.07.2013 : «Nous devons aller par la voie de la synodalité, croître en harmonie avec le service de la primauté.»

Le pape François, O.R. 29.06.2013 : «A sa Sainteté Bartholomée Ier... La recherche de l'unité des chrétiens est une urgence... Il faut prier pour que cette grâce extraordinaire soit reçue... La Commission mixte... étudie le thème délicat de la relation théologique et ecclésiologique entre primauté et synodalité dans la vie de l'Église... je me réfère par exemple à la réflexion de l'Église catholique sur le sens de la collégialité épiscopale et à la tradition de la synodalité si typique dans les Églises orthodoxes.»

Le pape François, O.R. 29.07.2013 : «...souligne l'importance de la collégialité épiscopale. La Révolution dans la tendresse... promouvoir, stimuler, rendre dynamique la collégialité spirituelle... (Medellin, Puebla...) le remplacement de structures caduques par de nouvelles... Le discernement pastoral est-il le critère habituel qui puise dans les Conseils diocésains ainsi que dans les conseils paroissiaux de Pastorale ? ...Sont-ils des espaces réels pour la participation des laïcs dans les consultations, organisations et planifications pastorales ? ...Voici quelques tentations... il ne s'agit pas de sortir pour chasser des démons, mais simplement de lucidité et d'astuces évangéliques ... la proposition pélagienne se présente fondamentalement comme une forme de restauration. Face aux maux de l'Église, on cherche une solution uniquement disciplinaire, dans la restauration de conduites et de formes dépassées... avec des tendances exagérées dans la sécurité doctrinale et disciplinaire... qui cherche à récupérer un passé perdu. Les communautés ecclésiales de base sont dans la ligne du dépassement du cléricisme, pour une augmentation de responsabilités chez les laïcs... Toute projection utopiste (vers le futur) ou de restauration (vers le passé) ne vient pas du bon esprit... Le disciple missionnaire est un décentré... [Si c'est lui qui le dit, imaginez un peu ce que doit être le Pape]. L'Église devient autoréférentielle... De cette forme pastorale on peut tout au plus s'attendre à une dimension de prosélyte, mais jamais... à une appartenance ecclésiale.»

Le pape François au Festival de la doctrine sociale à Vérone, O.R. 23.11.2013 : «Égalité dans les différences... Égalité, mais non homogénéité, égalité dans les différences.»

Nicola Gori. Interview de Mgr Baldisserrri, secrétaire du Synode, O.R. 12.10.2013 : «Le Synode comme conseil permanent des évêques constitué à Rome pour l'Église universelle... Donc un institut ecclésiastique central, par sa nature perpétuel... Le Synode des évêques est déjà le fruit de la collégialité épiscopale, décrite à partir du n° 22 de la constitution dogmatique "Lumen gentium"... Le Synode des évêques peut développer ses potentialités... La synodalité



Le Pape affiche l'égalitarisme

Le pape François, O.R. 27.06.2013 : «Nous sommes tous égaux devant Dieu, personne dans l'Église n'est plus important qu'un autre. Peut être quelqu'un d'entre vous pourrait dire : "Écoutez, Monsieur le pape, vous n'êtes pas égal à nous". **Oui, je suis comme chacun de vous, nous sommes tous égaux, nous sommes frères !**»

drions ainsi à convertir le schisme à l'intérieur même de l'Église et à le rendre superflu.»

7 - Enlever aux traditionalistes le plus d'arguments possibles : «Je nommerai trois aspects qui, à mon avis, jouent un rôle important à cet égard.»

8 - Faire la restauration liturgique en supprimant les diverses liturgies désacralisantes : «Un grand nombre de gens cherchent refuge dans l'ancienne liturgie ... tirer la conclusion directe: il faut récupérer la dimension sacrée de la liturgie.»

9 - Il réaffirme leur intention de demeurer ferme et dur dans la Révolution libérale de l'Église : «Il faut défendre le Concile Vatican II contre Mgr Lefebvre, comme un devoir qui oblige vis-à-vis de l'Église et comme une nécessité permanente.»

10- Pour ceux qui n'auraient pas encore compris, le Card. Ratzinger montre enfin où se situe le cœur du combat : «Maintenant, laissant de côté la question liturgique, le point central du conflit se situe dans l'attaque contre la liberté religieuse et contre le prétendu esprit d'Assise.»

11 - Toutefois les gens semblent ne pas tomber dans le piège : «Tout cela porte beaucoup de personnes à se demander si l'Église d'aujourd'hui est réellement encore la même que celle d'hier, ou si on ne l'aurait pas changée contre une autre sans les prévenir»

Saint Pie X, 8.9.1907 Pascendi: «...Ce que Nous voulons observer ici, c'est que la doctrine de l'expérience, jointe à celle du symbolisme, consacre comme vraie toute religion, sans en excepter la religion païenne... Est-ce qu'on ne rencontre pas dans toutes les religions, des expériences de ce genre ? Beaucoup le disent. Or, de quel droit les modernistes déniaient-ils la vérité aux expériences religieuses qui se font, par exemple, dans la religion mahométane ? Et en vertu de quel principe, attribueraient-ils aux seuls catholiques le monopole des expériences vraies ? Ils s'en gardent bien : les uns d'une façon voilée, les autres ouvertement, ils tiennent pour vraies toutes les religions... Ce qui est fort étrange, c'est que des catholiques, c'est que des prêtres, dont Nous aimons à penser que de telles monstruosités leur font horreur, se comportent néanmoins, dans la pratique, comme s'ils les approuvaient pleinement...»

Pie IX, Singulari quidem, 17.3.1856 : «...des hommes... s'en vont pactisant avec tout le monde, et soutiennent que le port du salut éternel est ouvert aux sectateurs de toutes les religions, quelles qu'elles soient.»

doit être vécue sur plusieurs niveaux. Le temps de changer la méthodologie du Synode est peut-être arrivé... ceci pourra aussi avoir une valeur œcuménique, spécialement avec nos frères orthodoxes... Il est nécessaire d'impliquer davantage la base dans ce processus, comme les paroisses, les diocèses... En 2015 on célébrera le 50^{ème} anniversaire de l'institution synodale.»

Le Card. Francesco Coccopalmerio, O.R. 30.01.2013 : «Pourquoi le "Codex Juris canonici" est-il le texte qui fait le plus autorité en **ecclésiologie**... ? Le Code contient des assertions de foi et de doctrine, précisément dans l'ensemble des canons magistériels. En tant que tel le Code est comme le miroir du Concile car il reprend fidèlement la doctrine de Vatican II. Il suffit de relire les Canons 204 et ss. sur **Christi fideles**, ou les Canons 330 et ss. **sur les rapports entre épiscopat et primauté** pour se rendre facilement compte de ce que nous avons affirmé... Mais nous pouvons dire davantage... En d'autres termes l'octroi fait aux fidèles de conseiller leurs pasteurs serait moins complet sans l'ordonnance du Conseil pastoral paroissial... **qui valorise cette structure.**»

Mgr Angelo Becciu substitut du secrétariat d'État. Éditorial de L'O. R. 01.05.2013 : «**Le pape François a constitué un groupe de huit cardinaux pour se faire conseiller dans le gouvernement de l'Église universelle et pour étudier un projet de révision de la constitution apostolique "Pastor bonus" sur la Curie romaine... Il est absolument prématuré d'avancer des hypothèses quant à la structure future de la Curie... Quelqu'un est parvenu à mettre en discussion la primauté du pape... Il s'agit d'un organe consultatif et non décisionnel... Il est par contre vrai qu'il s'agit d'un acte de grande portée et qui donne un signal fort concernant les modalités par lesquelles le Saint Père veut exercer son ministère... [modalité démocratique ?] Qu'on pense par exemple aux organismes de participation dans les diocèses, dans les paroisses et aux conseils des supérieurs provinciaux et généraux.**»

Osservatore Romano, 24.03.2013 : «**C'est très beau de voir le Pape, avant la bénédiction papale, demander aux fidèles du diocèse de Rome de prier pour leur évêque tout juste nommé. C'est la dimension liturgique ecclésiale que Rosmini a toujours vue comme expression du peuple de Dieu. Rosmini parle justement du sacerdoce des fidèles.**» [C'est la théorie moderniste et démocratique que toute autorité vient du peuple].

Philippe Levillain, O.R. 29.09.2013 : «**Le fil qui liait Roncalli à Montini... Paul VI, le Concile et la collégialité... Le Magistère Pontifical était désormais inclus dans la notion de collégialité, qui serait devenue la question fondamentale des années futures.**»

Ch. XI – Théologie de la Libération.

Pour une Église sans structure, une Église liquéfiée, une Église charismatique

Ch. XI –, Elle consiste à dénoncer les véritables défauts des hommes d'Église et par ce prétexte **proposer des solutions bien pires**

N.b. Dans la même page de l'Oss. Romano, le pape propose Kasper comme modèle et Kasper enseigne ses erreurs.

Le pape François à l'Angelus, O.R. 17.03.2013 : «**Ah ! comme j'aimerais une Église pauvre, pour les pauvres !**»

Le pape François, O.R. 19.06.2013 : «**Révolutionnaires de la grâce... Le baptême est une révolution... c'est une véritable révolution et nous sommes tous des révolutionnaires de cette révolution, parce que nous marchons vers la plus grande mutation de l'histoire de l'humanité. Si aujourd'hui un chrétien n'est pas révolutionnaire il n'est pas chrétien : Jésus-Christ fait de nous des révolutionnaires... L'amour est la plus grande force de transformation de la réalité, parce qu'il abat les murs de l'égoïsme et remblaie les fossés qui nous tiennent loin les uns des autres... "Père, maintenant je**



Le Pape Benoît XVI avec les représentants religieux musulmans au Liban O.R. 04.01.2013

Pie XI, 6.1.1928 Mortalium animos «Dans ces conditions, il est évident que le Siège Apostolique ne peut sous aucun prétexte participer à leurs congrès et que les catholiques n'ont, à aucun prix, le droit de les favoriser par leur suffrage ou leur action; ce faisant, ils attribueraient de l'autorité à une religion fausse, entièrement étrangère à la seule Église du Christ. Est-ce que Nous pouvons tolérer – ce qui serait le comble de l'iniquité – que la vérité, surtout la vérité révélée, soit ainsi mise en discussion ?... Ces pan-chrétiens, par ailleurs, qui cherchent à fédérer les églises, semblent poursuivre le très noble dessein de développer la charité entre tous les chrétiens; mais comment imaginer que cet accroissement de la charité se fasse aux dépens de la foi ?

...Par contre, Nous savons très bien qu'on aboutit par là à la négligence de la religion, c'est-à-dire à l'indifférentisme et à ce qu'on dénomme le modernisme. Les malheureux qu'infestent ces erreurs soutiennent que la vérité dogmatique n'est pas absolue, mais relative, c'est-à-dire qu'elle doit s'adapter aux exigences variables des temps et des lieux...»

Léon XIII Satis Cognitum :«**Jésus-Christ n'a pas conçu ni institué une Église formée de plusieurs communautés, semblables par quelques traits généraux, mais distinctes et non liées entre elles** par ces liens qui forment une seule et indivisible Église, de telle façon que, en récitant le symbole de la foi, nous disons : "Je crois dans l'unique Église".»

Pie XII Humani Generis :«**...dans leur ardeur, ils brûlent d'un désir pressant d'abattre les enceintes qui séparent d'honnêtes gens : on les voit adopter alors un "irénisme" tel que, laissant de côté tout ce qui divise...**»

Boniface VIII Unam Sanctam: «**.,.La foi nous oblige instamment à croire et à tenir une Église, sainte, catholique et apostolique.** Nous y croyons fermement, nous la confessons simplement. **Hors d'elle, il n'y a pas de salut ni de rémission des péchés...** En elle, il y a "un Seigneur, une foi, un baptême"...» (Eph. 4, 5).

Saint Pie X Pascendi, sur les erreurs du modernisme

52. Il Nous reste à dire quelques mots du réformateur.

Déjà, par tout ce que Nous avons exposé jusqu'ici, on a pu se faire une idée de la manie réformatrice qui possède les modernistes; rien, absolument rien, dans le catholicisme, à quoi elle ne s'attaque. Réforme de la philosophie, surtout dans les Séminaires: que l'on relègue la philosophie scolastique dans l'histoire de la philosophie, parmi les systèmes périmés, et que l'on enseigne aux jeunes gens la philosophie moderne, la seule vraie, la seule qui convienne à nos temps. Réforme de la théologie: que la théologie dite rationnelle ait pour base la philosophie moderne, la théologie positive pour fondement

comprends : il s'agit de convaincre les autres, de faire des prosélytes !” Non : rien de tout cela... Paul VI ne comprenait pas les chrétiens découragés... Tous les jours ils se plaignent, et ils se plaignent : “comment va le monde, regardez les calamités, les calamités”. Mais pensez donc : **le monde n'est pas pire qu'il y a cinq ou six siècles !**» [Voilà la capacité d'analyse historique du pape Bergoglio. Il ne voit pas la différence].

Le pape François, O.R. 29.07.2013 : Les communautés ecclésiales de base sont dans la ligne du dépassement du cléricisme, pour une augmentation de responsabilités chez les laïcs.»

Le pape François à l'Angelus, O.R. 18.03.2013 : «Bonjour !... Ces jours-ci j'ai pu lire le livre d'un Cardinal, le **Cardinal Kasper, un théologien à la hauteur, un bon théologien... Bon appétit.**»

Mgr G.L. Muller Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, O.R. 04.09.2013 : «*La contribution de Gustave Gutierrez... Par la théologie de la libération, l'Église catholique a pu davantage élargir son pluralisme interne.*»

Osservatore Romano, 04.09.2013 : «*Gustave Gutierrez a écrit avec l'archevêque G.L. Muller, Préfet pour la Congrégation de la Doctrine de la Foi, le livre "Du côté des pauvres. Théologie de la libération, théologie de l'Église".*»

Le Card. Kasper, O.R. 18.03.2013 : «*L'Église doit continuellement se purifier... se demander sans cesse, par sa propre autocritique, si elle correspond à ce qu'elle doit être... Beaucoup de personnes la perçoivent comme rigoureuse, dure et impitoyable... quand on parle... de divorcés et remariés civilement... de sorte que l'Église ne peut pas témoigner du Christ de manière crédible... Si le clergé donne l'impression d'être riche et hautain... Église pour les pauvres... L'ère féodale doit aussi être révolue pour l'Église. Le Concile, dans ses principes, a renoncé aux privilèges mondains. [Il a surtout renoncé à la Royauté sociale en faveur du laïcisme]. Le détachement du pouvoir mondain et des richesses terrestres, peut donc se transformer en une nouvelle liberté.*»

Ricardo Perez Marquez, O.R. 01.09.2013 : «*Au centre de l'attention de Jésus il n'y a pas la doctrine ou la vérité qu'elle défend, mais l'amour réciproque qui met à la première place le bien de l'autre. La défense de la doctrine est une prétention illusoire de contrôle et de possession de la vérité, elle divise... elle est cause de division et de violence, mais l'amour réciproque suscite la communion et la concorde.*» [«*Celui qui croit se sauve, celui qui ne croit pas se damne*» : division éternelle !]

Pier Giordano Cava, O.R. 29.03.2013 : «*Le véritable Barabbas c'était Lui, Jésus de Nazareth... Il était beaucoup plus dangereux que moi... Je me suis vraiment convaincu que le véritable révolutionnaire c'était Lui, le perturbateur de la vie paisible... Il veut que nous devenions tous des Barabbas.*»

Ch. – XII – Le Pacifisme § 1

Ch – XII On commence à reconnaître finalement que le danger de la guerre a été le prétexte pour permettre aux papes modernistes de changer la doctrine catholique. Voyez la déclaration des évêques slovaques : Charte pastorale des évêques tchécoslovaques dans l'Osservatore Romano du 29 février 1984. «*Nous vivons des temps très dangereux, l'ère nucléaire, le seul remède se trouve dans la fraternité universelle*» et cette thèse est répétée de plus en plus souvent.

Le danger de la guerre nucléaire entre USA et URSS a donné l'occasion à Jean XXIII dans “*Pacem in terris*” de développer sa théorie de l'union au delà des différences.

La guerre du Liban dans les années 80 entre chrétiens et musulmans a donné à Jean-Paul II le prétexte du Congrès œcuménique pour la paix à Assise. La guerre de l'ex-Yougoslavie a été l'occasion de pousser encore plus l'œcuménisme, sous prétexte de paix... et cela continue



O.R. 23.03.2013: Le Card. Bergoglio en 2012, au lavement de pieds du Jeudi Saint, embrasse les pieds d'une femme.

de l'histoire des dogmes. Quant à l'histoire, qu'elle ne soit plus écrite ni enseignée que selon leurs méthodes et leurs principes modernes. Que les dogmes et la notion de leur évolution soient harmonisés avec la science et l'histoire. Que dans les catéchismes on n'insère plus, en fait de dogmes, que ceux qui auront été réformés et qui seront à la portée du vulgaire. En ce qui regarde le culte, que l'on diminue le nombre des dévotions extérieures, ou tout au moins qu'on en arrête l'accroissement. Il est vrai de dire que certains, par un bel amour du symbolisme, se montrent assez coulants sur cette matière. **Que le gouvernement ecclésiastique soit réformé dans toutes ses branches, surtout la disciplinaire et la dogmatique. Que son esprit, que ses procédés extérieurs soient mis en harmonie avec la conscience, qui tourne à la démocratie; qu'une part soit donc faite dans le gouvernement au clergé inférieur et même aux laïques; que l'autorité soit décentralisée.** Réforme des Congrégations romaines, surtout de celles du Saint-Office et de l'Index. Que le pouvoir ecclésiastique change de ligne de conduite sur le terrain social et politique ; se tenant en dehors des organisations politiques et sociales, qu'il s'y adapte néanmoins pour les pénétrer de son esprit.

Le Pape Benoît XVI, O.R. 19.8.2006 : «*Le professeur de la première période et celui de la période intermédiaire (évêque)... le premier cardinal et le suivant... disons que ma personnalité fondamentale, ainsi que ma vision fondamentale ont grandi, MAIS EN TOUT CE QUI EST ESSENTIEL, ELLES SONT RESTÉES LES MEMES.*»

Le Pape Benoît XVI aux Jésuites [Il insiste pour que Vatican II soit assimilé], O.R. 18.2.2006 : «*Comme un pharésur la voie que La Civiltà Cattolica est appelée à parcourir, j'aimerais désigner le Concile Vatican II. Les richesses doctrinales et pastorales qu'il contient et, surtout l'inspiration de fond, n'ont pas encore été assimilées entièrement par la communauté chrétienne, même si quarante ans se sont déjà écoulés.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 26.4.2005 : «*Sur les traces de mes prédécesseurs, en particulier Paul VI et Jean-Paul II je ressens fortement le besoin d'affirmer de nouveau l'engagement - ment irréversible, pris par le Concile Vatican II... Pour la pro - motion de l'unité des chrétiens.*»

Léon XIII Sapientiae christianae : «*Il y en a qui pensent qu'il n'est pas opportun de résister de front à l'iniquité puissante et dominante, de peur, disent-ils, que la lutte n'exaspère d'avantage les méchants. De tels hommes sont-ils pour ou contre l'Église ? On ne saurait le dire car,*

Le pape François, O.R. 04.10.2013 : «*Bonjour... Les plus anciens d'entre nous se rappellent l'époque de l'encyclique "Pacem in terris". C'était le sommet de ladite "Guerre froide". Fin 1962 l'humanité était au bord d'un conflit atomique mondial, et le Pape lança un appel dramatique et émouvant à la paix à tous ceux qui avaient la responsabilité du pouvoir... "Pacem in terris" ne prétendait pas affirmer que ce fut la tâche de l'Église de donner des indications concrètes... sur les matières politiques, économiques et sociales. Ce n'est pas le dogme qui doit donner les solutions pratiques [on nie ici le dogme de la Royauté sociale du Christ]. Au fond, l'appel de paix de Jean XXIII visait à orienter le débat international d'après ces vertus.*» [Ceci signifie que le Pape faisait savoir qu'il ne condamnerait plus la laïcité d'État].

Le Card. Kasper, O.R. 12.04.2013 : «*C'était l'époque de la guerre froide. L'année qui a précédé l'ouverture du Concile on avait construit le Mur de Berlin et au cours de la première session le monde, à cause de la crise de Cuba, se retrouva au bord de l'abîme d'une guerre atomique... Les indications sociales et éthiques de Jean-Paul II pour l'actualisation de la liberté religieuse par la suppression de Concordats qui lui étaient contraires. Et enfin concernant la "politique" des droits humains par lesquels Jean-Paul II a apporté une contribution essentielle à la défaite des dictatures communistes de l'Europe Orientale [Pour celui qui est capable de comprendre, on reconnaît ici que la Révolution mondiale a enlevé le bras violent communiste parce que l'Église a accepté, avec le Concile, les principes révolutionnaires de liberté, égalité et fraternité].*

Andrea Possieri, O.R. 11.04.2013 : «*Jean de la paix... "Pacem in terris" de 1963... de Jean XXIII, reçut un accueil exceptionnel dans la presse internationale... Les journaux de tous les Pays, des États-Unis à l'Union Soviétique... accordaient une grande place à l'encyclique ... jusqu'aux quotidiens de l'Europe de l'Est... Tous applaudirent Jean XXIII... L'agence de Presse TASS souligna la nouveauté politique... cet écrit, en effet, interceptait une inquiétude très répandue : le grand risque de la guerre thermo-nucléaire, potentiellement très destructrice, après la crise de Berlin en 1961 et de Cuba en 1962. Une inquiétude qui était perçue dans toute sa gravité par l'opinion publique mondiale et l'encyclique de Jean XXIII apportait une nette antithèse à un Pacelli réactionnaire, une vision paradoxalement commune à la presse conservatrice et à la presse progressiste... Encyclique conçue à l'enseigne de l'optimisme et de l'irénisme... La presse de gauche amplifia outre mesure le moment de rupture avec le passé... Le futur secrétaire du parti communiste italien, Alessandro Natta, soutenait que le promoteur de ce processus de renouveau qui investissait même le monde catholique c'était le pci.*»

P.K.A. Turkson, O.R. 03.10.2013 : «*"Pacem in terris"... L'encyclique ne conseille pas directement le désarmement nucléaire, bien que la crise des missiles de Cuba et la menace d'une guerre nucléaire soient l'occasion la plus immédiate pour sa promulgation... Comme remède Jean XXIII place la paix dans la dignité de chaque personne humaine... Là où... les gens embrassent la dignité de chaque personne la paix commence à régner.*»

Ch. XIII – Le Pacifisme § 2 en général

Le pape François à la Commission Théologique International, O.R. 07.12.2013 : «*La Révélation de Dieu en Jésus-Christ, rend désormais impossible tout recours à la violence au nom de Dieu... c'est cette même paix qui est au centre de votre réflexion sur la doctrine sociale de l'Église.*»

Le pape François. Homélie à Ste Marthe, O.R. 23.05.2013 : «*Personne ne doit tuer au nom de Dieu, et seulement le dire est un blasphème... Dire que l'on peut tuer au nom de Dieu est un blasphème... Construisons la culture de la rencontre. Donc, aucune exclusion par rapport aux autres.*»

Le pape François. Homélie à Ste Marthe, O.R.02.09.2013 : «*Bonjour... L'usage de la violence n'amène*



Michael Gorbatchev reconnaît ouvertement que le changement de doctrine des papes modernistes a provoqué la chute de l'Union Soviétique

d'une part, ils se donnent pour professer la doctrine catholique, mais, en même temps ils vaudraient que l'Église laissât libre cours à certaines théories qui lui sont contraires. Ils gémissent de la perte de la foi et de la perversion des mœurs, mais, à de tels maux ils n'ont souci d'apporter aucun remède et même il n'est pas rare qu'ils n'en augmentent l'intensité, soit par une indulgence excessive, soit par une pernicieuse dissimulation... **Rien n'est plus improprie à diminuer les maux qu'une semblable prudence.** Ceux qui aiment "la prudence de la chair" (St Paul) et qui font semblant d'ignorer que tout chrétien doit être un vaillant soldat du Christ, ceux qui prétendent obtenir la récompense promise aux vainqueurs en vivant comme des lâches en s'abstenant de prendre part au combat, ceux-là, non seulement ne sont pas capables d'arrêter l'invasion de l'armée des méchants, mais ils secondent ses progrès.»

Pie XII, 7.9.1947 : «*Non seulement défense, mais encore conquête... Ne vous renfermez donc pas en vous-mêmes, mais pénétrez dans les rangs étrangers pour ouvrir aux richesses de la foi catholique les yeux des gens égarés et trompés... Dans l'art de gagner les hommes, vous pouvez apprendre quelque chose même de vos adversaires.*»

Pie XII, 6.12.1953: «*L'encens pour les idoles ou le sang pour le Christ.*»

Pie XII, 27.1.1955 : «*Mais l'Espagne est encore plus belle... dans sa ferme adhésion à la foi pour laquelle elle a démontré qu'elle savait mourir*»

Pie XII, Lettre aux Semaines Sociales, 18.7.1947: «*De toute manière l'heure présente exige des croyants qu'avec toutes leurs énergies, ils fassent rendre à la doctrine de l'Église son maximum d'efficacité et son maximum de réalisation. C'est se faire illusion que de croire comme certains, qu'on pourrait désarmer l'anti-cléricisme et la passion anti-catholique en restreignant les principes du catholicisme au domaine de la vie privée. Cette "attitude minimaliste" ne ferait, au contraire, que fournir aux adversaires de l'Église [...de la Tradition, ndr] de nouveaux prétextes. Les catholiques maintiendront et amélioreront leurs positions selon la mesure du courage qu'ils montreront à faire passer en actes leurs convictions intimes dans le domaine entier de la vie publique autant que privée.*»

Saint Pie X "Lamentabili", Constitution apostolique du 3 juillet 1907 condamnant les principales erreurs du modernisme - Par un malheur vraiment lamentable, notre temps, qui ne souffre aucun frein, s'attache souvent, dans la recherche des vérités supérieures, à des nouveautés au point que, délaissant ce qui est en quelque sorte l'héritage du genre humain, il tombe dans les plus graves erreurs. **Ces erreurs sont beaucoup plus dangereuses s'il s'agit des sciences sacrées, de l'interprétation de la Sainte Écriture, des principaux mystères de la foi.** Or, il est vivement déplorable qu'on rencontre, même parmi les catholiques, un assez

jamais la paix... La guerre appelle la guerre et la violence appelle la violence... **Bon appétit.**»

Le pape François à l'Angelus, O.R. 19.08.2013 :
«**Bonjour... Donc cette parole de l'Évangile n'autorise pas l'usage de la force pour diffuser la foi, c'est exactement le contraire : la véritable force est celle de la vérité et de l'amour, qui comporte le renoncement à toute violence. La foi et la violence sont incompatibles ! La foi et la violence sont incompatibles ! ... Bon appétit.**»

Le pape François aux représentants des autres religions, O.R. 01.10.2013 : «**La rencontre historique d'Assise... On était en 1986 dans un monde encore marqué par la division de blocs opposés et ce fut dans ce contexte que le Pape a invité les représentants religieux à prier pour la paix : plus jamais les uns contre les autres mais les uns avec les autres... Justement au cours de ces mois-ci nous sentons que le monde a besoin de l'"esprit" qui a animé cette rencontre historique... Disons tous continuellement et avec force qu'il ne peut exister aucune justification religieuse à la violence... Comme le soulignait Benoît XVI voici deux ans, à l'occasion du 25^e anniversaire de la rencontre d'Assise, il faut effacer toute forme de violence aux motifs religieux... Le pape Paul VI parlait de l'"origine transcendante du dialogue".**»

Le pape François, O.R. 05.05.2013 : «**Les seules armes pour se défendre sont la Parole de Dieu, l'humilité et la mansuétude.**»

Le pape François, O.R. 03.06.2013 : «**Promouvoir la réconciliation et la paix dans des pays où l'on répand encore tant de sang fraternel par des guerres qui sont toujours une folie. Avec la guerre on perd tout.**» [A partir de l'empereur Constantin, Lépante et jusqu'à la Guerre d'Espagne de 1936, par la guerre nous avons sauvé la foi catholique].

Le pape François, 16.06.2013 : «**Les philosophes disent que la paix est une certaine tranquillité de l'ordre. Tout ordre est tranquille. Ce n'est pas la paix chrétienne. La paix chrétienne est une paix inquiète.**»

Le pape François, 09.09.2013 : «**Dans chaque violence et dans chaque guerre nous faisons revivre Caïn. Nous tous ! Et aujourd'hui encore nous continuons cette histoire d'affrontement entre frères... Nous chrétiens et les frères des autres religions... La violence et la guerre ne sont jamais la voie de la paix... Il faut que les paroles de Paul VI résonnent encore une fois "plus jamais les uns contre les autres, jamais plus... jamais plus la guerre, jamais plus la guerre".**»

Le Card. Scola, O.R. 17.05.2013 : «**Les paroisses, les associations et les mouvements sont conscients que pour les chrétiens il n'y a pas des bastions à défendre mais des voies à parcourir pour annoncer que le Christ est l'Évangile de l'humain**» [non du divin].

Osservatore Romano, 07.06.2013 : «**La Conférence épiscopale des Philippines a exprimé sa désapprobation, à la loi qui vient d'être approuvée par le Parlement et qui inclut les prêtres à ceux... qui peuvent bénéficier du port d'arme... "Les prêtres, a souligné Mgr Arturo Bastes, en tant que tels ne doivent pas utiliser des armes pour l'autodéfense".**» [Après de telles affirmations, si les attaques commençaient à l'évêché de Mgr Bastes nous ne serions pas vraiment fâchés].

Mgr Gualtiero Bassetti, O.R. 08.09.2013 : «**La paix est un bien commun qui dépasse chaque frontière nationale et toutes les différences ethniques et religieuses.**»

Osservatore Romano, 31.05.2013 : «**Aucune violence au nom de la religion... Le document conclut en rappelant les communautés chrétiennes à l'unité et à la promotion du dialogue... Toutes les organisations œcuméniques peuvent mettre en commun les énergies et les ressources, pour une paix durable.**»

Osservatore Romano, 30.08.2013 : «**Appel des religieux nigériens aux chrétiens et aux musulmans... L'islam est une religion de paix... La nécessité de donner un certificat religieux aux prédicateurs avant de les autoriser à parler en public.**»



Le pape avec le président de la Banque Mondiale

grand nombre d'écrivains qui, **sortant des limites fixées par les Pères et par la Sainte Eglise** elle-même, poursuivent, sous prétexte d'interprétation plus approfondie et en se réclamant du point de vue historique, un prétendu progrès des dogmes qui, en réalité, en est la déformation.

Mais, afin que de pareilles erreurs, qui se répandent chaque jour parmi les fidèles, ne s'implantent pas dans leur esprit et n'altèrent pas la pureté de leur foi, il a plu à N. T. S. P. Pie X, Pape par la divine Providence, **de faire noter et réprover les principales** d'entre elles par le ministère de la Sainte Inquisition romaine et universelle.

En conséquence, après un très soigneux examen et après avoir pris l'avis des Révérends Consultants, les Éminentissimes et Révérendissimes Cardinaux Inquisiteurs généraux en matière de foi et de mœurs **ont jugé qu'il y avait lieu de réprover et de proscrire les propositions suivantes** comme elles sont réprochées et prosrites par le présent Décret général :

I. - La loi ecclésiastique qui prescrit de soumettre à une censure préalable les livres concernant les divines Écritures ne s'étend pas aux écrivains qui s'adonnent à la critique ou exégèse scientifique des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament.

II. - L'interprétation des Livres Saints par l'Église n'est sans doute pas à dédaigner ; elle est néanmoins subordonnée au jugement plus approfondi et à la correction des exégètes.

IV. - Le magistère de l'Église ne peut, même par des définitions dogmatiques, déterminer le vrai sens des Saintes Écritures.

VI. - Dans les définitions doctrinales l'Église enseignée et l'Église enseignante collaborent de telle sorte qu'il ne reste à l'Église enseignante qu'à sanctionner les opinions communes de l'Église enseignée.

VIII. - On doit estimer exempts de toute faute ceux qui ne tiennent aucun compte des condamnations portées par la Sacrée Congrégation de l'Index ou par les autres Sacrées Congrégations Romaines.

IX. - Ceux-là font preuve de trop grande simplicité ou d'ignorance qui croient que Dieu est vraiment l'Auteur de la Sainte Écriture.

X. - L'inspiration des livres de l'Ancien Testament a consisté en ce que les écrivains d'Israël ont transmis les doctrines religieuses sous un certain aspect particulier, peu connu ou même ignoré des Gentils.

XI. - L'inspiration divine ne s'étend pas de telle sorte à toute l'Écriture Sainte qu'elle préserve de toute erreur toutes et chacune de ses parties.

XII. - L'exégète, s'il veut s'adonner utilement aux études bibliques, doit avant tout écarter toute opinion pré-

Ch. XIII – Divers § 1 – en général

Ch. XIII Osservatore Romano, 13.06.2013 : «Édition espagnole du deuxième volume de “L’opera Omnia” de Joseph Ratzinger.»

Le pape Benoît XVI... texte de sa renonciation au pontificat, O.R. 11.02.2013 : «Bien conscient de la gravité de cet acte et en toute liberté je déclare renoncer au ministère d’Évêque de Rome, Successeur de St Pierre, qui m’a été confié par les Cardinaux le 19 avril 2005, de sorte qu’à partir du 28 février à 20 heures le siège de Rome, le siège de St Pierre sera vacant... Le Vatican, le 10 février 2013.»

Le pape Benoît XVI à la Fraternité Sacerdotale de *Comunione e Liberazione*, O.R. 08.02.2013 : «Grâce à Dieu... je connais déjà depuis longtemps votre nouveau Supérieur Général, il a été aussi un peu en contact avec ma théologie.» [Ratzinger déclare qu’il a sa propre théologie].

Le pape Benoît XVI confie la catéchèse à Kurt Koch, O.R. 26.01.2013 : «Lettre Apostolique... “Fides per doctrinam”, par laquelle est modifiée la constitution apostolique, “Pastor bonus”, est transférée de la Congrégation pour le Clergé au Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation la compétence de la catéchèse.»

Le pape Benoît XVI à l’Angelus, O.R. 14.01.2013 : «Jésus... Aujourd’hui nous le voyons adulte s’immerger dans les eaux du Jourdain et sanctifier ainsi toutes les eaux et les cosmos tout entier, comme le relève la tradition orientale.»

Le pape Benoît XVI avait des illusions sur “le printemps arabe”. Osservatore Romano, 28.04.2013 : «Le printemps d’Égypte décline... faisant vaciller le rêve de démocratie surgi du dénommé “printemps arabe”.»

Le pape François aux journalistes à son retour du Brésil, O.R. 31.07.2013 : «Je crois que le mouvement du renouveau charismatique... est utile à l’Église. Il nous renouvelle... Quant à la femme dans l’Église, on ne peut se limiter à ce qu’elle soit enfant de chœur, catéchiste ou présidente de Caritas... Non ! Elle doit être plus mais profondément plus... la femme dans l’Église est plus importante que les évêques et les prêtres. Je crois qu’il manque une explicitation de cela. Le cardinal Quarracino mon prédécesseur disait que pour lui la moitié des mariages étaient invalides... Jean XXIII... Jean-Paul II... Je crois que la cérémonie de canonisation des deux ensemble est un message à l’Église : ces deux sont des braves, ils sont braves, ce sont deux braves... Vous avez parlé du lobby gay... mais si une personne gay cherche le Seigneur et est de bonne volonté, qui suis-je moi pour la juger ? Le problème est lorsqu’on fait de cette tendance une lobby... lobby des maçons... Beaucoup de lobbies.»

Le pape François, O.R. 08.04.2013 : «Je suis heureux de saluer... en particulier les communautés neo-catéchuménales de Rome, qui commencent aujourd’hui une mission spéciale sur les places de la Ville.»

Le pape François, O.R. 09.05.2013 : «La femme consacrée doit être mère et non vieille fille.» [Le pape se moque des religieuses].

Le pape François, O.R. 10.06.2013 : «Grâce aux responsables du Renouveau dans l’Esprit Saint; ils sont vraiment braves ceux du Renouveau dans l’Esprit, félicitations !»

Le pape François, O.R. 26.07.2013 : «La deuxième attitude : se laisser surprendre par Dieu... Il nous demande de nous laisser surprendre par son amour, que nous sachions accueillir ses surprises... confiants dans les surprises de Dieu.» [De Dieu oui, des hommes d’Église modernistes, non].

Le pape François au président du sommet G20, Vladimir Poutine, O.R. 06.09.2013 : «Dans le contexte actuel hautement interdépendant un cadre financier mondial est nécessaire... Je vous demande de prier pour moi.»

Le pape François déclare “sa ferme volonté de poursuivre dans le chemin œcuménique”, O.R. 21.03.2013 : «Pour ma part je souhaite assurer, à la suite de mes Prédécesseurs, ma volonté ferme de poursuivre dans le chemin du dialogue œcuménique... Cette très noble cause.»



conçue sur l’origine surnaturelle de l’Écriture Sainte et ne pas l’interpréter autrement que les autres documents purement humains.

XIII. - Ce sont les évangélistes eux-mêmes et les chrétiens de la seconde et de la troisième génération qui ont artificiellement élaboré les paraboles évangéliques, et ont ainsi rendu raison du peu de fruit de la prédication du Christ chez les Juifs.

XIV. - En beaucoup de récits les évangélistes ont rapporté non pas tant ce qui est vrai que ce qu’ils ont estimé, quoique faux, plus profitable aux lecteurs.

XV. - Les Évangiles se sont enrichis d’additions et de corrections continues jusqu’à la fixation et à la constitution du Canon ; et ainsi il n’y subsista de la doctrine du Christ que des vestiges ténus et incertains.

XVI. - Les récits de Jean ne sont pas proprement de l’histoire, mais une contemplation mystique de l’Évangile ; les discours contenus dans son Évangile sont des méditations théologiques sur le mystère du salut dénuées de vérité historique.

XVII. - Le quatrième Évangile a exagéré les miracles non seulement afin de les faire paraître plus extraordinaires, mais encore pour les rendre plus aptes à caractériser l’œuvre et la gloire du Verbe Incarné.

XXII. - Les dogmes que l’Église déclare révélés ne sont pas des vérités descendues du ciel, mais une certaine interprétation de faits religieux que l’esprit humain s’est formée par un laborieux effort.

XXIII. - Il peut exister et il existe réellement entre les faits rapportés dans la Sainte Écriture et les dogmes de l’Église auxquels ils servent de base une opposition telle que le critique peut rejeter comme faux des faits que l’Église tient pour très certains.

XXVII. - La divinité de Jésus-Christ ne se prouve pas par les Évangiles ; mais c’est un dogme que la conscience chrétienne a déduit de la notion du Messie.

XXXV. - Le Christ n’a pas toujours eu conscience de sa divinité messianique.

XXXVI. - La résurrection du Sauveur n’est pas proprement un fait d’ordre historique, mais un fait d’ordre purement surnaturel, ni démontré ni démontrable, que la conscience chrétienne a peu à peu déduit d’autres faits.

XXXIX. - Les opinions sur l’origine des sacrements dont étaient imbus les Pères du Concile de Trente et qui ont sans aucun doute influé sur la rédaction de leurs Canons dogmatiques, sont bien éloignées de celles qui aujourd’hui prévalent

Le pape François, O.R. 07.08.2013 : «L'esprit missionnaire de l'Église ce n'est pas du prosélytisme.»

Le pape François, O.R. 25.09.2013 : «Le pape François lance un nouvel appel fort... qui découle de la conviction que "chaque terre étrangère est la Patrie".»

Le Card. Scola. Apologie du compromis, O.R. 26.04.2013 : «L'engagement politique et civique des chrétiens... Ceci ne signifie pas que des stratégies qui parlent de droit en langage libéral ne puissent être justifiées pour des raisons prudentielles... Le christianisme comme proposition, mais jamais comme imposition... ce n'est pas une invitation à rechercher l'hégémonie... au contraire, en même temps qu'on le promet, on met en mouvement la recherche vertueuse du "compromis" noble, sur les biens spécifiques à caractère éthique.»

Le Card. Re fait l'apologie de l'Union Européenne, O.R. 29.05.2013 : «Le futur de l'Europe. N'oublions pas les piliers de la maison commune.»

Osservatore Romano. Assemblée des Supérieurs généraux, 25.05.2013 : «La vie consacrée est traversée par un processus de changement radical... L'Église est en train de la conduire sur de nouveaux sentiers. Une Église plus légère, plus pauvre, libre, servante, davantage capable d'habiter les périphéries géographiques et existentielles. La vie consacrée est un signe prophétique si elle sait parler de l'homme à l'homme [même si elle ne sait plus parler de Dieu]. Il faut confirmer un nouveau modèle de leadership... une attention particulière a été portée au WEB... on n'utilise pas le réseau, mais on vit le réseau et dans le réseau... Le supérieur général devra favoriser une mentalité positive envers le milieu numérique, habiter le monde numérique.» [Autrefois on devenait religieux pour fuir le monde].

Giorgio Alessandrini, O.R. 13.01.2013 : «Jésus sortant des eaux est le symbole de la naissance sacramentelle, le symbole de l'humanité nouvelle qui sort des fonts baptismaux.»

Osservatore Romano, 11.02.2013 : «Le 11 Février 1929 avec la signatures des Accords du Latran... Il fut reconnu au Saint Siège une condition de droit et de fait correspondante aux exigences de liberté et d'autonomie que sa mission dans le monde requiert... Vatican II a mis clairement en lumière l'indépendance et l'autonomie de la communauté politique et de l'Église, chacune dans son domaine... en particulier le Concordat révisé en 1984 a le mérite de définir clairement l'ordre propre de l'Église [la laïcité positive]... donc faire mémoire de cet événement (11.2.1929) signifie constater une fois encore la fonctionnalité de la solution convenue.» [Devinez qui était le chef du Gouvernement italien].

Vincente Carcel Orti, O.R. 14.01.2013 : «Le Card. Vidal y Barraquer... accusé de collaborationnisme avec la République (communiste)... Son refus à signer la lettre collective de 1937 et ses rapports avec le Comité rouge de Barcelone... Le Nonce Gaetano Cicognani fit pression sur le gouvernement espagnol pour que le Cardinal puisse retourner sur le siège de Tarragone... Pie XII dut affronter personnellement le cas, après un échange épistolaire avec Franco qui porta à un nouvel échec parce que le Général ne céda pas.»

Giovanni Carru, O.R. 06.01.2013 : «Dans les fresques des catacombes de Ste Domitille les trois mages étaient quatre et peut-être plus encore.» [Après que la présence à la Crèche de l'âne et du bœuf ait été niée par Benoît XVI, on continue maintenant à diffuser d'autres doutes].

Osservatore Romano, 24.05.2013 : «Le Card. Bagnasco, président de la Conférence Episcopale italienne, préside les funérailles de don Gallo. "Don Gallo était le célèbre prêtre communiste et à la messe le Cardinal donne la communion à Wladimir Luxuria, ancien député et transsexuel public, habillé en femme, militant communiste et promoteur public du mariage homosexuel (v. photo).»

Sylvie Barnay, O.R. 31.05.2013 : «La Révolution de 1789 met fin à l'Etat confessionnel... Après 1850 "l'apocalyptisme"... émane principalement de catholiques dit "intransigeants", qui condamnent la civilisation récente



St Pie X : La Tiare est le symbole du Magistère, de la sacralité et de la hiérarchie

à bon droit parmi les historiens du christianisme.

XL. - Les sacrements sont nés de ce que les Apôtres et leurs successeurs ont interprété une idée, une intention du Christ, sous l'inspiration et la poussée des circonstances et des événements.

XLV. - Tout n'est pas à entendre historiquement dans le récit de l'institution de l'Eucharistie par Paul (I Cor. XI, 23-25).

LII. - Il n'a pas été dans la pensée du Christ de constituer l'Église comme une Société destinée à durer sur la terre une longue série de siècles ; au contraire, dans la pensée du Christ le royaume du ciel et la fin du monde étaient également immuables.

LIII. - La constitution organique de l'Église n'est pas immuable ; mais la société chrétienne est soumise, comme la société humaine, à une perpétuelle évolution.

LIV. - Les doctrines, les sacrements, la hiérarchie, tant dans leur notion que dans la réalité, ne sont que des interprétations et des évolutions de la pensée chrétienne, qui ont accru et perfectionné par des développements extérieurs le petit germe latent dans l'Évangile.

LV. - Simon Pierre n'a jamais même soupçonné que le Christ lui eût conféré la primauté dans l'Église.

LVI. - L'Église romaine est devenue la tête de toutes les Églises, non point par une disposition de la divine Providence, mais en vertu de circonstances purement politiques.

LVIII. - La vérité n'est pas plus immuable que l'homme lui-même, car elle évolue avec lui, en lui et par lui.

LX. - La doctrine chrétienne fut, en ses origines, judaïque, mais elle est devenue, par évolutions successives, d'abord paulinienne, puis johannique, enfin hellénique et universelle.

LXIV. - Le progrès des sciences exige que l'on réforme les concepts de la doctrine chrétienne sur Dieu, sur la Création, sur la Révélation, sur la Personne du Verbe Incarné, sur la Rédemption.

LXV. - Le catholicisme d'aujourd'hui ne peut se concilier avec la vraie science à moins de se transformer en un certain christianisme non dogmatique, c'est-à-dire en un protestantisme large et libéral.».

ou moderne née après la Révolution... Venant du catholicisme qui refuse les valeurs fondatrices du monde moderne, ce courant refuse de voir dans ce changement le signe d'une Église en marche [vers l'abîme]. Après le Concile Vatican II la critique de l'Apocalypse gagne du terrain. Face aux nouveautés introduites par le Concile, les défenseurs du catholicisme antimoderne mélangent les attentes millénaristes et les ambitions apocalyptiques. Le discours apocalyptique effectue aussi un lien entre la Vierge, le millénarisme et l'Esprit-Saint... En instrumentalisant, entre autre, les messages des apparitions mariales.»

Paolo Vian, directeur de l'Osservatore Romano, 14.03.2013 : «La légende (sic) du "Quo Vadis" exprime de manière extraordinairement efficace la figure de Pierre; sa foi surhumaine et en même temps si humaine.»

Francesco La Cecla, O.R. 10.07.2013 : «Les immigrés ne doivent plus être considérés comme quelqu'un à rejeter à tout prix, mais ils sont ce futur de l'Europe auquel en tant que Continent à vocation universelle, le pape François s'est implicitement référé par sa venue.»

Osservatore Romano, 22.06.2013 : «La "Messe pour l'Europe" dans la cathédrale Notre-Dame de Strasbourg... siège du Parlement européen ainsi que du Conseil de l'Europe a renouvelé notre confiance en une Europe moderne.»

Communiqué de Presse [intrigues?] O.R. 03.07.2013 : «Les démissions de la direction du JOR. Le directeur du JOR, le Commandeur Paolo Cipriani et le sous-directeur, Dr Massimo Tulli, ont donné leur démission.»

Romano Penna. Le Vatican sème les doutes sur le Nouveau Testament, O.R. 17.07.2013 : Les dernières années de la vie de St Paul sont depuis longtemps objet de débat, parce que la question remet en cause une série d'autres données aussi mises en discussion... L'in vraisemblable voyage de Paul en Espagne confirme la supposition que la vie de l'Apôtre s'est terminée tôt, justement en l'an 58. Comme cela est assez connu, ces lettres sont presque certainement pseudo-épigraphiques, c'est-à-dire écrites quelques décennies après la mort de l'apôtre par quelque disciple.»

Luiz Martinez Sistach, O.R. 30.05.2013 : «L'Église ne peut avoir la prétention d'imposer aux autres sa propre vérité. L'importance sociale et publique de la foi chrétienne doit éviter toute prétention d'hégémonie culturelle, que l'on aura si on ne reconnaît pas que la vérité se propose, mais ne s'impose pas.»

Zauhir Louassin, éditorial, O.R. 13.09.2013 : «"Contre le fanatisme". C'est le livre d'Amos Oz, israélien. Ce livre a secoué certaines de mes convictions... D'après Oz la solution tient en un seul mot : compromis... où il n'y a pas de compromis il ne peut y avoir que du fanatisme... Le pape François (dit)... "Le fanatisme est la maladie de la religion"... Un Pontife qui annonce des valeurs positives... parce qu'il ne s'agit pas de valeurs à drapeaux politique ou à dogme religieux... le mot clé du dialogue c'est justement celui d'Oz : compromis.»

Le pape François, il répète la thèse de Giancarlo Zizola : l'Église servante. O.R. 25.05.2013 : «Pour une Église servante, humble et fraternelle.»

Ch. XIII – Divers – § X 2– La méthode du pape François : Sentimentalisme et obéissance.

Par excès de sentiment la raison ne fonctionne plus
Après les changements doctrinaux réalisés froidement par Benoît XVI, il faut un pape qui désarme la résistance des catholiques par le sentimentalisme. L'endormissement sentimental fait tomber la défense doctrinale de la foi. La même méthode a été employée par la Révolution libérale, pour faire accepter l'unité italienne, maçonnique et anti-catholique de Cavour, Mazzini, les œuvres théâtrales de



Le Card. Scola avec les orthodoxes

Souvenons-nous de ce qu'a défini le Concile Vatican I sur le magistère des papes :

«L'Esprit-Saint n'a pas été promis aux successeurs de Pierre pour que par Sa révélation ils fassent une nouvelle doctrine, mais pour qu'avec Son assistance, ils gardent saintement et exposent fidèlement la Révélation transmise par les Apôtres, c'est-à-dire, le dépôt de la Foi.»

Ier Concile du Vatican (XXe Œcuménique) IVe session 1870 : «L'éternel pasteur... plaçant le bienheureux Pierre au-dessus des autres Apôtres, établit en sa personne le principe durable et le fondement visible de cette double unité... Parce que les portes de l'enfer se dressent de toute part avec une haine de jour en jour croissante contre ce fondement, établi par Dieu, pour renverser, s'il se pouvait, l'Église...»

Pie VI Auctorem fidei, 28.8.1794, Condamnation des erreurs du Concile de Pistoie. (Le nom de "Chef ministériel" donné au Pontife Romain): «En outre, la proposition ainsi expliquée qui établit que le Pontife Romain est le Chef ministériel, qu'il ne reçoit pas du Christ, dans la personne du Bienheureux Pierre, mais de l'Église, le pouvoir ministériel dont il jouit dans l'Église universelle, en tant que successeur de Pierre, véritable Vicaire du Christ et chef de toute l'Église: est hérétique.»

Doctrines sur la structure non démocratique de l'Église traditionnelle

Saint Pie X, Pascendi, 8.9.1907 : «Nous voici à l'Église, où leurs fantaisies vont nous offrir plus ample matière... Alors, qu'est-ce donc que l'Église ? ...aux temps passés [les modernistes prétendaient que] c'était un erreur commune que l'autorité fût venue à l'Église du dehors, savoir de Dieu immédiatement; en ce temps-là, on pouvait à bon droit la regarder comme autocratique. Mais on en est bien revenu aujourd'hui. De même que l'Église est une émanation vitale de la conscience collective, de même à son tour, l'autorité est un produit vital de l'Église. Nous sommes à une époque où le sentiment de la liberté est en plein épanouissement dans l'ordre civil, la conscience publique a créé le régime populaire. Or il n'y a pas deux consciences dans l'homme, non plus que deux vies. Si l'autorité ecclésiastique ne veut pas, au plus intime des consciences, provoquer et fomenter un conflit, à elle de se plier aux formes démocratiques...»

L'autorité ecclésiastique ...Et comme ce magistère a sa première origine dans les consciences individuelles, et qu'il remplit un service public pour leur plus grande utilité, il est de toute évidence qu'il s'y doit subordonner, par là même se plier aux formes populaires. Interdire aux consciences individuelles de proclamer ouvertement et hautement leurs besoins...»

Pie VI, Super soliditate : «Renouveler les erreurs condamnées par tant de décrêts... comme si le Christ avait voulu que son Église fut administrée à la manière d'une République...»

Verdi, et dans la littérature, par exemple le livre "Cuore" de De Amicis, etc.

Le pape François, O.R. 20.05.2013 : «Une Église qui va à la rencontre de tous... prier le rosaire de la Sainte Vierge... Jésus... se laisser conduire par Lui... **Jésus porte aux surprises de Jésus...** Ne pas se fermer, s'il vous plaît... Quand l'Église se ferme, elle devient malade... **[On devient malade quand on l'écoute et qu'on s'ouvre à l'hérésie].** L'Église doit sortir d'elle-même... Ceux qui sortent de la maison et s'en vont sur la route risquent d'avoir un accident. Mais moi je vous dis que je préfère mille fois une Église accidentée à une Église malade, parce qu'enfermée sur elle-même... Jésus est dedans et il frappe... et nous ne le laissons pas sortir, pour notre sécurité, parce que bien des fois nous sommes enfermés dans des structures caduques... Cette expérience doit nous porter à promouvoir la **liberté religieuse pour tous, pour tous !**... Libre dans sa propre confession religieuse, quelle qu'elle soit. Pourquoi ? Mais parce que cet homme et cette femme sont enfants de Dieu !»

Le pape François à l'homélie de Pentecôte, O.R. 20.05.2013 : «Ouverts aux surprises de Dieu... A l'Esprit Saint... avec des résultats surprenants... nous avons peur que Dieu nous fasse parcourir des voies nouvelles... **[Nous avons peur de parcourir la voie de la maçonnerie, du libéralisme religieux et non la voie de Dieu].** Demandons-nous aujourd'hui si nous sommes ouverts aux surprises de Dieu... Il peut susciter la diversité, la pluralité, la multiplicité et en même temps opérer l'unité... **[Le problème c'est que justement, dans la maçonnerie, on utilise le langage d'unité dans la diversité].** Si par contre nous nous laissons guider... marcher ensemble dans l'Église, guidés par les Pasteurs... par l'ecclésiasticalité... Demandons-nous alors : suis-je ouvert à l'harmonie du Saint Esprit en dépassant tous les exclusivismes ?»

Le pape François, O.R. 24.06.2013 : «Une réponse qui doit venir du cœur... une question adressée au cœur... avec Jésus nous ne pouvons pas parler comme avec un personnage historique...»

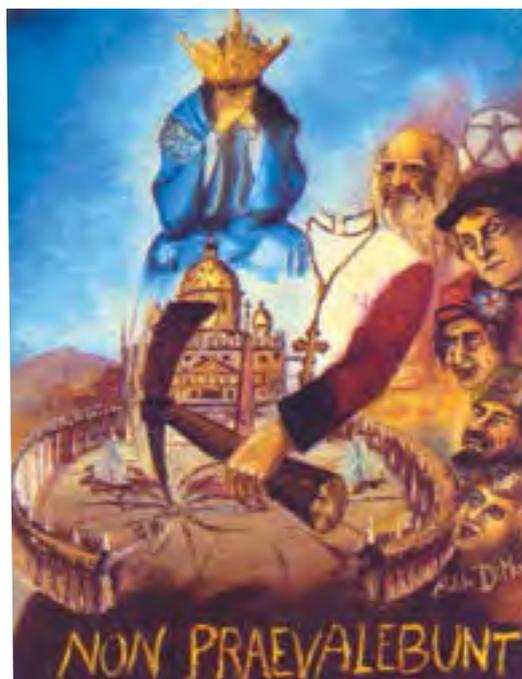
Le pape François dans son homélie à Ste Marthe, O.R. 22.09.2013 : «Le Pontife a souligné le pouvoir du regard du Christ, capable de changer pour toujours la vie de ceux sur lesquels il se pose **[Notre-Seigneur a montré qu'il était Dieu par ses miracles, non par ses regards]** ...c'est pour cela que le regard change la vie.»

Le pape François, O.R. 22.08.2013 : «Nous allons trouver les autres religions, nous sortons de nous-mêmes... "Toi tu n'as pas les mêmes idées que moi... mais nous sommes amis quand même".»

José Maria Gil Tamayo analyse la méthode de sentimentalisme de François, O.R. 22.06.2013 : «Ce nouveau style de communiquer... dans les trois mois écoulés depuis qu'il est à la tête de l'Église catholique on arrive à parler d'une sorte d'inattendue "lune de miel" médiatique entre le pape Bergoglio et le monde de la communication... **[Le monde mondain l'applaudit].** Le pape François invite à montrer une Église plus ouverte et plus accueillante, qui sort d'elle-même... Les gestes du pape François sont perçus par le grand public... ils arrivent directement au cœur et touchent les sentiments profonds des personnes... **[C'est la méthode pour passer par-dessous la raison].** Sa vision de l'Église et de la vie chrétienne qu'il veut promouvoir, n'enlève rien à la nécessaire solennité magistérielle... Il est en train de montrer un nouveau modèle de magistère pontifical.»

Le Card. Ravasi, O.R. 07.06.2013 : «La richesse des horizons qui s'ouvrent devant nous empêche toute forme de fondamentalisme et d'exclusivisme... Le Parvis des gentils... est ce que l'on voudrait réaliser avec le Parvis du cœur de Marseille.» **[C'est la méthode pour faire fléchir par le sentimentalisme du cœur].**

Osservatore Romano, division dans l'Église, 08.05.2013 : «Communiqué de la Salle de Presse du Saint Siège... Des commentaires récents dans les médias... concernant... le Card. Joao Braz de Aviz... ont insinué



la Révolution dans l'Église

Saint Pie X, Notre charge Apostolique, 25.08.1910 «Telles ont été naguère les doctrines des prétendus philosophes du XVIII^e siècle, celles de la Révolution et du libéralisme tant de fois condamnées... Le Sillon... des notions erronées et funestes sur l'autorité, la liberté et l'obéissance. Il n'en est pas autrement de la justice et de l'égalité. Il travaille, dit-il, à réaliser une ère d'égalité, qui serait par là même une ère de meilleure justice... **Le souffle de la Révolution a passé par là**»

Léon XIII, Humanum genus : «Communistes et socialistes... La secte des Franc-Maçons n'a pas le droit de se dire étrangère à leurs attentats... puisqu'elle favorise leurs desseins et que sur le terrain des principes... elle est entièrement d'accord avec eux.»

Benoît XV, 11.07.1920 : «Il est suffisant d'évoquer en notre esprit les principes du XIX^e siècle pour saisir que beaucoup de **faux prophètes** étaient apparus en France, et que de là ils se proposaient de **reprendre l'influence maléfique de ses perverses doctrines.** Des prophètes prétendaient revendiquer les droits des peuples et annonçaient une ère de **liberté, de fraternité et d'égalité...**

...**Faux prophètes faites attention !**... flots d'erreurs et de vices, mis en oeuvre par la Révolution française, qui menaçaient de submerger la terre. ...un simple regard aux plaies que **les principes de '89...** le néfaste développement de la **pernicieuse semence** répandue par la Révolution française»

Pie XII, Humani generis, 12.8.1950 : «Certains ne se considèrent pas tenus par la doctrine que Nous avons exposée dans l'une de nos encycliques et qui est fondée sur les sources de la Révélation, selon lesquelles le **Corps mystique du Christ et l'Église catholique romaine sont une seule et même chose.** Certains réduisent à une vaine formule la **nécessité d'appartenir à la véritable Église pour obtenir le salut éternel.**»

Pie IX Singulari quedam, 9.12.1854 «Il faut en effet admettre de foi que, **hors de l'Église Apostolique Romaine personne ne peut être sauvé,** qu'elle est l'unique arche du salut, que celui qui n'y serait point entré périra par le déluge...»

Pie XII, Mystici Corporis, 26.6.1943 : «Ière partie. L'Église, Corps Mystique du Christ... Or, pour définir, pour décrire cette **VÉRITABLE ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST – CELLE QUI EST SAINTE, CATHOLIQUE, APOSTOLIQUE ET ROMAINE** ».

Pie IX, 8.12.1864 Proposition condamnée dans le

L'existence de divergences avec la Congrégation pour la Doctrine de la Foi.»

Osservatore Romano, réhabilitation extrait du supplément O.R. de Juin 2013 n° 13 : «Oscar Romero, l'évêque tué pendant qu'il célébrait la messe à San Salvador, le 24 mars 1980, et dont le procès de béatification est en cours.» [“L'évêque rouge”, membre influent de la théologie de la libération].

Ch. XIII – § 3 – Démission équivoque et paroles mystérieuses de Benoît XVI

Le Pape Benoît XVI, O.R. 28.02.2013 : «*Il y a près de huit ans, le 19 avril, j'ai accepté d'assumer le ministère pétrinien... Le “toujours” est aussi un “pour toujours” – il n'y a plus de retour au privé. Ma décision de renoncer à l'exercice actif de mon ministère ne le révoque pas. Je ne retourne pas à la vie privée, à une vie de voyage, de rencontres, de réceptions, de conférences, etc. Je n'abandonne pas la croix, mais je reste d'une nouvelle manière auprès du Seigneur crucifié.*

[Il utilise souvent le mot “nouvelle manière”, par exemple lorsqu'il nie l'Incarnation, la Résurrection, l'Ascension, l'Assomption, etc., telles que ces vérités sont enseignées par le magistère traditionnel, et il affirme qu'il y a une “nouvelle manière” de les comprendre]. Je ne porte plus le pouvoir de l'office du gouvernement de l'Eglise, mais dans le service de la prière je reste, pour ainsi dire, dans l'enclos de Saint Pierre.»

Ch. XIII – Divers – § 4 Exaltation de Teilhard de Chardin

Carlo di Chicco, ancien sous-directeur de l'Osservatore Romano, s'entretient avec Arturo Paoli, O.R. 13.06.2013 : «*Plus que la religion c'est l'amour qui est important... ceci nous a été très clairement rappelé par Teilhard de Chardin... Dans ce renversement religieux l'essentiel, je pense, est celui entrevu par le pape Ratzinger.»*

Firenze Facchini, O.R. 03.07.2013 : «*Comment Teilhard de Chardin a anticipé la globalisation... La perspective teilhardienne mérite une grande considération... Teilhard voit l'humanité comme une enveloppe pensante de la biosphère... Cette enveloppe s'agrandit dans le temps avec la socialisation.»*

Osservatore Romano, Béatifications et canonisations 06.07.2013 : «*Le Souverain Pontife a autorisé le miracle attribué à l'intercession du bienheureux Jean-Paul II... le miracle attribué à l'intercession du vénérable serviteur de Dieu Alvaro del Portillo... les vertus héroïques du serviteur de Dieu Giuseppe Lazzati... Le Pontife a enfin approuvé les voix favorables à la canonisation du bienheureux Jean XXIII.»*

Ch. XIII – Divers – § 5 Voilà comment le pape François désarme les catholiques :

il exhorte à s'ouvrir aux surprises de Dieu, à sortir de soi, à se laisser rénover, etc

Le pape François. Homélie à Ste Marthe, O.R. 07.07.2013 : «*Une invitation à se laisser rénover par l'Esprit Saint, à ne pas avoir peur de la nouveauté, à ne pas craindre le renouveau dans la vie de l'Eglise... c'est ce qu'a dit le pape à Ste Marthe... “dans la vie chrétienne et aussi dans la vie de l'Eglise il y a des structures caduques... Ne pas avoir peur de la nouveauté de l'Evangile, ne pas avoir peur de la nouveauté que l'Esprit Saint fait en nous, ne pas avoir peur du renouveau des structures. L'Eglise est libre”.»*

Le pape François, le pape créé des complexes de culpabilité chez les catholiques

O.R. 13.04.2013 : «*Les fantaisies triomphalistes sont de grandes tentations dans la vie chrétienne... il faut toujours fuir cette grande tentation qu'est le triomphalisme dans la vie chrétienne. Le triomphalisme n'est pas chrétien.»*



**Des dizaines de fois le Pape se fait photographier avec les T-shirts de football
O.27.04.2013**

O.R. 23.05.2013



O.R.23.05.2013

Syllabus «XVIII. – Le protestantisme n'est rien d'autre qu'une autre forme de la même vraie religion chrétienne, forme dans laquelle on peut être agréable à Dieu, aussi bien que dans l'Eglise catholique...»

Le Pape Benoît pour l'évolutionnisme:

Le Pape Benoît XVI, O.R. 26.7.2009 : «*La fonction du sacerdoce est de consacrer le monde pour qu'il devienne hostie vivante, pour que le monde devienne liturgie : que la liturgie ne soit pas une chose en parallèle à la réalité du monde, mais que le monde même devienne une hostie vivante, qu'il devienne liturgie. C'est aussi la grande vision qu'a eue Teilhard de Chardin [panthéiste] : à la fin nous aurons une véritable liturgie cosmique, où le cosmos devient une hostie vivante.»*

Le Pape Benoît XVI à l'Académie Pontificale des Sciences, O.R. 1.11.2008 : «*Dans le choix du thème : “Compréhension scientifique de l'évolution de l'univers et de la vie”, cherchez à vous concentrer sur un sujet d'investigation d'un grand intérêt.»*

Le Pape Benoît XVI, O.R. 26.4.2011 : «*Le cosmos tout entier aujourd'hui se réjouit, enveloppé dans le printemps de l'humanité.»*

Le Pape Benoît XVI O.R. 23.12.2006: «*De l'autre il est nécessaire d'accueillir les véritables conquêtes de l'illumination»*

Contre l'évolutionnisme

Concile de Vatican I - Dei Filius chap Ier. ... CANONS.: IV. Si quelqu'un dit que les choses finies, soit corporelles, soit spirituelles, ou du moins les spirituelles, sont émanées de la substance divine ; Ou que la divine essence par la manifestation ou l'évolution d'elle-même devient toutes choses ; Ou enfin que Dieu est l'Être universel et indéfini qui, en se déterminant lui-même, constitue l'universalité des choses réparties en genres, espèces et individus ; qu'il soit anathème.

V. Si quelqu'un ne confesse pas que le monde et que toutes les choses qui y sont contenues soit spirituelles, soit matérielles, ont été, quant à toute leur substance, extraites du néant par Dieu ; Ou dit que Dieu a créé, non par sa volonté libre de toute nécessité, mais aussi nécessairement que nécessairement il s'aime lui-même ; Ou nie que le monde ait été fait pour la gloire de Dieu ; qu'il soit anathème.

Boniface VIII, Unam Sanctam «...La foi nous oblige instamment à croire et à tenir une Eglise, sainte, catholique et apostolique. Nous y croyons fermement, nous la confessons simplement. Hors d'elle, il n'y a pas de salut ni de rémission des péchés... En elle, il y a “un Seigneur, une foi, un baptême”...» (Eph. 4, 5).

Lettre de Mgr Lefebvre aux 4 futurs évêques

29 agosto 1987 Adveniat Regnum tuum

Pour l'amour de l'Église, du Sacerdoce et du Saint Sacrifice de la Messe Adveniat Regnum Tuum
À Messieurs les abbés Williamson, Tissier de Mallerais,
Fellay et de Galarreta.

Bien chers amis, La chaire de Pierre et les postes d'autorité de Rome étant occupés par des antichrists, la destruction du Règne de Notre Seigneur se poursuit rapidement à l'intérieur même de son Corps mystique icibas, spécialement par la corruption de la sainte Messe, expression splendide du triomphe de Notre Seigneur par la Croix : «Regnavit a ligno Deus», et source d'extension de son Règne dans les âmes et dans la société.

Ainsi apparaît avec évidence la nécessité absolue de la pémanence et de la continuation du sacrifice adorable de Notre Seigneur pour que «son Règne arrive.» La corruption de la sainte Messe a amené la corruption du sacerdoce et la décadence universelle de la foi dans la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Dieu a suscité la Fraternité sacerdotale saint Pie X pour le maintien et la perpétuité de son sacrifice glorieux et expiatoire dans l'Église. Il s'est choisi de vrais prêtres instruits et convaincus de ces mystères divins. Dieu m'a fait la grâce de préparer ces lévites et de leur conférer la grâce sacerdotale pour la persévérance du vrai sacrifice, selon la définition du Concile de Trente.

C'est ce qui nous a valu la persécution de la Rome antichrist. Cette Rome, moderniste et libérale, poursuivant son oeuvre destructrice du Règne de Notre Seigneur comme le prouvent Assise et la confirmation des thèses libérales de Vatican II sur la liberté religieuse, je me vois contraint par la Providence divine de transmettre la grâce de l'épiscopat catholique que j'ai reçue, afin que l'Église et le sacerdoce

catholique continuent à subsister pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

C'est pourquoi, convaincu de n'accomplir que la sainte Volonté de Notre Seigneur, je viens par cette lettre vous demander d'accepter de recevoir la grâce de l'épiscopat catholique, comme je l'ai déjà conférée à d'autres prêtres en d'autres circonstances.

Je vous conférerai cette grâce, confiant que sans tarder le Siège de Pierre sera occupé par un successeur de Pierre parfaitement catholique en les mains duquel vous pourrez déposer la grâce de votre épiscopat pour qu'il la confirme. Le but principal de cette transmission est de conférer la grâce de l'ordre sacerdotal pour la continuation du vrai Sacrifice de la sainte Messe, et pour conférer la grâce du sacrement de confirmation aux enfants et aux fidèles qui vous la demandent.

Je vous conjure de demeurer attachés au Siège de Pierre, à l'Église Romaine, Mère et Maîtresse de toutes les Églises, dans la foi catholique intégrale, exprimée dans les symboles de la foi, dans le catéchisme du Concile de Trente, conformément à ce qui vous a été enseigné dans votre séminaire. Demeurez fidèles dans la transmission de cette foi pour que le Règne de Notre Seigneur arrive

Enfin, je vous conjure de demeurer attachés à la Fraternité sacerdotale Saint Pie X, de demeurer profondément unis entre vous, soumis à son Supérieur Général, dans la foi catholique de toujours, vous souvenant de cette parole de saint Paul aux Galates (I, 8-9) «sed licet nos, aut angelus de caelo evangelizet vobis praeterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit. Sicut praediximus et nunc iterum dico : si quis vobis evangelizaverit praeter id, quod accepistis, anathema sit.»

Bien chers amis, soyez ma consolation dans le Christ Jésus, demeurez forts dans la foi, fidèles au vrai Sacrifice de la Messe, au vrai et saint Sacerdoce de Notre Seigneur pour le triomphe et la gloire de Jésus au Ciel et sur la terre, pour le salut des âmes, pour le salut de mon âme.

Dans les Coeurs de Jésus et de Marie, je vous embrasse et vous bénis Votre Père dans le Christ Jésus

+ Marcel Lefebvre
en la fête de saint Augustin, le 28 août 1987

Prophétie de Notre-Dame du Bon Succès du 2 février 1634 à Quito, Équateur

Annonces prophétiques à Mère Mariana.

Nous publions ci-dessous un extrait des révélations de Notre Dame du Bon Suceso (Quito) à la Mère Marie-Anne de Jésus Torres au début du XVIIe siècle. (Extrait de Fideliter n° 66, nov.-décembre 1988).

Ces révélations de Quito, capitale de l'Équateur, ont été reconnues par les autorités ecclésiastiques et un sanctuaire a même été élevé en reconnaissance à Notre Dame du bon Suceso où de nombreux pèlerins viennent pour y prier.

En lisant ces lignes on est étonné de la précision avec laquelle la Reine du ciel a annoncé ce qui se réalise à notre époque.

Le 2 février 1634, la Mère Mariana de Jésus Torres pria devant le Saint Sacrement quand, subitement, la lampe qui brillait devant l'autel s'éteignit. Comme elle essayait de la rallumer, une lumière surnaturelle inonda l'église.

«Fille chérie de mon cœur, je suis Marie du bon Suceso, ta mère et ta protectrice qui, portant mon fils très saint sur mon bras gauche et tenant le sceptre de la main droite, viens te donner une bonne nouvelle : dans 10 mois et 10 jours, tu fermeras les yeux à la lumière matérielle de ce monde pour les ouvrir à la clarté de la lumière éternelle.»

«**La lampe qui brûle** devant l'Amour prisonnier et que tu as vu s'éteindre a beaucoup de significations.

La première : A la fin du XIXe siècle et durant une grande partie du XXe, diverses hérésies foisonneront sur cette terre alors république libre. La lumière précieuse de la foi s'éteindra dans les âmes en raison de la corruption presque totale des mœurs : en ces temps, il y aura de grandes calamités physiques, morales, publiques et privées. Le petit nombre d'âmes qui conservera le culte de la foi et des vertus souffrira une cruelle et indicible douleur; par ce martyre prolongé, beaucoup d'entre elles iront à la tombe à cause de la violence des souffrances et seront comptées comme martyrs, ceux qui se seront sacrifiés pour l'Église et pour la Patrie. Pour se libérer de l'esclavage de ces hérésies, il faudra une grande force de volonté, de la constance, du courage et une grande confiance en Dieu, dons de l'amour miséricordieux de mon divin Fils, à ceux qu'Il a choisis pour cette restauration. Pour mettre à l'épreuve la foi et la confiance des justes, il arrivera des moments où tout paraîtra perdu et paralysé, ce sera alors l'heureux commencement de la complète restauration.»

«**La seconde** : Mes communautés seront désertées; elles seront submergées par une mer sans fond d'amertume et paraîtront noyées sous les tribulations. Combien de vraies vocations périront par manque de direction adroite, prudente pour les former. Les maîtresses

des novices devront être des âmes de prière et connaître la diversité des esprits».

La dissolution des mœurs

«Le troisième motif pour lequel la lampe s'est éteinte, c'est qu'en ce temps-là l'atmosphère sera remplie de l'esprit d'impureté qui, telle une mer immonde, inondera les rues, les places et endroits publics. Cette liberté sera telle qu'il n'y aura plus au monde d'âme vierge».

«Un quatrième motif est que, s'étant emparé de toutes les classes sociales, les sectes tendront, avec une grande habileté, de pénétrer dans les familles pour perdre jusqu'aux enfants. Le démon se glorifiera de se nourrir d'une manière perfide du cœur des enfants. C'est à peine si l'innocence enfantine subsistera.

Ainsi les vocations sacerdotales se perdront, ce sera une véritable calamité. Les prêtres s'écarteront de leurs devoirs sacrés et dévieront du chemin tracé par Dieu. Alors, l'Eglise subira la nuit obscure à cause de l'absence d'un Prélat et d'un Père qui veille avec amour, douceur, force et prudence, et beaucoup d'entre eux perdront l'esprit de Dieu mettant en grand danger leur âme».

Un prélat de prédilection

«Prie avec insistance, crie sans te fatiguer et pleure sans cesse avec des larmes amères dans le secret de ton cœur, demandant à notre Père du Ciel que, par amour pour le Cœur Eucharistique de mon très Saint Fils, pour son Précieux Sang versé avec tant de générosité et pour les profondes amertumes et douleurs de sa Passion et de sa mort qu'Il prenne en pitié ses ministres et qu'Il mette fin à des temps si funestes, envoyant à l'Eglise le Prélat qui devra restaurer l'esprit de ses prêtres. Ce fils que je chéris, celui que mon Divin Fils et moi aimons d'un amour de prédilection, nous le comblerons de beaucoup de dons, de l'humilité de cœur, de la docilité aux diverses inspirations, de force pour défendre les droits de l'Eglise et d'un cœur avec lequel il s'occupera comme un nouveau Christ des grands comme des plus petits sans déprécier les plus malheureux. Il conduira avec une douceur toute divine les âmes consacrées au service divin dans les couvents sans leur rendre lourd le joug du Seigneur.

Il tiendra en sa main la balance du sanctuaire pour que tout se fasse avec poids et mesure en sorte que Dieu soit glorifié.

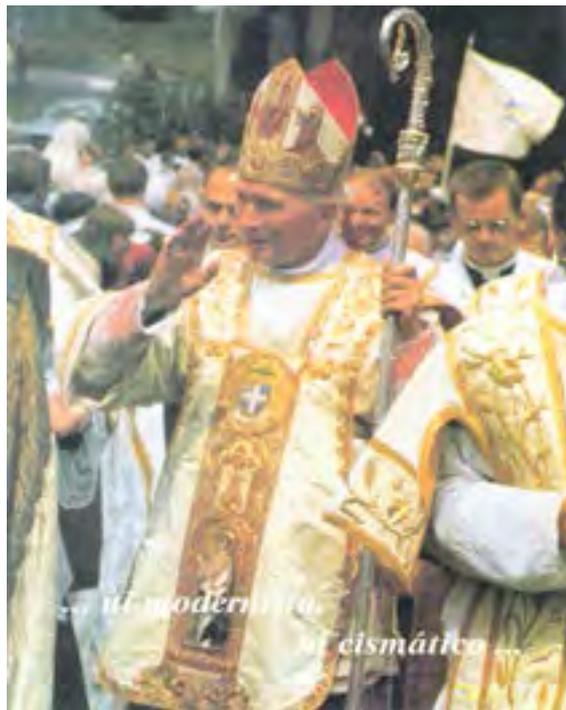
Ce Prélat et Père sera le contrepoids de la tiédeur des âmes consacrées dans le sacerdoce et la religion. Satan s'appropriera cette terre par la faute de gens sans foi qui, tel un nuage noir, obscurciront le ciel limpide de la république consacrée au très saint Cœur de mon Divin Fils. Cette république, parce qu'elle aura laissé entrer en elle tous les vices, subira toutes sortes de châtiments : la peste, la faim, la discorde, l'apostasie et la perte d'innombrables âmes».

Il y aura une nuit horrible

«Et pour dissiper ces nuages noirs qui empêchent le jour radieux de la liberté de l'Eglise, il y aura une guerre affreuse où coulera le sang des prêtres, des religieux... Cette nuit sera très horrible au point que la méchanceté paraîtra triompher. Alors arrivera mon heure : de façon stupéfiante je détruirai l'orgueil de Satan, le mettant sous mes pieds, l'enchaînant dans l'abîme infernal, laissant enfin l'Eglise et la Patrie libérées de sa cruelle tyrannie.

«Le cinquième motif pour lequel cette lampe s'est éteinte est que les personnes qui possèdent de grandes richesses verront avec indifférence l'Eglise opprimée, la vertu persécutée, le mal triompher. Ils n'emploieront pas leurs richesses pour combattre le mal et restaurer la foi. Le peuple deviendra indifférent aux choses du Bon Dieu, prenant l'esprit du mal et se laissant entraîner à tous les vices et passions. Ah, ma chère fille, s'il t'était donné de vivre en ces temps funestes, tu mourrais de douleur en voyant se réaliser tout ce que je t'ai annoncé. Il est si grand l'amour que mon très Saint Fils et moi avons pour cette terre, notre propriété, que nous





Aidez-nous à défendre la Foi

1) En nous **envoyant des adresses** de personnes intéressées à recevoir le bulletin 2) Si vous êtes intéressés par ce travail, soutenez-nous par **un don...**

France : Banque Populaire de Lorraine, Bitche, compte n° IBAN F 14707 00002 00719899585 02, Giulio Tam

Italie : Banca Nazionale del Lavoro di Sondrio conto n° IBAN IT 16Z010051100000000001569 Giulio Tam

Suisse : Banque Cantonale du Valais 1950 Sion, compte n° IBAN CH 3100765000T0862227 Giulio Tam

3) **Toute correspondance** est à envoyer à : Padre Giulio Maria Tam, via Cà bianca n° 1 23100, Sondrio (Italie)
Tél. 0039-349.43.53.964 Vous trouverez toutes nos publications, en différentes langues, sur le site :

www.marcel-lefebvre-tam.com